

OTTAWA ANNONCE LE RATIONNEMENT DU SAUMON EN CONSERVE

Huitième bombardement de Berlin en six semaines

LES RUSSES À 50 MILLES DE POLOGNE

Le saumon en boîte tombera sous le coup du rationnement le dix-sept janvier prochain

Décision de la Commission des Prix de guerre, afin d'assurer une équitable répartition des approvisionnements disponibles — 200,000 caisses de saumon destinées à la consommation civile — Pas de rationnement des sardines, du hareng et autres poissons en boîtes

OTTAWA, 29. (C.P.) — La Commission des Prix de guerre annonce ce soir que le rationnement du saumon en boîte débutera le 17 janvier prochain. Ce décret comporte que le saumon disponible sera placé dans des boîtes métalliques d'un quart, d'une demi-livre et d'une livre, et sera rationné à raison d'un quart de livre par coupon.

Les coupons valides destinés à l'achat de la viande seront désormais affectés à cette denrée, et ainsi le saumon tombera dans la catégorie des viandes rationnées. La Commission des Prix a révélé que quelque 20,000 caisses de saumon en boîtes ont été mises à la disposition des civils. Les négociations pour l'obtention des approvisionnements ont été effectuées entre les fabricants de conserves, la Commission, le ministère britannique

Les grévistes demandent au Comité exécutif de fermer les portes de l'hôtel de ville

Requête du comité des neuf à M. J.-O. Asselin, MM. Bruneau et Demers informent M. Potvin de la décision des fonctionnaires de ne pas retourner au travail sans promesse d'augmentation

Le président intérimaire du Syndicat des fonctionnaires municipaux, M. C.-O. Bruneau, et le président du comité des neuf, M. René Demers, ont adressé hier au président de la Commission municipale, M. L.-E. Potvin, une lettre dans laquelle ils l'informent que les fonctionnaires ne veulent pas retourner au travail tant que la commission ne se prononcera pas sur la question des salaires.

MM. Bruneau et Demers ont aussi adressé une autre lettre au président du Comité exécutif, M. J.-O. Asselin. Ils lui demandent de fermer les portes de l'hôtel de ville "étant donné que les fonctionnaires ont résolu de continuer la grève. Ils ajoutent que le comité exécutif devrait accéder à cette demande tant que la commission municipale et le gouvernement n'auront pas pris de décision au sujet des grévistes."

Les Canadiens marchent sur Pescara — La ville d'Ortona n'est qu'un amas de ruines

Les rues de la ville sont encombrées de morts et de débris — Des unités de la 8e armée sont à huit milles de Chieti. — Les troupes marocaines s'emparent de hauteurs stratégiques

ALGER, 29. (A.P.) — La bataille de Pescara, à onze milles plus au nord, en ruines d'Ortona aujourd'hui, quand les troupes de la première division canadienne, qui ont pris la ville dans une savante bataille de huit jours, se sont avancées le long de la côte de l'Adriatique en direction du port de Pescara, malgré la neige, le vent et une opiniâtre résistance nazie.

Ortona, qui fut déjà une belle ville de 9,000 habitants, ressemble à un tombeau. Toutes les rues sont encombrées de débris, et les morts sont encore étendus dans les rues et devant les maisons, disent les soldats. Les civils qui sont restés dans la ville durant la bataille sont encore trop abasourdis pour constater que les Allemands sont partis.

L'armée rouge occupe Korosten et pousse jusqu'à 50 milles de la frontière de Pologne

Deux cent cinquante localités tombent aux mains des Russes — Cette avance place l'armée rouge au delà du point le plus avancé de son avance antérieure

LONDRES, 29. (A.P.) — Enfonçant soudainement de puissantes défenses allemandes le long d'un arc de 110 milles à l'est et au sud-ouest de Kiev, l'armée rouge dans une rapide avance de vingt-quatre heures, s'est emparé de 250 localités aujourd'hui, y compris l'important centre ferroviaire de Korosten, à 55 milles de la frontière polonaise.

(Le bureau de l'information de guerre des Etats-Unis dit que la ville de Vygod est parmi les villes occupées par les Russes, ce qui inclurait que l'armée rouge est à douze milles plus loin que Korosten et à moins de cinquante milles de la frontière polonaise, sur la ligne qui conduit au sud vers Novograd Volynsk. On rapporte aussi la prise d'Ushmir, ce qui est peut-être Ushmir, sur la même voie, deux milles plus près de Korosten. La prise de ces deux villes placerait l'armée rouge bien au-delà du point le plus avancé de son avance antérieure.)

Excellent résultat de la récupération au sein de l'armée

Un rapport révèle que l'on réussit à économiser des millions de dollars par année

OTTAWA, 29. (Du correspondant parlementaire du Canada.) — Le quartier général de la défense nationale vient d'émettre un rapport détaillé sur la façon de recouvrer, récupérer ou se débarrasser des articles usés ou abandonnés par l'armée, ou qui ne lui sont plus d'aucune utilité.

Trois aéroports bombardés dans la région de Rome

Les aviateurs ont pris soin de ne pas toucher les monuments

ALGER, 29. (A.P.) — Des bombardiers américains ont durément bombardé trois aéroports dans la banlieue de Rome hier; ils ont fait sauter des hangars et d'autres constructions et détruit au sol cinq avions ennemis, a-t-on annoncé aujourd'hui.

Les forces de Tito ont libéré un tiers de la Yougoslavie

Elles ont tué 35,000 Allemands et fait 16,000 prisonniers depuis le début de la guérilla

LONDRES, 29. (A.P.) — L'armée du général Josip Broz a reconquis 4,000 milles carrés de territoire, environ un tiers de la Yougoslavie, dit ce soir le radio de Moscou, en faisant un résumé des activités de Tito depuis le début des attaques des guérilleros.

Les Alliés coulent un cargo et trois contre-torpilleurs nazis dans la baie de Biscaye

Des avions et des croiseurs alliés ont participé à ce combat naval au large du cap Finistère. Troisième journée de victoires pour la marine royale

LONDRES, 29. (A.P.) — Les croiseurs de la marine royale et les avions alliés ont coulé trois destroyers nazis et un navire allemand de 5,000 tonnes qui tentait de forcer le blocus, au cours d'une bataille navale de deux jours dans la baie de Biscaye, cette semaine.

Huitième raid allié sur Berlin en six semaines

D'imposantes formations de la R.A.F. ont pilonné la ville pendant deux heures

LONDRES, 30. (A.P.) — De nombreuses formations de bombardiers de la R.A.F. ont attaqué Berlin hier soir pour la huitième fois en six semaines, a-t-on annoncé aujourd'hui, et les nouvelles de la capitale nazie et de Stockholm font croire que ce raid a été un des plus violents de la guerre.

La résistance des Japonais s'accroît au cap Gloucester

Les fusiliers marins ont avancé d'un demi-mille vers l'aéroport de cette base

Quartier général allié, Nouvelle-Guinée, 30. (A.P.) — Les fusiliers marins américains tiennent leurs positions contre des forces ennemies dans la direction du cap Gloucester, en Nouvelle-Bretagne, et d'autres fusiliers marins, sur le flanc ouest, ont triomphé d'une vigoureuse résistance japonaise et ont avancé d'un demi-mille dans la direction d'un aéroport stratégique.

L'état-major de l'invasion est presque complet

On a nommé hier les commandants en chefs des marines et des aviations alliées

LONDRES, 29. (A.P.) — Deux Anglais ont été nommés aujourd'hui pour occuper le général Dwight D. Eisenhower à titre d'officiers supérieurs des effectifs qui prendront part à l'invasion de l'Europe occidentale: l'amiral sir Bertram Ramsay, qui commandera en chef les marines alliées, et le général Leigh-Mallory, commandant en chef des aviations alliées.

Berlin attend l'invasion dans quatorze jours

Un officier du gouvernement allemand aurait fait cette prédiction, dit l'agence Reuter

LONDRES, 29. (A.P.) — Les nazis ont donné deux alertes à l'invasion ce soir, et un personnage officiel a déclaré qu'on peut s'attendre à "la grande invasion" dans quatorze jours.

M. Churchill est maintenant remis de son affection

Il n'a cessé, malgré la maladie, de vaquer à ses occupations ordinaires

LONDRES, 30. (A.P.) — Le premier ministre, M. Winston Churchill, dans une note humoristique personnelle transmise par Downing Street, annonce ce matin aux Nations Unies qu'il est revenu de "son combat de lutte" avec la pneumonie et qu'il n'a cessé, toute la partie durant, de vaquer à ses occupations habituelles et de s'acquitter de ses devoirs.

M. Gérard Boucher succombe à sa blessure, à Québec

QUÉBEC, 29. (C.P.) — Renversé par un lourd camion alors qu'il nettoyait une voie d'évitement sur la rue Dorchester, M. Gérard Boucher, 50 ans, employé de Québec Power Company, est décédé à l'hôpital, d'une fracture de la tête.

Les forces de Tito ont libéré un tiers de la Yougoslavie

Elles ont tué 35,000 Allemands et fait 16,000 prisonniers depuis le début de la guérilla

LONDRES, 29. (A.P.) — L'armée du général Josip Broz a reconquis 4,000 milles carrés de territoire, environ un tiers de la Yougoslavie, dit ce soir le radio de Moscou, en faisant un résumé des activités de Tito depuis le début des attaques des guérilleros.

Berlin attend l'invasion dans quatorze jours

Un officier du gouvernement allemand aurait fait cette prédiction, dit l'agence Reuter

LONDRES, 29. (A.P.) — Les nazis ont donné deux alertes à l'invasion ce soir, et un personnage officiel a déclaré qu'on peut s'attendre à "la grande invasion" dans quatorze jours.

M. Churchill est maintenant remis de son affection

Il n'a cessé, malgré la maladie, de vaquer à ses occupations ordinaires

LONDRES, 30. (A.P.) — Le premier ministre, M. Winston Churchill, dans une note humoristique personnelle transmise par Downing Street, annonce ce matin aux Nations Unies qu'il est revenu de "son combat de lutte" avec la pneumonie et qu'il n'a cessé, toute la partie durant, de vaquer à ses occupations habituelles et de s'acquitter de ses devoirs.

OTTAWA, 29. (C.P.) — La Commission des Prix de guerre annonce ce soir que le rationnement du saumon en boîte débutera le 17 janvier prochain. Ce décret comporte que le saumon disponible sera placé dans des boîtes métalliques d'un quart, d'une demi-livre et d'une livre, et sera rationné à raison d'un quart de livre par coupon.

Le président intérimaire du Syndicat des fonctionnaires municipaux, M. C.-O. Bruneau, et le président du comité des neuf, M. René Demers, ont adressé hier au président de la Commission municipale, M. L.-E. Potvin, une lettre dans laquelle ils l'informent que les fonctionnaires ne veulent pas retourner au travail tant que la commission ne se prononcera pas sur la question des salaires.

ALGER, 29. (A.P.) — La bataille de Pescara, à onze milles plus au nord, en ruines d'Ortona aujourd'hui, quand les troupes de la première division canadienne, qui ont pris la ville dans une savante bataille de huit jours, se sont avancées le long de la côte de l'Adriatique en direction du port de Pescara, malgré la neige, le vent et une opiniâtre résistance nazie.

LONDRES, 29. (A.P.) — Enfonçant soudainement de puissantes défenses allemandes le long d'un arc de 110 milles à l'est et au sud-ouest de Kiev, l'armée rouge dans une rapide avance de vingt-quatre heures, s'est emparé de 250 localités aujourd'hui, y compris l'important centre ferroviaire de Korosten, à 55 milles de la frontière polonaise.

La résistance des Japonais s'accroît au cap Gloucester

(Suite de la première page)
Le commandant des opérations des fusiliers marins à l'extrémité nord-ouest de Nouvelle-Bretagne.

L'état-major de l'invasion est presque complet

(Suite de la première page)
quel, selon le mot du premier ministre Churchill, "tant de personnes doivent tant", il est maintenant commandant de toutes les escadilles de la marine.

Berlin attend l'invasion dans quatorze jours

(Suite de la première page)
hower est encore incomplet fait croire que la déclaration de porte-parole a été publiée dans l'espoir de provoquer une réaction alliée.

M. Churchill est maintenant remis de son affection

(Suite de la première page)
"incubant", ajoute le premier ministre, "et il ne s'est pas glissé le moindre retard dans la transmission des décisions qu'on attendait de moi. Je suis présentement en état de transférer sur toute question de fait et de surseoir à l'égard d'un personnel compétent. Je me tiens aussi en communication constante avec Londres".

M. John Bracken a exposé ses vues à ses partisans

FLIN FLON, 29 (C.P.)—M. John Bracken, chef national du parti conservateur-progressiste, adressant la parole à ses partisans de Flin Flon, a déclaré qu'il serait pas acte de candidature dans la circonscription électorale fédérale de Churchill aux prochaines élections générales du pays.

L'incendie de l'hôtel Central à Hull

HULL, 29 (C.P.)—Les débris de la ruine de l'hôtel Central qui fut incendié jeudi dernier ont suspendu leurs travaux temporairement ce soir sans avoir localisé d'autres victimes du sinistre. Un troisième cadavre fut découvert plus tôt ce matin et le nombre de personnes portées disparues pour le moment sont maintenant au nombre de cinq. Les débris furent localisés trois corps lundi de pe après avoir commencé leurs travaux. Aucun des corps retrouvés n'a encore été identifié. La police croit qu'il est possible que quelques-unes des personnes manquant à l'appel puissent être échappées de l'hôtel mais ont falli d'en avertir les autorités.

Permutations aéronautiques

EDMONTON, 29 (C.P.)—On rapporte aujourd'hui que le commandant d'escadre W. J. McFarlane, d'Edmonton, officier commandant de la route de l'air du nord-ouest depuis plus d'un an commandera l'école No 1 de bombardiers et mitrailleurs de la R. C. A. F. à Jarvis (Ontario). Le commandant McFarlane prendra charge de ses nouvelles fonctions le 15 janvier. Le capitaine de groupe intermédiaire Valentine Patriarche, qui commande l'école d'entraînement située près de Montréal, succédera au commandant McFarlane. La route du nord-ouest est jonchée d'aéroports entre Edmonton et l'Alaska.

Le prix des "matzoths" est plafonné par ordre d'Ottawa

OTTAWA, 29 (C.P.)—La Commission des prix a annoncé ce soir, la mise en vigueur immédiate d'un décret, établissant un prix maximum pour le pain sans levain, utilisé par le peuple juif, dans sa célébration de la Pâque au printemps. Tous les produits qui entrent dans la fabrication de ce pain sont aussi plafonnés quant à leur prix. Les "matzoths" n'étaient pas jusqu'ici protégés.

AVIS

ENLEVEMENT DES ORDRES MENAGERES, DES CENDRES, ETC.
L'enlèvement des ordres ménagers, des cendres, etc., ne sera pas fait le SAMEDI, 1er Janvier 1944, FÊTE DU JOUR DE L'AN.
Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le SAMEDI, les intéressés sont priés d'attendre au MERCREDI SUIVANT pour déposer leurs poubelles dans les rues ou les ruelles.

LE DIRECTEUR DES TRAVAUX PUBLICS, H.-A. GIBEAU.
Montreal, le 30 décembre 1943.

Salaires accrus des professeurs

Demandes formulées par les professeurs des écoles secondaires en Ontario

TODONTO, 29 (C.P.)—Le congrès annuel de la Fédération des professeurs des écoles secondaires de la province d'Ontario a pris fin à Toronto, ce soir. Dans des résolutions prises à la séance de clôture, les congressistes demandent au gouvernement ontarien d'alléger le fardeau des professeurs et d'augmenter leurs salaires.

Différence entre les traités et les ententes

A la suite d'une suggestion du général Baer

WASHINGTON, 29 (A.P.)—A la suite de la suggestion faite par un chef de cabinet créé à Londres en vue d'enquêter sur les crimes de guerre, qui a soumis que les pays belligérants pourraient déclarer les hostilités terminées et retarder la signature du traité.

Officier d'opérette démasqué et mis à l'amende

HALIFAX, 29 (C.P.)—Accusé d'avoir personnellement un lieutenant américain d'établir une relation et un attaché militaire près du gouvernement chinois, un jeune commis de 19 ans demeurant à Victoria, a été condamné à \$150 d'amende en cour de police aujourd'hui.

Le commandant de la flotte nazie aurait démissionné

LONDRES, 30 (A.P.)—On rapporte aujourd'hui, à Londres, que l'amiral Karl Doenitz, commandant suprême de la flotte allemande, a démissionné ou démissionnera sous peu, par suite de la perte du croiseur de bataille allemand "Scharnhorst".

On a besoin de 1,800 nouveaux logements à Québec

QUÉBEC, 29 (C.P.)—M. Alphonse Glodé, secrétaire de l'Association des locataires de Québec, a déclaré aujourd'hui, que le problème du logement s'aggrave en 1944 dans la Vieille Capitale. M. Glodé a ajouté que l'on a un besoin urgent de 1,800 nouveaux logements à Québec.

Des ouvriers protestent contre l'attitude de la Commission des prix

QUÉBEC, 29 (C.P.)—Le Conseil fédéré du travail et des métiers de Québec et de Lévis a protesté, ce soir, contre l'attitude de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre qu'il accuse d'être responsable de la rareté des vêtements et de la laine et de la difficulté d'obtenir du charbon.

Les réceptions du Nouvel An dans l'armée canadienne

OTTAWA, 29 (C.P.)—Le ministre de la défense a fait savoir, ce soir, que la question des réceptions du Nouvel An a été laissée à la discrétion des diverses unités de l'armée et qu'aucun ordre général n'est interdictif à cet égard. L'on ne s'attend pas, cependant, que beaucoup d'unités tiennent de telles réceptions.

Une proposition de M. J. Bracken au sujet de Port Churchill

FLIN FLON, Manitoba, 29 (C.P.)—M. John Bracken, chef du parti conservateur progressiste, a déclaré, aujourd'hui, à Flin Flon, dans la province du Manitoba, qu'il devrait tenter d'utiliser Port Churchill pour l'exportation des marchandises.

23 mois de prison pour vol de \$1,400
QUÉBEC, 29 (C.P.)—Le juge Laflamme a condamné aujourd'hui Georges Lemieux, 28 ans, à 23 mois de prison après avoir trouvé coupable d'avoir volé par effraction la somme de \$1,400 dans la Caisse populaire de Neuville, il y a six mois. Lemieux a déjà six autres mois de prison pour avoir été trouvé en possession de 400 faux coupons de gazoline.

Hutte de guerre projetée pour la ville de Rimouski

La question a été discutée au Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb

Le Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb s'est réuni à Québec, samedi dernier, sous la présidence de M. Ludger Faguy, député d'Etat. Dans l'après-midi de samedi, une délégation de Rimouski, composée de MM. M. Poltras, Maurice Tessier et M. Dubé, a été reçue au Conseil. On a demandé l'installation d'une hutte de guerre au camp d'aviation de Rimouski.

Les fonctionnaires provinciaux pour la méthode douce

Ils veulent obtenir justice sans recourir aux moyens violents — Situation calme

"Nous n'entendons pas employer la méthode forte", faisait remarquer le président de l'Association des fonctionnaires provinciaux de la région de Montréal, hier soir, à la salle de l'Assistance Publique.

M. Coldwell critique l'attitude prise par notre pays en guerre

REGINA, 29 (C.P.)—Le chef du parti C.C.F., M. J. Coldwell, a déclaré, au cours d'un interview, que le Canada, au lieu d'agir comme partenaire des Nations-Unies dans son effort de guerre, s'est contenté jusqu'ici de recevoir des directives sur les deux fronts économique et militaire.

Collision de deux trains de marchandises près de S.-Thomas

ST. THOMAS (Ont.), 29 (C.P.)—Une locomotive et deux wagons ont déraillé, tôt aujourd'hui, lorsque deux trains de marchandises de la compagnie Père Marquette se sont entrecroisés, à dix miles à l'est de St. Thomas. Une seule personne a été blessée, le chauffeur d'une des deux locomotives, qui a une jambe brisée.

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Election au Cercle St-Louis-de-France

M. J.-A. Desrosiers devient le président de cette association
Le Cercle Saint-Louis-de-France du Canada, fondé en 1903 dans la paroisse montréalaise du même nom, célébrait, hier soir, par un dîner au Club Saint-Denis, son quarantième anniversaire.

Le capitaine Grant, de Halifax, commandait le croiseur "Enterprise"

LONDRES, 29 (C.P.)—Le capitaine H. T. V. Grant, qui commandait le croiseur "Enterprise" lors du combat victorieux mené contre une flottille de destroyers nazis dans la baie de Biscaye, est originaire d'Halifax, et il est le fils de l'ancien lieutenant-gouverneur de Nouvelle-Ecosse, MacCallum Grant.

Canadien français que l'on considère comme mort dans le C.A.R.C.

Dans une liste des pertes du C.A.R.C., publiée hier soir, nous relevons le nom du sergent aviateur René Desrosiers, commandant de Québec, que l'on considère comme mort.

Raid américain contre l'île Nauru

PEARL HARBOR, 29 (A.P.)—Un magasin de munitions a été détruit et des incendies ont été allumés à l'île japonaise inhabitée de Nauru, à 400 miles à l'ouest de l'archipel Gilbert, par des bombardiers moyens américains qui ont attaqué cette base mardi, annonce aujourd'hui l'amiral Chester W. Nimitz.

Quatre personnes sauvées de la mort après avoir été trouvées asphyxiées

Quatre personnes ont été asphyxiées par l'oxyde de carbone qui se dégageait d'une fournaise chauffée au coke, dans une maison en construction du quartier Rosemont. L'accident se produisit vers 7 h. 30 hier soir, et oxyda le carbone de la fournaise par des fissures de l'immeuble non terminé et continu aux logis des victimes.

La brave our du sergent Eglington de Loretteville

Hauts faits d'armes de ce brave soldat canadien sur le front d'Italie
(Par Maurice Desjardins)
Correspondant de guerre des Journaux de langue française
Avec les troupes canadiennes en ITALIE, le 26 décembre — (Retardé, C.P. par câble.) — Il est fort probable qu'au moment où vous lisez ces lignes, on félicite encore dans les parages d'Ortona, le sergent Malcolm Eglington, de Loretteville, de la façon dont il se distingua lors d'un récent engagement.

Mme J.-I. Varin est décédée hier

Elle était la belle-mère de M. Pierre DesMarais, conseiller municipal
Mme Joseph-I. Varin, née Gravel (Mme Joseph-I. Varin, née Gravel), épouse de M. Varin, maître-imprimeur, domiciliée à 4173, rue S.-Denis, est décédée hier matin, à l'âge de 80 ans et 2 mois.

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Contrôleur de brasseries

The National Breweries Limited vient d'annoncer la nomination de J. Armand Desrosiers, C.A., A.C. I.S., au poste de contrôleur de la Compagnie. M. Desrosiers est entré au service de la compagnie en 1929 comme secrétaire-trésorier de la brasserie Frontenac dont il assumait la gérance en 1933. En janvier 1941, il fut nommé auditeur en chef et contrôleur du crédit au bureau-chef. M. Desrosiers naquit à Montréal et fit ses études à l'Académie S.-Jean-Baptiste, à l'École des Hautes Etudes commerciales et à l'Université McGill. Il est membre de la Société des Comptables agréés de la province de Québec et du Chartered Institute of Secretaries (filiale de Québec).

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

SPORT

Les compteurs dans la ligue Nationale

Table with columns: Club, Pts, G, A, Pts min. Lists various hockey teams and their statistics.

Mme J.-I. Varin est décédée hier

Elle était la belle-mère de M. Pierre DesMarais, conseiller municipal
Mme Joseph-I. Varin, née Gravel (Mme Joseph-I. Varin, née Gravel), épouse de M. Varin, maître-imprimeur, domiciliée à 4173, rue S.-Denis, est décédée hier matin, à l'âge de 80 ans et 2 mois.

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Des bailes-fusées en n. m. l. déclarent pour ainsi dire Eglington sur son chemin. Passant près d'un abri où étaient des camarades, il leur cria en français: "Respectez les autres, je vais chercher les chars".

Le Canada a grandi son prestige parmi les Nations-Unies durant ce cruel conflit international

L'influence du Dominion s'est accrue dans le champ militaire, dans la diplomatie et dans le commerce — Durant l'année 1943, le Canada a élevé plusieurs légations au rang d'ambassade. La Médaille du Canada, pour honorer des Canadiens et d'éminents étrangers — 15 missions diplomatiques étrangères à Ottawa

OTTAWA, 29 (C.P.). — En 1943, que le Canada est venu à leur secours au moment où ils avaient de pressants besoins à satisfaire. C'est pourquoi, je dis que le système d'aide mutuelle constitue un très bon placement pour les futurs marchés canadiens à l'étranger.

Voici quelques faits principaux qui témoignent de la vitalité du Canada comme nation. Le Canada s'est tout d'abord signalé au point de vue activités militaires. Ensuite, il a fourni 1,000,000,000 afin de venir en aide aux pays qui n'avaient pas assez de dollars canadiens pour se procurer les produits dont ils avaient besoin, notamment des vivres et des munitions. Le Canada a aussi signé des traités d'entraide avec plusieurs pays et d'autres ententes sont à l'étude. Les légations diplomatiques à l'étranger se sont augmentées et de nouvelles délégations ont été envoyées dans divers pays. Les légations canadiennes ont été élevées au rang d'ambassade aux États-Unis, en Russie, en Chine, et au Brésil. Ces derniers pays ont aussi élevé leurs légations au rang d'ambassade. Le Canada a eu l'honneur d'abriter une des conférences internationales de la guerre. Enfin, le Canada a créé une nouvelle décoration, la médaille du Canada, qui sera décernée aux Anglais et étrangers méritants, aussi bien qu'aux Canadiens.

Grandes activités
Durant 1943, le Canada a participé largement aux campagnes de Sicile et d'Italie, à l'occupation de Kiska avec les troupes américaines, au bombardement de la forteresse Europe d'Hitler, et à la lutte toujours renaissante contre les sous-marins dans l'Atlantique. Ces gestes ont attiré l'admiration des Nations-Unies sur le Dominion. En ce qui concerne les approvisionnements de munitions, le ministre des Munitions, l'hon. M. Howe, a déclaré dans un discours prononcé à Montréal:
"La population des pays recevant de l'aide se souviendront longtemps

Navigateurs diplômés



Voici quelques-uns des nouveaux diplômés de l'école des navigateurs de S.-Jean, Québec. De gauche à droite, l'on remarque les sergents A. R. Villiard, 4629, rue des Érables, Montréal; D. E. Cameron, Norrie, Québec; M. L. Dery, 410, boulevard S.-Joseph, Montréal; D. McKinnon, 4304 rue S.-Antoine, Montréal. (Photo Armée canadienne)

Deux conférences intéressantes sur la nature

Elles ont été données à la réunion de la Société canadienne d'histoire naturelle

A la 172e séance de la Société canadienne d'histoire naturelle, au Jardin Botanique, M. Vianney Legendre et le Frère Marie-Victorin ont présenté chacun une communication dont voici un résumé:
La pêche commerciale dans la région de Montréal
Au cours du printemps de 1943, dit M. Vianney Legendre, l'Office provincial de biologie a fait une étude sur la région de Montréal, en vue d'établir un système de relevés statistiques réguliers, annuels, sur le rendement de nos pêcheries commerciales.

Le territoire couvert par les travaux comprenait quatre secteurs: la grande baie de Maple-rove, près de Beauharnois; les rives des Sœurs Grises, en face de Bellevue; la rivière Châteauguay et une portion de la côte de Caughnawaga baignée par les eaux de la Châteauguay; enfin, une partie de la baie de Laprairie. Le long-cour total des côtes pêchées a été de six milles. La longueur totale du pourtour du lac Saint-Louis et de la baie de Laprairie, ainsi que de leurs îles, est de 80 milles. L'on a employé 2 pêcheurs de métiers, mis sous le contrôle absolu de 4 biologistes qui faisaient les relevés statistiques: nombre, espèces, longueurs, poids des poissons.

Comme résultats de cette "pêche expérimentale", il s'est pris 25 différentes espèces de poissons, comprenant 53,310 individus, et pesant au total 50,235 livres, soit 25 tonnes.

Si l'on faisait donner tout le rendement possible à nos eaux douces en fait de poissons de commerce, ils pourraient fournir annuellement un million de livres de poissons, cela, très facilement, et très probablement sans endommager en aucune manière le stock vivant de nos poissons.

Les hautes pinèdes d'Haïti
Le Frère Marie-Victorin fait ensuite une communication sur les hautes pinèdes d'Haïti, où il a eu l'avantage d'herboriser au printemps 1942 en compagnie de l'ingénieur forestier américain, M. Holdridge. Cette communication concerne surtout la belle forêt de pins des plateaux du Morne des Commissaires. Il s'est écrit bien peu de choses sur la biogéographie de l'île d'Haïti. Le botaniste Ekman, qui a parcouru l'île en tous sens, n'a pas écrit son "Journal de Route" avant de mourir. Pour atteindre le Morne des Commissaires, on traverse la plaine du Cul-de-Sac basse terre qui est le prolongement de la Baie de Port-au-Prince et qui est aussi en continuité avec les lacs salés de l'intérieur. Au point de vue botanique, la plaine du Cul-de-Sac est essentiellement un désert. Il y a là un groupe de cactus très important qui comprend des espèces de très forte taille. Quand on quitte la plaine du Cul-de-Sac pour gravir les premières pentes, la végétation change complètement. Les palmiers ne sont pas nombreux. La rareté relative des palmiers en Haïti a sa répercussion humaine en particulier sur la construction des cases. Les hauts plateaux d'Haïti, à 2000 mètres, sont occupés par une vaste forêt de pins (Pinus occidentalis), espèce généralement considérée comme endémique dans l'île.

Les pins de la forêt haïtienne sont souvent déformés par une plante parasite. Malgré cela, ces pins atteignent une forte taille et donnent un excellent bois de construction qui est actuellement exploité en grand pour des fins de guerre. On a un peu défriché sur les hauteurs. Et le botaniste a la surprise d'y trouver, comme chez nous, les mauvaises herbes méditerranéennes qui s'emparent du sol aussitôt qu'il est atteint par la lumière. On y voit la Carotte sauvage, la molène et le pissenlit. D'où viennent ces plantes totalement absentes des basses altitudes? Il est possible que leur introduction date de la révolution haïtienne, où des troupes françaises se réfugièrent dans les montagnes, traînant derrière elles de vieux fourrages débarqués des vaisseaux.

La Norvège acquitte rapidement ses dettes
Le gouvernement norvégien à Londres a déjà payé la part de la Norvège des dépenses d'administration de l'U.N.R.R.A., pour 1944. Dans son accusé de réception à l'ambassade de Norvège, à Washington, le directeur général de l'U.N.R.R.A., M. Herbert H. Lehman, a déclaré que la Norvège est le premier pays à s'acquitter de cette obligation.

Bulletin météorologique
(Canadian Press)
Température minima et maxima, hier:
Mn. Mx. Mn. Mx.
Port Arthur 3 29 Kingston 2 13
Ottawa 4 29 Montréal 6 14
London 4 24 Toronto 6 14

Promesses pour les différents secteurs de la province de Québec:
Vallée du Haut St-Laurent et Vallée de l'Outaouais: Vents modérés; généralement beau et moins froid; neige.
Baie Georges et Région des Grands Lacs: Vents modérés; beau et plus doux.

Double jubilé d'or de prêtre à Trois-Rivières
TROIS-RIVIERES, 29. — (Du correspondant du Canada). — Deux prêtres du diocèse vont célébrer leur jubilé d'or de prêtre au cours de l'année 1944, et quatre autres, leur jubilé d'argent. Parmi les premiers on compte l'abbé Maxime Musson, curé de Sainte-Thérèse depuis 40 ans et l'abbé Edmond Poisson, curé de la Pointe-du-Lac depuis 30 ans. Dans la seconde catégorie on note les abbés Joseph-Eugène Lamy, curé de Saint-Léon, Eugène Lamy, vicaire à Ste-Thérèse, Lucien Paquin, curé de Maskinonge et Georges Biron, aumônier des Frères de l'Instruction Chrétienne de la Pointe-du-Lac.

Les succès de Tito placent le gouvernement du roi Pierre dans une situation équivoque

Les Alliés recontraient-ils politiquement le gouvernement militaire de Tito? — Ce soulèvement est le présage d'une série de révolutions dans toute l'Europe

NEW-YORK, 29. (O.N.A.) — On discute vivement ici dans les cercles anglais et américains la question de savoir si le mouvement de Tito, qui reçoit l'appui militaire des Alliés, doit être reconnu politiquement. On prétend que c'est le roi Pierre qui a déclaré la guerre à l'Allemagne quand son pays a été attaqué. Si le gouvernement yougoslave est déposé, tous les gouvernements en exil seraient aussi affectés. D'autre part, l'armée de Tito est indispensable à la prochaine invasion des Balkans.

Même actuellement, les troupes de Tito combattent plus de divisions Allemandes que les forces anglo-américaines combinées en Italie. La grande erreur qui se cache sous cette discussion au sujet de la reconnaissance du gouvernement de Tito réside dans l'idée que l'Angleterre et les États-Unis sont libres de choisir. En réalité, ce qui se passe sur le territoire yougoslave est une lutte pour le pouvoir entre les Allemands et les partisans de Tito.

Il n'est pas complètement impossible que les partisans soient définitivement battus par les troupes allemandes qui sont supérieures. Ceci pourrait arriver si Tito, comme par le passé, manquait d'armes ou de nourriture. Mais même alors, le gouvernement royal n'aurait pas la perspective de pouvoir reprendre le gouvernement. La Yougoslavie retomberait dans le calme mort de tous les autres pays occupés. Mais au moment de la défaite allemande, les forces yougoslaves les plus actives se rassembleraient probablement, et elles seraient, l'expérience l'a montré, formées surtout des partisans de Tito. Il n'est pas sûr que le roi Pierre soit en mesure de maintenir au pouvoir.

Les rapports qui nous parviennent sur l'histoire et la naissance du mouvement de Tito indiquent que ce n'est pas seulement un mouvement populaire, dénué d'inspiration étrangère, mais que nous assistons au début d'une grande répercussion dans plusieurs pays de l'Europe.

Il y a une vieille maxime qui dit que les révolutions sont contagieuses et qu'elles sautent d'une frontière à l'autre. Les révolutions prennent corps quand les idées politiques et sociales pour lesquelles elles se font sont en train de gagner une longue évolution et se sont gagnées de nombreux partisans. D'un autre côté, l'expérience prouve qu'une idée seule n'est pas suffisante tant que le pouvoir contre lequel est dirigé le mouvement, demeure solidement établi.

On ne peut considérer le mouvement yougoslave comme quelque chose de séparé et d'unique. C'est ce qui est au début, mais aujourd'hui ce mouvement sera le modèle d'autres révolutions de ce genre, qui se développeront à travers l'Europe, en Pologne, et probablement en Europe centrale.

Après bien des difficultés, en raison de l'embouteillage inévitable aux abords de champs de bataille, je parvins, avec un petit groupe d'officiers, aux avant-postes canadiens. C'est le carnage à l'entour: carcasses de chars d'assaut allemands toutes tordues, débris et vestiges de toutes sortes.

D'ailleurs deux écrits — il y a des humoristes partout — indiquent clairement que "cette route" n'est pas recommandée aux simples spectateurs.

Notre petit groupe chemine environ un mille dans cette atmosphère de désolation. Tout à l'entour, me font souvenir des avions photographiques de la première grande guerre... en plus terrible malheur.

Bientôt, le sergent major Alfred Lortie, de Québec, nous aborde et nous demande si nous voulons continuer à faire une bonne action aujourd'hui. A notre acquiescement il nous dit alors qu'il s'agit d'aller porter des récipients pleins de viandes fumantes au reste du régiment.

Aménagés par les caporaux Georges Querel, de Montréal, et Yvon Fuzze, de Giffard, les récipients sont, sans plus de cérémonie, jetés sur la banquette arrière du "jeep" à bord duquel nous allons maintenant poursuivre nos péripéties.

Et, sur un chemin fort étroit, nous nous dirigeons de plus en plus vers les premières lignes. Le bruit du canon se rapproche et on peut percevoir le rythme des mitrailleuses ennemies.

Là-bas, derrière le rideau d'arbres qui nous cache la bataille proprement dite, on se bat. Mais, bien que j'aimerais pouvoir écrire que nous avons ravitaillé nos troupes en essayant le feu de l'ennemi, la chose ne s'est finalement pas passée ainsi.

Le lieutenant Ancien Fortin, d'Ottawa, s'est en effet présenté à nous. Et ce commandant d'une batterie de canons anti-chars a de suite ordonné que l'on chargeât les vivres sur deux mulets qui furent vivement dirigés vers les premières lignes.

Et, voilà notre bonne action pour aujourd'hui.

Il y avait cinq universités dans les colonies espagnoles d'Amérique lorsque l'Université Harvard, la première université aux États-Unis, fut fondée.

L'ennemi se sert de lance-flammes autour d'Ortona

Maurice Desjardins raconte les derniers moments de ce combat

Par Maurice Desjardins
Avec les troupes canadiennes en Italie, 26. (Retardée—C.P. par câble) — La résistance de l'ennemi tire à sa fin aujourd'hui, sixième jour de la bataille d'Ortona. L'ennemi, dans son désespoir, se sert de lance-flammes.

Après bien des difficultés, en raison de l'embouteillage inévitable aux abords de champs de bataille, je parvins, avec un petit groupe d'officiers, aux avant-postes canadiens. C'est le carnage à l'entour: carcasses de chars d'assaut allemands toutes tordues, débris et vestiges de toutes sortes.

D'ailleurs deux écrits — il y a des humoristes partout — indiquent clairement que "cette route" n'est pas recommandée aux simples spectateurs.

Notre petit groupe chemine environ un mille dans cette atmosphère de désolation. Tout à l'entour, me font souvenir des avions photographiques de la première grande guerre... en plus terrible malheur.

Bientôt, le sergent major Alfred Lortie, de Québec, nous aborde et nous demande si nous voulons continuer à faire une bonne action aujourd'hui. A notre acquiescement il nous dit alors qu'il s'agit d'aller porter des récipients pleins de viandes fumantes au reste du régiment.

Aménagés par les caporaux Georges Querel, de Montréal, et Yvon Fuzze, de Giffard, les récipients sont, sans plus de cérémonie, jetés sur la banquette arrière du "jeep" à bord duquel nous allons maintenant poursuivre nos péripéties.

Et, sur un chemin fort étroit, nous nous dirigeons de plus en plus vers les premières lignes. Le bruit du canon se rapproche et on peut percevoir le rythme des mitrailleuses ennemies.

Là-bas, derrière le rideau d'arbres qui nous cache la bataille proprement dite, on se bat. Mais, bien que j'aimerais pouvoir écrire que nous avons ravitaillé nos troupes en essayant le feu de l'ennemi, la chose ne s'est finalement pas passée ainsi.

Le lieutenant Ancien Fortin, d'Ottawa, s'est en effet présenté à nous. Et ce commandant d'une batterie de canons anti-chars a de suite ordonné que l'on chargeât les vivres sur deux mulets qui furent vivement dirigés vers les premières lignes.

Et, voilà notre bonne action pour aujourd'hui.

Il y avait cinq universités dans les colonies espagnoles d'Amérique lorsque l'Université Harvard, la première université aux États-Unis, fut fondée.

L'Ouest regarde aujourd'hui vers le nord et le sud

Les Canadiens de l'ouest songent à la possibilité de nouvelles relations commerciales

OTTAWA, 29. (C.P.) — L'est et l'ouest ne se recontraient jamais, a dit Kipling, mais dans l'ouest, on dit que "c'est différent quant au nord et au sud".

M. J. G. Turgeon, député fédéral libéral de Carleton, situé en Colombie canadienne, qui s'intéresse depuis plusieurs années aux régions situées au nord et qui fut un des premiers à proposer la construction d'une route à travers les territoires du Nord-Ouest et du Yukon, dit que l'on trouve aujourd'hui dans l'ouest des Canadiens qui parlent de relations commerciales possibles non seulement avec les régions de l'Alaska et du Pacifique, mais aussi avec ce qu'ils appellent "la Nouvelle Asie" de la Russie septentrionale et avec l'Amérique du Sud. Plusieurs Canadiens de la Colombie canadienne aimeraient aller à l'est et y établir une route conduisant vers le nord le long de la côte, tout comme la route d'Alaska qui a été construite depuis Fort-S.-Jean. Ils croient qu'il y aurait dans le nord de nouveaux marchés pour les produits de la Colombie canadienne. On pourrait échanger des produits et l'essor des moyens de transport sont en train de rendre plus de choses possibles pour la première fois.

On peut dire la même chose au sujet de l'Amérique du Sud, d'ajouter M. Turgeon. Dans l'hémisphère méridional, il y a des récoltes et des produits que les Canadiens pourraient acheter et ils ont besoin, dans ces pays-là, des produits dont nous pouvons disposer.

Quant à l'hon. E. C. Manning, premier ministre d'Alberta, il déclare que, dans le passé, les Canadiens de l'ouest portaient leurs yeux vers l'est en vue d'accroître leurs relations commerciales, mais qu'ils sont maintenant portés à s'intéresser aux marchés situés au nord et au sud.

Les déclarations:
Sud Ouest Nord Est
1 contre 4 tous
Ouest entame du Roi de pique.

Dés que les cartes du mort sont étalées, le déclarant commence l'inventaire de ses perdants. Deux perdants certains à pique, aucun à cœur et aucun à trèfle, puisqu'il n'y a plus de cartes à jouer. Au jeu du mort pour couper les petits de Sud; à carreau, deux perdants probables. Après la perte des deux premières levées, le plan du déclarant ne peut être autre que de chercher à limiter à une levée certaine, ses perdants à carreau.

Il s'agit donc d'éliminer les trèfles aux jeux de son côté, de retirer les atouts des adversaires et de chercher à perdre la première ronde de carreau à Ouest sans avoir à prendre l'impasse du Valet. Puis, puisqu'il n'y aura plus de pique ou de trèfle aux jeux de Nord-Sud et qu'il n'y a plus d'atouts aux adversaires, Ouest sera forcé de retourner carreau vers la fourchette A-R-V au

Marguilliers élus à Trois-Rivières
TROIS-RIVIERES, 29. (Du correspondant du Canada) — La paroisse de la cathédrale a fait l'élection de deux marguilliers, le premier, M. Lucien Comeau, c.r., remplacera M. Némèse Garceau, qui appartient maintenant à la paroisse Ste-Catherine de Ste-M. Frédéric Polquin remplace M. Norman Labelle, marguillier sortant. Le juge F.-X. Lacoursière devient marguillier en charge.

A St-Philippe, M. Arthur Dauphin remplace M. William Boucher. Le marguillier en charge sera M. Edgard Donaldson, et le second, M. Adjar Bourassa.

A Ste-Cécile, M. Médéric Dufresne remplace M. Omer Rheautil. Le marguillier en charge est M. Joseph Dumont et le second, M. Aimé Dion.

A Notre-Dame, M. Bruno Quesy remplace le Dr Adélaïde Tétrault. Le marguillier en charge est M. Ulrich Rheautil et le second, M. Ovilva Gauthier.

A St-Sacrement, M. Henri Lord remplace M. Pierre Larouche. M. Georges St-Pierre devient marguillier en charge, et M. Joseph Grenier, second marguillier.

A St-François d'Assise, M. Antonin Deshaies remplace M. Eugène Marcotte. M. Georges Baribeau devient marguillier en charge et M. Louis Desjardins, deuxième marguillier.

A St-Marguerite, M. Alide Leclerc remplace M. Alfred Marchand. M. Adélaïde Proulx devient marguillier en charge et M. Charles-Edouard Plouffe, second marguillier.

VANCOUVER, 29. (C.P.) — Un brouillard épais venu de la mer s'est abattu aujourd'hui dans le port de Vancouver, paralysant ainsi la circulation dans le quartier des affaires du sud de la ville. C'est la dix-septième journée de brouillard que Vancouver passe dans la brume.

"IL N'Y A PLUS D'ENFANTS"

comme le montre chaque matin un petit dessin du CANADA...

MAIS TOUS grands et petits aiment lire les histoires en images et, reconnaissant ce fait,

publie maintenant, tous les matins, outre "La Souris Miquette" et "Albert Lerouge et les Commandos":

"LE CANADA"

Les Berry (Chérubine et Zéphyr)

Claire Voyante Le Capitaine Minuit

et bientôt une autre série de dessins variés



Ces quatre navigateurs de la province de Québec ont reçu leurs ailes récemment à l'école d'aviateurs-observateurs no 10 de la R.C.A.F., à Chatham, N.-B. De gauche à droite, R. St-Arnaud, 20 ans, fils de M. H. St-Arnaud, de Montréal; J.-H. Carpentier, 31 ans, fils de M. J.-B. Carpentier, de Buckingham, P. Q.; B. Cohen, 25 ans, est le fils de M. M. M. Cohen, de Montréal; Dennis O'Sullivan, 28 ans, fils de M. M. O'Sullivan, 2285, avenue McLoose, Montréal. (C.A.R.C.)

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
HA.7251

Bridge-Contrat

Réponse de barrage
Sud détient quatre levées d'honneur avec des plus-values à pique et à carreau pour l'annonce de ses cœurs rédeclarables. Il ne peut cependant accomplir un contrat de manche sans un peu d'aide de son partenaire et sa déclaration d'ouverture doit se faire à une levée seulement. Le contrat d'appel d'Ouest demande au partenaire d'annoncer sa plus longue suite, mais après le saut d'enclère de Nord, l'obligation d'Est de répondre disparaît puisque les enchères sont tenues ouvertes à Ouest.

Le triple saut d'enclère de Nord indique une force limitée à une levée d'honneur et demie, mais au moins cinq atouts et une distribution excellente pour un contrat de manche. Nord indique en même temps qu'il n'est pas positif qu'un contrat de manche puisse être accompli par son côté, mais il annonce une main qui ne vaudrait pas grand-chose en défense et que son saut d'enclère est fait pour empêcher les adversaires de se communiquer leurs longues suites ou de les forcer à le faire à un niveau tellement élevé qu'il y a risque à ne pas faire le meilleur choix.

Au retour des enchères, Sud n'a aucune hésitation à se montrer satisfait du contrat demandé et n'ambitionne nullement un contrat de chelem puisqu'il sait que les jeux combinés de son côté ne peuvent compter plus de cinq levées d'honneur et demie et qu'un contrat de dix levées de jeu en exige autant.

Donneur: Sud
Est-Ouest vulnérables.

103	107
DV 106 42	N7 542
6432	9
7	5
RDV 4	DN7 532
DV	DV
DN 53	AR 7
108	108

Les déclarations:
Sud Ouest Nord Est
1 contre 4 tous
Ouest entame du Roi de pique.

Dés que les cartes du mort sont étalées, le déclarant commence l'inventaire de ses perdants. Deux perdants certains à pique, aucun à cœur et aucun à trèfle, puisqu'il n'y a plus de cartes à jouer. Au jeu du mort pour couper les petits de Sud; à carreau, deux perdants probables. Après la perte des deux premières levées, le plan du déclarant ne peut être autre que de chercher à limiter à une levée certaine, ses perdants à carreau.

Il s'agit donc d'éliminer les trèfles aux jeux de son côté, de retirer les atouts des adversaires et de chercher à perdre la première ronde de carreau à Ouest sans avoir à prendre l'impasse du Valet. Puis, puisqu'il n'y aura plus de pique ou de trèfle aux jeux de Nord-Sud et qu'il n'y a plus d'atouts aux adversaires, Ouest sera forcé de retourner carreau vers la fourchette A-R-V au

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a 25 ans...
Le 30 décembre 1918: Les trois candidats libéraux ont remporté la victoire aux élections complémentaires provinciales: M. Henry Miles dans Montréal-St-Laurent, M. Octave Fortin dans Matane et M. Amédée Monet dans Napierville... Des fonctionnaires évadés de Russie révélèrent que les enfants y sont maintenus forcés de suivre des cours d'athéisme. La France ne désire aucune annexion par elle-même, déclare le ministre des Affaires étrangères, M. Stephen Pichon.

"Le Canada" écrivait, il y a 10 ans...
Le 30 décembre 1933: Il a été décidé au Parlement de réduire le nombre des étudiants admis aux facultés régulières des universités à 15,000, dont 10% de femmes. La mortalité a baissé au Canada de 4.5% sur l'an dernier et établit un record sur précédent; la diphtérie montre une diminution de 50% et le cancer une augmentation de 11%. Décès de Mlle Hélène Morin, assistante-conservatrice de la Bibliothèque Fraser, belle-soeur de M. Raymond Tanghe...

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux citoyens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les matières grasses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler le B-2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 521 rue Bisson, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

Pour la Nouvelle Année

PEPSI-COLA

PÉTILLANT-SATISFAISANT

"Pepsi-Cola" est la marque enregistrée au Canada de Pepsi-Cola Company of Canada, Limited

TROUBLES D'ESTOMAC ACIDITE GASTRIQUE

CELLESTINS

CONTIENNENT LES Sels Minéraux
A LA MENTHE

10¢

EN VENTE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association
Membre de l'Audit Bureau of Circulations

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) - - - - \$ 6
Etats-Unis et Empire Britannique - - - - \$ 9
Union Postale - - - - - \$ 12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue - - - - - \$ 9
Tous les abonnements sont payables d'avance.

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte
JEUDI, 30 DECEMBRE 1943

"Etoffe du pays"

Un brave garçon d'Arthabaska, l'aviateur Gabriel Maheu, perd la vie dans le ciel d'Italie le 28 juin, à l'âge de 20 ans. Ce n'est pas la seule victime canadienne de cette guerre, hélas! Il y en a d'autres de la même ville d'Arthabaska. Les deuils sont plus nombreux à Montréal même.

Ces jeunes héros qui meurent là-bas pour nous sauver d'un péril sur lequel certains d'entre nous sont encore assez dépourvus de sens pour prétendre qu'il n'existe pas, sont de bien grands personnages dans notre existence d'aujourd'hui. Nous nous devons de les honorer en tout temps. Ils imposent le silence à ces blancs-becs de l'antiparticipation et de l'isolationnisme que nous avons eu le malheur de trop écouter.

Gabriel Maheu les dépasse de cent coudées dans l'estime de ses concitoyens.

"Au moment où vous recevez cette lettre, écrivait-il à ses parents avant de partir pour le front, ne vous attristez pas sur mon sort. J'aurai déjà donné ma vie pour vous tous que j'aime tant et pour mon pays. Vous n'avez plus qu'à vous relever et à vous honorer qu'un de vos fils soit mort pour la protection de son pays.

"Joffre ma vie et mes souffrances à Dieu pour réparer les offenses que j'aurais pu vous causer. Je me suis déjà trompé, mais je m'en repens de tout mon cœur. Soyez sûrs que ma pensée a toujours été avec vous, et qu'elle le sera jusqu'au dernier moment, car de jour en jour, j'ai constaté ce que vous avez été pour moi, et jamais je ne serai capable de vous prouver toute mon affection. Le sacrifice seul de ma vie, afin de vous assurer la liberté, sera le prix de ce que vous avez fait pour moi. Je n'ai pas d'argent à vous laisser. Mon héritage est la fidélité au devoir."

On n'invente pas des sentiments comme ceux-là devant la mort, quand on sait que d'autres avant soi ont été défigurés et carbonisés dans leurs carlingues par les explosifs ennemis.

Il y en a bien qui auront le cœur assez sec pour douter des véritables sentiments du soldat partant pour le feu. Ils se sont déjà signalés aux sanctions morales de la société qui les ostracise à bon droit.

Cette lettre émouvante n'est pas venue seule aux parents affligés de Gabriel Maheu. Il faut citer ce passage de la lettre de l'aumônier des glorieuses "Alouettes", le Père Maurice Laplante:

"Je vous offre mes sympathies, chers parents, dit le bon "père". En même temps, je vous félicite d'avoir la gloire de posséder un tel héros au ciel. Dollard des Ormeaux n'est pas mort dans des meilleures conditions. Tous deux savaient qu'un jour ou l'autre ils feraient face à une mort certaine et tous deux aussi, ont fait leur devoir jusqu'au bout, sans fléchir, le sourire aux lèvres, sourire inspiré par la joie de se renoncer et de se donner à une cause chère."

Les deux documents ont été récemment reproduits dans le journal d'Arthabaska, l'Union des Cantons de l'Est à l'occasion de Noël qui est au Canada français une belle fête du souvenir. On se souviendra longtemps chez nous de ces sacrifices accomplis avec noblesse de cœur, dans le désintéressement de la jeunesse.

L'héritage de celui-là est la "fidélité au devoir". Les mots ont ici tout leur sens profond. Personne ne devrait avoir le droit de les déformer.

Ce contraste entre cultures

Les Canadiens français sont fréquemment l'objet d'études fort intéressantes dans les provinces voisines ou aux Etats-Unis où ce que des esprits superficiels voulaient appeler "the Quebec problem" est devenu pour des intellectuels plus sérieux le problème canadien tout court.

Les considérations pertinentes que vient de faire le professeur A. R. M. Lower, président du United College, à l'université du Manitoba, sur ses compatriotes les Canadiens français, méritent d'être signalées à l'attention. Il ne s'agit plus pour lui de différences entre deux langues ou deux religions, mais bien entre deux cultures.

"L'affaire du cultivateur — ou de l'"habitant" — comme on le désigne aujourd'hui au Canada — n'était pas de viser au progrès mais de faire de la terre, dit le professeur Lower. Pour faire de la terre, on a besoin de beaucoup de bras. La nature a pourvu à cela, comme elle le fait toujours. Presque tous les peuples pionniers sont prolifiques, et les Français transplantés l'ont particulièrement été. Il ne manquait pas de vivres ni de

besogne pour chaque nouvel enfant. Un peuple aussi sociable n'a vu aucun mal à s'enrouler des siens dans l'épanouissement rapide, régulier des liens de la famille. Tout au contraire, il y a trouvé le bonheur dans la vie et non dans les choses."

Il faudrait citer encore plusieurs autres paragraphes de ce discours présidentiel très révélateur récemment prononcé à l'université du Manitoba.

Son auteur ne s'en tient pas qu'aux Canadiens français; il établit aussi le contraste entre cette vie simple et heureuse sous le signe du catholicisme, et celle qui s'écoule en dehors de Québec sous le signe du protestantisme et particulièrement du calvinisme. "Le dynamisme des instincts acquisiteurs a transformé le monde, dit le professeur Lower, mais les sociétés dominées par ces instincts — et la nôtre est une de celles-là — sont, malgré leur éclat, vides à leur centre même."

On pourra juger d'après ces citations de la valeur de cette remarquable contribution à l'unité nationale, car à chaque fois qu'un de nos compatriotes de langue anglaise veut bien se donner la peine d'examiner tous les côtés des problèmes ethniques du Canada, comme l'a fait avec un incontestable mérite le professeur Lower, nous nous acheminons vers une connaissance plus approfondie de nos problèmes et vers des solutions moins empiriques.

M. Duplessis devra s'expliquer

Depuis que le gouvernement Godbout a pris l'importante décision d'étatiser la Montreal Light, Heat and Power, il ne se passe pas de semaine sans que le chef de l'Union Nationale ou l'une quelconque de ses créatures ne se mettent en frais d'attaquer le parti libéral provincial sur la législation lourde de conséquences qu'il se propose de présenter à ce sujet à la prochaine session.

L'on verra à cette session M. Maurice Duplessis se constituer impudemment le défenseur des compagnies d'électricité. Il ne le fera certes pas de façon ouverte: un homme qui a promis un si grand nombre de réformes économiques auxquelles il n'a jamais donné suite malgré l'exercice du pouvoir pendant trois ans, se doit d'être discret. Mais, en bon procédurier, il n'en fera pas moins bonne besogne pour le trust.

Ceux qui ont été de ses partisans, comme le Dr Philippe Hamel, par exemple, savent à leurs dépens tous les tours que le député de Trois-Rivières avait dans son sac pour faire des lois de camouflage. Cet homme n'a guère changé, et aujourd'hui qu'il est dans l'opposition, il ne pardonne pas volontiers à ses successeurs d'agir à sa place mieux que lui et plus efficacement.

Chanter la louange de ce chef tory, de cet ancien premier ministre qui a laissé se perdre tant d'occasions d'être utile aux siens, n'est pas, il va de soi, chose facile. Cela fait certains articles, écrits encore de nos jours, sont vraiment déconcertants de naïveté sinon de pur cynisme.

"Nous avons vu, écrivait quel'un récemment, comment certaines lois fondamentales, que nous avons analysées, en nous servant des documents officiels, ont contribué à assurer le bonheur de la population en décrétant qu'à l'avenir, dans la province de Québec, ce ne seraient plus les compagnies, les brasseurs d'affaires, les "schemers", qui auraient le haut du pavé et l'oreille du gouvernement, mais le peuple. Nous avons vu que toutes ces lois tendaient à une fin: assurer au peuple de la province de Québec la pleine et entière possession et jouissance du patrimoine national qui nous a été légué par nos ancêtres."

L'auteur de ce paragraphe visiblement entortillé devrait bien réserver son encre à des tâches plus urgentes pour le bien même de son parti, et nous expliquer plus clairement comment il se fait que son chef soit le seul, dans ce temps-ci, à s'opposer de l'étatisation de la Montreal Light, Heat and Power, et de façon aussi irréductible.

S'il y a une loi qui tend à assurer au peuple du Québec l'entière possession du patrimoine national c'est bien la législation annoncée par le gouvernement Godbout. Tout le monde l'admet, excepté ceux qui sont, pour des raisons évidentes, contre cette loi.

L'électeur moyen ne demandera pas demain d'explications à ceux qui auront posé ces actes de progrès, mais il en exigera beaucoup de ceux qui se seront opposés à ce que le peuple de Québec ait l'entière possession de son patrimoine.

Autour et alentour

Après les explorateurs,

les cuirassés et les avions

L'archipel des Salomon et les îles de la Nouvelle-Bretagne et de la Nouvelle-Irlande ou Japonais et Américains sont aux prises, ont été découverts en 1568 par l'explorateur espagnol Alvarez de Mendana ou, dans l'orthographe moderne, Alvaro de Mendana, qui partit de Lima, Pérou, en 1567, à l'aventure, sur le mystérieux océan découvert plus tôt par Magellan. Deux siècles plus tard, en 1769, le capitaine Carteret découvrit, entre la Nouvelle-Bretagne et la Nouvelle-Irlande, le détroit de Saint-Georges qui devint la route la plus fréquentée parce que la plus directe vers la Malaisie et l'Extrême-Orient.

Il y a, il va sans dire, bien des points de géographie que se disputent encore les nations européennes qui ont encouragé les explorations. Les Français eux-mêmes ont été des pionniers dans ces parages, comme en font foi les noms de Louisiade, de Bougainville, d'Entrecasteaux et de Choiseul qu'on trouve dans les îles Salomon et dans les archipels adjacents. Mais les Français comme les Anglais, ne sont arri-

vés sur les lieux que deux siècles après les Portugais et les Espagnols.

La guerre qu'on a portée dans ces paradis jusqu'ici épargnés par les luttes idéologiques des nations trop civilisées ou trop barbares, fait se rouvrir les plus beaux livres du monde, les relations de voyages de Bougainville et du capitaine Cook, celles de l'amiral Dupetit-Thouars et cet étonnant journal du compagnon de Magellan, Pignafetta.

Le satellite de personne

On trouve parfois dans certaine presse d'Amérique la crainte que la France de demain ne se repille sur elle-même dans une sorte de nationalisme dégué, et l'on va jusqu'à penser que ce sentiment s'exprimerait déjà dans certaines attitudes du général de Gaulle.

M. Pierre Viénot, délégué général du Comité de la Libération près le gouvernement britannique, a démontré récemment, à un déjeuner de l'Anglo-American Press Association à Londres, la fausseté de ces notions.

"Ce n'est pas vrai", dit M. Viénot. "Il est admirable, au contraire, que le vrai génie de la France — qui est universel — s'affirme déjà pendant le combat où elle est aujourd'hui engagée." M. Viénot vient de recevoir de France un petit volume clandestin intitulé *Les Cahiers de la Libération* et portant en dernière page: "Achevé d'imprimer sous l'occupation nazie, le 25 septembre 1943." Dans ce manifeste, M. Viénot souligne la phrase suivante: "Sans les concours des autres hommes issus des autres nations, la France ne pourra éviter une rechute, écartier le mal qui la touchera de nouveau si elle n'est qu'une grande nation seule."

Voilà la conception de paix qui s'esquisse dans les milieux dirigeants de la résistance française. Elle procède de la plus large conception internationale. Et M. Viénot conclut: "Mais ce qui est vrai, c'est que la France de demain aura un sens élevé et fier de sa dignité et il faut le comprendre dès aujourd'hui."

La France de demain ne sera pas nationaliste, mais elle sera intensément patriote. Il y a entre les deux conceptions une différence notable. Tant pis pour ceux qui ne la distinguent pas. Ils auront un rude réveil le jour où ils tenteront de réduire la France au rôle de satellite.

WASHINGTON CARROUSEL
The Washington Merry-go-Round
par Drew Pearson

Le sénateur Walsh s'oppose au plan de la marine qui préconise l'envoi de "Waves" en service outre-mer — Ces femmes sont destinées à aller remplacer des hommes dans les zones situées loin de tout danger, mais le sénateur se fait le "défenseur" de l'élément féminin.

WASHINGTON. — Le sénateur Dave Walsh, de l'état du Massachusetts, s'est constitué en comité d'un seul membre, dans le but de protéger la pureté de la femme américaine. La marine des Etats-Unis veut expédier des WAVES outre-mer, mais M. Walsh, à son titre de président du Comité sénatorial des affaires navales, a déclaré: "Les Américaines ne doivent pas être soumises à la mauvaise influence du service outre-mer."

La marine veut envoyer des WAVES outre-mer à cause du manque de main-d'oeuvre. Au point où en sont les choses, la marine est forcée d'utiliser des hommes dans les bureaux à plusieurs bases situées près du théâtre des hostilités. La marine a de grandes bases à Porto Rico, Trinidad, Terre-Neuve et dans la zone du canal de Panama. Ces bases ne sont pas jugées dangereuses du point de vue militaire, pas plus que les villes de New-York et de San Francisco ne le sont. Les WAVES ont la permission de servir à ces bases, et la marine a le droit d'y envoyer des civiles, mais à cause de l'opposition du sénateur Walsh qui veut "protéger" la femme américaine, les WAVES ne peuvent y aller.

Les plus hautes autorités de la marine ont plaidé pour que les WAVES puissent aller outre-mer: le secrétaire Knox, l'amiral Randall Jacobs, chef du personnel naval et le capitaine Mildred H. McAfee, directeur des WAVES.

L'amiral Jacobs a déclaré que l'amiral Harold Stark, commandant en chef de la région européenne, avait écrit: "Envoyez-moi des WAVES, j'en pourrais en utiliser 50 dans mes bureaux de Londres, et ainsi libérer autant d'hommes pour le combat."

Le comité des affaires navales du Congrès fut impressionné par cette missive, et il était décidé à donner une chance aux WAVES, mais le sénateur Walsh a torpillé le projet au Sénat. Le sujet n'a jamais été discuté au Sénat. Walsh a siégé seul et l'a discuté avec lui-même. Pendant ce temps, le secrétaire de la guerre envoyait mille WAVES dans le Nord de l'Afrique.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Poésie canadienne

Le numéro de septembre de la Tribune Judicaria, de Rio de Janeiro, nous est arrivé quelques jours après que M. Jean Déry nous eût quittés pour aller reprendre son poste au Brésil. Nous avons déjà reproduit des extraits de périodiques brésiliens qui ont noté l'excellente impression produite par l'Anthologie des Poètes canadiens, que notre Ministre a eu l'heureuse pensée de publier là-bas. Nous avons été agréablement surpris de lire ce nouveau témoignage de la fonction diplomatique — assez imprévue au regard de certains — que nos poètes peuvent remplir à l'étranger, grâce à l'intuitif de nos ambassadeurs. Aussi nous paraît-il intéressant de traduire et de reproduire cette appréciation d'une revue judicariaire, qui, sans erreur, ne s'intéresse pas d'habitude aux manifestations poétiques.

La diplomatie a cessé d'être un jeu d'intérêts et d'ambitions auquel se livrent seulement les grands de la terre; et quelques mains ne suffisent plus à strangler la destinée des nations. Aujourd'hui, les masses participent activement au gouvernement. Même dans les pays totalitaires, la fleur de la dignité humaine s'épanouit, et les conquêtes de la démocratie ne se perdent point. L'Italie nous en fournit un exemple. Le fascisme a régné tant qu'il utilisait le peuple comme un instrument passif de pouvoir; mais lorsqu'il a requis le sang, la vie, la fidélité, la confiance, la loyauté et le courage des troupes recrutées dans le peuple réduit à l'esclavage, il s'est trouvé sur le bord d'un abîme qui l'a englouti.

C'est pourquoi la diplomatie ne peut plus être circonscrite dans les formules protocolaires ni se confiner dans les chancelleries. Elle doit trouver dans le peuple le réconfort et l'assistance d'une approbation spontanée.

Le ministre Jean Déry l'a compris. Il personnifie les qualités particulières à son pays, la fusion harmonieuse du clair esprit français avec la froide assurance britannique, et les a apportées avec lui en inaugurant au Brésil la première légation du Canada.

Pour accomplir sa mission, il ne s'est pas contenté de conclure des accords diplomatiques, politiques ou sociaux; il a voulu s'offrir au Brésil de vigoureux sentiments d'amitié à l'égard de sa patrie, puisque personne ne peut aimer ce qu'il ne connaît pas. En publiant le volume intitulé: *Ici des poètes canadiens vous parlent du Canada*, le ministre Jean Déry a voulu faire connaître son pays et ses compatriotes sous leur aspect le plus vivant: le pittoresque de la nature et les émotions de l'homme transposés par l'inspiration des meilleurs poètes canadiens.

Dans le choix des poèmes et dans la composition de cette belle anthologie, le brillant diplomate et juriste a révélé le goût et la culture que nous avons vite reconnus et appréciés chez lui.

Dans ce cadeau qu'il nous a présenté, la sensibilité brésilienne a trouvé la meilleure garantie d'un courant de sympathie qui ne fera qu'accroître et embellir entre le Canada et le Brésil.



John L. Lewis tend toujours l'hameçon

PROPOS DE BONNE HUMEUR

ETRENNES DE LUXE

Par Phyl La Ferrière

Au pied du sapin enquirandé de lumières, chargé de vif argent, de montgolfières dorées, de clochettes, et tout saupoudré de "neige", l'oncle Thedy déballe les étrennes destinées aux enfants. A Germaine, une poupée jougée et rose, fagotée comme une danseuse de ballet; à Beso, son filleul, quelque chose de rare. D'une énorme boîte, il retire un appareil compliqué, puis différents objets dont l'emploi, à première vue, semble fort mystérieux. Un silence impressionnant accompagne cette cérémonie. Nul n'ignore que l'oncle-à-héritage arrive d'Europe, que les jouets français sont intéressants et coûtent les yeux de la tête. Cette année Beso recevra un ciné-kodak. Il n'en a jamais vu auparavant. Ne sachant trop comment remercier son parrain, il se jette dans ses bras et l'embrasse malgré la barbe qui chatouille désagréablement ses petites narines.

Ce n'est pas en vain que Théodore Jasmin s'est signalé par un cadeau princier. Cet objet de luxe lui permettra de faire preuve de son érudition devant un auditoire distingué.

— Cet instrument, dit-il, est un objet compliqué et délicat. Il convient donc d'en enseigner le mécanisme à Beso. Les enfants ont si tôt fait de démantibuler leurs jouets sous prétexte qu'ils ignorent comment ça fonctionne.

Dans le grand salon, on a tendu un drap contre le mur. Après avoir introduit dans l'appareil une petite lampe électrique, puis une bobine, l'opérateur réclame l'obscurité la plus complète et un silence "ob-solu". Enfin, avec un air de mystère comme en ont ceux qui travaillent au milieu d'épreuves, il met au point son appareil puis établit le contact.

Au moment où apparaît sur l'écran un dessin coloré, un éclat de rire accompagne cette première démonstration car l'opérateur a, par mégarde, placé son film à l'endroit où il aurait fallu, selon les données les plus élémentaires de la photographie, placer la pellicule renversée pour que l'image puisse apparaître dans sa situation naturelle.

— Simple erreur technique, quoique étrange anomalie! murmure l'oncle Thedy. Un peu de patience et nous ferons un beau voyage à l'oeil, c'est le cas de le dire.

"Voici d'abord le Colisée, déclare le conférencier, lieu de réunion et de réjouissances publiques, où la foule romaine, avide de spectacles sanguinaires, assistait à la mise en boîte des premiers chrétiens. Vous remarquerez, Mesdames et Messieurs, que ce sont d'importantes ruines et qui témoignent par leurs dimensions colossales, de l'importance que ce théâtre avait au temps des Césars.

"La seconde série d'images représente de jeunes amoureux rêvant, nonchalamment étendus au fond d'une gondole tapissée de fleurs. A l'arrière-plan, le Pont des Soupirs. Remarquez bien le rayon du soleil couchant illuminant le Grand Canal. Les roses ornent le corsage de la jeune fille. Tout cela semble naturel et le frisson qui passe sur l'eau ajoute à la poésie du tableau. Malheureusement, on n'entend pas chanter le gondolier. Un jour viendra, peut-être, où nous aurons du cinéma parlant.

"Voici la Tour Eiffel élevant son armature d'acier dans le ciel de Paris. Ce monument, qui fait songer à la Tour de Babel, est un défi au bon sens, je dirai plus, c'est un blasphème. Moi qui vous parle, j'y suis monté jusqu'au sommet et, du haut de la plate-forme supérieure, j'ai rêlé pour une fois que l'homme est bien petit."

L'oncle-à-héritage est né orateur. S'il n'a jamais parlé devant une foule anonyme, il ne se gêne pas en famille. Il devient, dans ses bons moments, intarissable. Ce soir, il désire briller devant Madame Brosseau, une femme de lettres qu'il estime fort depuis qu'il désespère de s'en faire aimer.

"Comme nous sommes loin de la pauvre lanterne magique, cet instrument d'optique qui émerveillait le monde entier! Combien de perfectionnements n'ont-ils pas été apportés depuis l'époque où l'on représentait des images immobiles et insignifiantes! Autrefois, et cela date d'hier, en superposant deux appareils ou en les plaçant côte à côte, de façon que les cercles de lumière projetés par chacun des deux objectifs soient concentriques et du même diamètre, on faisait apparaître une image mobile au milieu d'une autre qui demeurait immobile. Par exemple, un navire voguant à pleine voiles vers un écueil; un train traversant un pont; un ballon s'élevant vers les nuages. On a cru alors, Mesdames et Messieurs, que la science avait dit son dernier mot, qu'elle avait atteint un sommet. Et quel sommet!

"L'art de produire des effets étranges au moyen des rayons lumineux et des ombres, était sans doute connu des anciens prêtres égyptiens, qui s'en servaient pour effrayer le peuple et le rendre docile.

"Pendant le moyen âge, ces antiquités impostures, formellement interdites au clergé chrétien, furent souvent reproduites par les prétendus sorciers, pour abuser naturellement de la crédulité des ignorants.

"On raconte que le moine Bacon, qui fut enfermé pendant plus de vingt ans comme magicien, émerveilla un jour les habitants d'Oxford en voyageant dans l'air, depuis la pointe d'un clocher jusqu'à la cime d'un autre. On pensa, racontent les vieux historiens, qu'il se servait de miroirs réfléchissant son image pendant qu'il marchait sur le terrain des vaches.

"En tout cas, quelques auteurs attribuent la découverte de la lanterne magique à ce moine célèbre, vers 1260. D'autres prétendent que c'est le jésuite Kircher qui inventa cet instrument d'optique car dans la première édition de *L'ars magna lucis et umbræ* (Grand art de la lumière et des ombres) d'Athanasius Kircher, publié à Rome en 1646, on rencontre une grossière gravure représentant une lanterne en forme de baril, avec une extrémité fermée par un miroir concave. Doit-on en conclure de cette simple description que cet homme d'Eglise est l'inventeur de la lanterne magique? Il est permis d'en douter quand on lit, dans les mémoires de Benvenuto Cellini, le récit circonstancié d'un arrangement optique au moyen d'un prisme sicilien produit, au Colisée de Rome, des effets merveilleux attribués à la nécromancie. L'in-crédule Cellini eut beaucoup de peine à rassurer les assistants effrayés.

"Dans la seconde édition de l'ouvrage de Kircher, publié à Amsterdam, en 1671, l'auteur reconnaît devoir la reconnaissance de l'appareil qu'il décrit à un mathématicien danois appelé Thomas Walgenstenius qui fabriqua des lanternes magiques et les vendait comme des curiosités aux princes italiens et aux riches habitants de Rome.

"La lanterne magique, Mesdames et Messieurs, a donné naissance, vous vous en doutez bien, à la lanterne à projections. Nous attribuons aux frères Lumière, l'invention du cinématographe. Vous connaissez les prodigieux développements de cet appareil depuis ces dernières années. Un jour ou l'autre, si la science n'a pas encore dit son dernier mot, nous aurons, grâce à la radio, des vues animées *chez soi*."

La conférence terminée, faute de notes supplémentaires, l'oncle Thedy réclama la lumière. On s'aperçut alors que les enfants Jasmin avaient quitté subrepticement le salon pour aller s'amuser avec leurs jouets ordinaires, infiniment moins compliqués qu'un ciné-kodak et qui ne nécessitent pas, de la part de leurs parents, de longues et savantes dissertations. On retrouva Beso jouant au roi Hérode, louché sur un escabeau lui servant de trône, et Germaine remplissant le rôle de Salomé important à son maître sur un plateau d'argent, en guise de la tête de saint Jean-Baptiste, des chocolats assortis.

De retour au salon, les grandes personnes réclamèrent une seconde édition du programme. Enchanté, l'opérateur acquiesça de bonne grâce. On put ainsi admirer, une fois de plus, le Colisée, la Tour Eiffel, les Invalides, la colonne Vendôme, le Palais des Doges, la Place Saint-Marc et autres monuments et endroits célèbres fort connus chez ceux qui ne voyagent point, mais collectionnent des cartes postales illustrées.

A l'issue de la représentation, Monsieur Jasmin, réalisant la valeur inestimable de cet appareil, le confisqua, séance tenante, pour l'enfermer dans sa bibliothèque comme objet de luxe à soustraire au vandalisme des enfants.

TRIBUNE LIBRE

"Préparons l'avenir"

Montréal, 27 décembre, 1943.

Monsieur le Rédacteur,
On nous a annoncé que le réseau français de Radio-Canada allait commencer dès janvier une série d'émissions portant sur les problèmes économiques et sociaux de notre pays. Ce programme intitulé: "Préparons l'avenir" sera plus qu'un simple programme radiophonique puisque les auditeurs sont invités à s'organiser, en effort à faire. Ce genre de forum est une chose nouvelle à introduire dans nos habitudes et le travail des organisateurs sera sans doute doublement difficile à accomplir si un tel obstacle vient s'ajouter à leur tâche.

Le forum social "Préparons l'avenir" est une nécessité et c'est justement parce que son importance est considérable que tout doit être tenté pour en faire un succès. Ce succès dépend non seulement du nombre d'auditeurs qu'il attirera mais surtout de la participation active de ceux-ci à la discussion qui doit suivre chaque émission et aussi du nombre d'équipes qui enverront leurs commentaires et suggestions.

C'est donc par désir d'un succès complet et avec la certitude d'acquiescer l'opinion d'un grand nombre de futurs auditeurs que je souhaite la diffusion de ce programme un jour de semaine, au début de la soirée vers huit heures ou huit heures et trente, plutôt que le dimanche après-midi.

Avec l'espoir, monsieur le rédacteur, que vous voudrez bien faire connaître à vos lecteurs cette opinion partagée par plusieurs organisateurs d'équipes, je demeure,

Robert Bergeron

Membre des Amis de l'Art

Feuilles Volantes

On aura tout bu!
Ne peut pas qui veut.
Plus moyen d'entonner... N
O liqueur désenchantée!
Il nous reste La Chartreuse de Parme.
Moins l'on brasse, moins l'on chambranie.
Comme il y eut des greniers célèbres, il y eut des caves fameuses.
On demande au Père Gaucher de faire connaître le secret de son élixir...
La guerre aura fait en quatre ans ce que défunt Volstead ne put accomplir en dix.
C'est maintenant que l'on se rend compte que le vin de pissenlit avait du bon.
On ne parle plus du "droit du bouchon", mais chacun pense à son droit à la bouteille.
Ce qui nous surpasse, c'est que certaines gens trouvent encore le moyen d'être toujours entre deux vins.
(La Tribune)

TRISTAN

Camaraderie

"La France célèbre le troisième anniversaire de la Légion...
Comme il fallait que ce rassemblement eût lieu en plein cœur de la vieille Gaule, on a choisi la terre antique des Arvernes... Et ce ne sera pas un des moins étonnants sujets de réflexions pour les Français que de célébrer l'Auvergne, à l'heure même où cette tenace province donne encore à la France un des hommes de son destin ("Gringoire", 28 août).
Ce bon Carbucl... Il n'oubliera jamais ses copains, ni ceux de Vichy, ni ceux d'ailleurs..."

A l'Impérial



Virginia Weidler, Tommy Dix et Lucille Ball, dans le film "Best Foot Forward" qui sera à l'affiche du cinéma Impérial demain soir, à l'occasion du Nouvel An. Un spectacle scénique s'ajoutera au programme régulier dans la nuit de demain pour fêter la venue de la nouvelle année.

Au S.-Denis samedi



La belle artiste Mireille Balin et Aimé Clariond, dans une scène du film "Cups de feu" dès samedi au Saint-Denis.

Au Palace



Une scène du film "Thank Your Lucky Star", qui prendra l'affiche demain à minuit, lors du grand gala de la Veille du Jour de l'An au cinéma Palace. En plus de films, il y aura spectacle scénique dans la nuit de vendredi à samedi.

Au Capitol



Sonja Henie, Jack Oakie, Cesar Romero, vedettes du film "Wintertime" qui prendra l'affiche demain soir à minuit au cinéma Capitol à l'occasion du grand gala cinématographique et scénique de la Veille du Nouvel An.

Une oeuvre espagnole chez les Compagnons

Les Compagnons de saint Laurent inaugureront la seconde partie de leur saison avec une oeuvre qui a triomphé sur les grandes scènes européennes. Madrid l'avait d'abord consacré. Il s'agit de la délicieuse comédie dramatique de Gregorio et Maria Martinez Sierra: "Le Chant du Berceau".

"Coups de Feu" dès samedi au S.-Denis

Le film "Coups de Feu" qui prendra l'affiche samedi au Saint-Denis est un drame et n'a rien à voir avec la guerre en dépit de son titre. Il s'agit d'une nouvelle sentimentale et dramatique de l'écrivain russe Fouchkine qu'on a adoptée au cinéma pour en tirer un film remarquablement puissant.

Au Café S.-Michel



Irving Pall et son orchestre qui, avec un groupe d'étoiles du Harlem de New-York, présenteront le meilleur spectacle jamais venu à Montréal, à l'occasion de la veille du jour de l'An au populaire café S.-Michel.

"Meet The Navy" sera au His Majesty's le 3 janvier

Les Montréalais seront sans doute heureux d'aller applaudir nos vaillants marins au théâtre His Majesty's, à compter du 3 janvier prochain dans leur revue "Meet The Navy". Ce spectacle est déjà venu à Montréal, mais cette fois, des numéros et des perfectionnements y ont été ajoutés, de sorte qu'aujourd'hui c'est une revue fort au point, extrêmement amusante, que les Montréalais auront l'occasion de voir.

Le cinéaste Hellingner a choisi un orchestre peu connu mais fort vivant pour "Thank Your Lucky Star"

Ceux qui se rendront dans les grands cinémas de l'Ouest de la ville demain soir, vers minuit, y verront de grands films inédits choisis avec le souci de présenter des spectacles gais et de premier ordre.

Nouveau conseil au Comité de l'immeuble du Montreal Board of Trade

Voici les résultats des élections au Comité de l'immeuble du Montreal Board of Trade: Président, M. G. L. Campbell; vice-président, M. G. Désautels; trésorier, M. W. P. Murphy; directeur, M. E. Thérien; conseillers, MM. M. Langlois, J. A. Sutherland, E. L. Gauthier, H. Mills, B. C. Empey, J. P. Copland, G. W. Elliott, P. L. Hall, W. F. Brass.

Election à la British Trade Association

La British Trade Association, section du Montreal Board of Trade, a tenu récemment ses élections. Elles ont donné le résultat suivant: Président, M. C. G. Abbey; vice-président, M. H. S. T. Piper; conseillers, MM. John R. Anderson, C. W. Bark, R. W. Bartram, F. C. King, W. S. Leslie, J. D. McKeown, E. F. Tolhurst.

CE SERA UNE

Advertisement for 'Heureuse Nouvelle Année' at the Veille du Nouvel An, featuring 'Tic Toc' and 'Morocco'.

Advertisement for 'VEILLE DU JOUR DE L'AN' at 'CAFÉ SAVOY' by ED. DESCOTEAUX.

Advertisement for 'JOUR DE L'AN' by Rolland David and his 14 musicians at 'DANCELAND'.

Advertisement for 'LION D'OR' at 1676, rue Ontario est, featuring Richard Cazal and HECTOR PELLERIN, m.c.

Advertisement for 'UNE FAMEUSE VEILLE DU JOUR DE L'AN' featuring Alys Robi and Esquire.

Advertisement for 'CAFÉ ST-MICHEL' featuring Irving Pall and his orchestra.

Advertisement for 'La Veille du Nouvel An dans les salles de France-Film'.

Advertisement for 'REVUE DU JOUR DE L'AN' at Montréal, featuring Jack Marshall and Shirley Denis.

Advertisement for 'L'HORAIRE des SPECTACLES' listing various theaters and their programs.

Advertisement for 'Première visite en notre ville de Mia Slavenska'.

Advertisement for 'GALA du NOUVEL AN' at Loew's and Capitol.

Advertisement for 'ST-DENIS A L'AFFICHE'.

Advertisement for 'LE PERE LEBONNARD'.

Advertisement for 'ARCADÉ'.

Advertisement for 'LES SECRETS DU DOCTEUR MORHANGES'.

Advertisement for 'VEN. 7 JANV. ST-DENIS'.

Advertisement for 'MIA Slavenska'.

Advertisement for 'PARIS DARK' and 'DANCING MASTERS'.

Vertical advertisement for 'GALA du NOUVEL AN' and other events.

HORIZONS FÉMININS

Dans le Monde

De Tonnancour-Clerk
 Dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame des Neiges, décorée de pompons blancs et de verdure, est célébré ce matin, à 9 h., le mariage de Mlle Margot Clerk, fille de M. et de Mme Walter Clerk, décédés, et nièce de Mme Walter Clerk, avec M. Jacques-G. de Tonnancour, fils de M. et de Mme Gustave-G. de Tonnancour. La bénédiction nuptiale leur est donnée par le R. P. Raymond Fortin, s.j. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par Mlle Suzanne Clerk, sœur de la mariée, et M. Léon Lortie. M. Fernand Gratton touche l'orgue. Les mariés, accompagnés de son oncle M. Guy Clerk, porte un ensemble de crêpe chardonneret vert glace, un feutre brun orné de velours et un bouquet de corsage composé de roses American Beauty. M. de Tonnancour est le témoin de son fils.

Mme Walter Clerk porte une robe de crêpe cendré avec une toque drapée de même tissu souligné de crêpe noir et un bouquet de roses. Talisman au corsage. Mme de Tonnancour, mère du marié, porte une robe de romba gris souris à corsage pailleté, un feutre noir rehaussé d'une aigrette grise et un bouquet de roses American Beauty à l'épaule.

À l'issue de la cérémonie, il y aura réception pour les membres des deux familles chez Mme Walter Clerk, où les salons sont décorés de marguerites et de chrysanthèmes blancs et de feuillage hivernal. M. et Mme Jacques-G. de Tonnancour partiront ensuite pour un séjour au Mont Tremblant. Pour voyager, Mme de Tonnancour portera un costume de lainage brun pâle avec un béret français brun et un manteau de chat sauvage.

M. et Mme Charles Taschereau, et leur fils, Michel, passent quelques jours à Québec, les invités de l'honorable et de Mme L.-A. Taschereau.

M. et Mme Louvigny de Montigny, d'Otawa, et Mlle Jacqueline de Montigny, ont passé la fin de semaine de Noël à Saint-Jérôme, les invités du docteur et de Mme Halmbault de Montigny.

M. et Mme Paul Pouliot ont passé la Noël à Québec, les invités de Mme Camille Pouliot.

Mlle Thérèse Boyer est revenue de Sainte-Agathe où elle a passé les fêtes de Noël, l'invitée de Mme Ernest Bousquet.

Mme Wilfrid Bovey est actuellement à Halifax, l'invitée du major-général et de Mme W.-H.-P. Elkins.

M. et Mme Paul Joncas et Mlle Louise Joncas sont retournés à Québec, ces jours derniers, après avoir passé quelques jours à Montréal.

Mlle Aymée Plante est de retour de Québec où elle a passé quelques jours.

M. et Mme G.-A. Morris, de Westmount, ont fait un court séjour à Québec, chez M. et Mme W.-Q. Stobo.

Le toc

Dans les cirques ambulants, il y a toujours un drapeau de jaunes. Il fait sur les joues un effet boeuf!... Culotte collante d'un beau rouge vif soutachée d'or, tunique à brandebourgs or et noir sur rouge, bottes de cuir verni à multiples reflets, moustache conquérante et chevelure frisée au petit fer, il a vraiment l'air d'un de ces belluaires antiques (moins le costume) qui émerveillaient les empereurs de Rome eux-mêmes. Et les Césars n'étaient faciles à épater.

Le voici qui entre dans la cage. Il crie, il fulmine, il étincelle. Fout à longue lanterne d'une main, chaise de l'autre, il fait beaucoup de bruit... sans parvenir à réveiller complètement un pauvre vieux bonhomme de lion qui aimerait bien mieux rester tranquille que jouer au grand seigneur du désert. Pourtant, à cause du décor, du bruit, de la musique, le public ressent ce petit frisson que provoque toujours le danger encouru par les autres.

Eh bien, dans la vie on en rencontre de ces braves bluffeurs, qui eux aussi, jouent avec les lions. Le bluffeur est un monsieur qui a déclaré, en commençant sa carrière, qu'il gagnerait partout son point. Et comme il n'a "qu'un tout petit jeu de rien du tout", il triche. Matériellement et moralement, il vit plus haut que ses moyens.

Il force toujours la note, qu'il affecte un parler distingué ou une bonne grosse brutalité de tous les jours. L'important, c'est de faire de l'effet et il n'y manque pas. Le nombre de ses amis personnels, mais c'est inouï. Untel, mais je le connais très bien! Le ministre Tellautre? Mais c'est mon ami personnel! Le docteur Machin? Justement il me disait hier soir... Il est évident qu'avant chacun de leurs entretiens historiques, Monsieur Roosevelt, Monsieur Churchill et les autres grands hommes d'état l'ont consulté. Ce sont ses amis personnels, voyons donc...

Et pour étayer ses jugements, toujours officiels et définitifs, il prétend être renseigné de première main, tenir ses informations de source sûre, bref, il possède les secrets d'état les mieux gardés.

Ce qui est amusant encore, c'est de le voir agir avec les "officiels" et représentant de l'autorité. Quand il l'affecte pas à leur égard une respectueuse familiarité qu'il n'est que la plus basse des platitudes, il se met à quatre pattes pour mieux leur lécher les bottes. Mais par contre, il a pour les humbles, les employés, les subalternes, une morgue, une suffisance, une dureté sans pailles. Menu fretin que ces gens et à quoi bon leur faire l'honneur d'un regard?

Mon Dieu! notre bluffeur a réussi quelque chose. Miracle. Il n'y a pas assez de tambours, de trompettes et de clairons pour l'aider à le proclamer. "Vous savez, c'est MOI qui ai fait cela!"

Qu'il est donc drôle et qu'il nous amuse. Sur les âmes timorées, le bluff prend toujours. Le culot même presque infailliblement à une réussite provisoire. Et puis, pourquoi se faire scrupule de profiter des efforts des autres? On peut même au besoin, pour se faire valoir, dénigrer celui dont on convoite la place, chercher tout ce qu'il peut avoir de médiocre et le monter en épingle. Une bassesse de plus ou de moins!

Mais ces réussites-là ne durent jamais bien longtemps. Un bijou en toc peut, lorsqu'il est neuf, faire autant d'effet qu'un vrai. Au bout de trois mois, quelquefois, moins, il ne trompe plus personne, surtout son propriétaire. Le bluffeur joue la comédie de l'esprit, de la vertu, des capacités. Méfiez-vous-en. C'est un être anti-social. Il n'y a pas d'autre moyen de le guérir que de lui rire au nez et de prendre le contre pied de tout ce qu'il dit. — Je me rappelle que le roi George V me disait un soir, au Palais de Buckingham"... Et ta sœur?...

Prochain mariage

Le mariage de Mlle Madeleine B. de Grobois, fille de M. et de Mme L.-T.-B. de Grobois, d'Amos, avec M. Jacques Dumont, fils de M. J. Ulich Dumont et de Mme Dumont, décédée, sera célébré en la cathédrale d'Amos, le samedi 8 janvier, à huit heures quarante-cinq.

Fiançailles

On annonce les fiançailles de Mlle Berthe Labelle, fille de M. et de Mme Albert Labelle, de Notre-



La distribution du Courrier le jour du Nouvel An

Le directeur du district postal signale à l'attention du public que samedi, 1er janvier, Jour de l'An, sera observé comme congé statutaire par l'Hôtel des Postes de Montréal.

Il n'y aura pas de service de distribution à domicile ce jour-là. Cependant le service de distribution "par exprès" fonctionnera comme en un jour ordinaire.

La levée des boîtes aux correspondances se fera à midi et 9 heures et 30 du soir.

Les succursales postales seront fermées.

Les salles d'attente seront ouvertes de 8 heures du matin à 6 heures du soir au bureau principal et à la succursale postale Place d'Armes.

Knetzer-McCullagh

En l'église Saint-Raphaël d'Outremont, lundi matin, à neuf heures, Son Exc. Mgr Whelan bénira le mariage de Mlle Veronique Knetzer, fille de M. et de Mme L.-J. McCullagh, décédée, et de Mlle McCullagh, d'Outremont, avec le sergent Ralph-Sheridan Knetzer, C.A.R.C., fils de M. et de Mme Knetzer, décédés, et de Mme Knetzer. Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé John O'Rourke, un programme musical fut exécuté par Mlle Ellen Fisher et Mme Mooney. Accompagnée de son frère, M. Gerard McCullagh, la mariée portait une robe de satin blanc à un voile de tulle illusion retenu sur une fantasia de plumes, une gerbe de roses Jonna Hill et d'orchidées. Mlle Geraldine McCullagh, sœur de la mariée, demoiselle d'honneur, portait une robe de chiffon bleu ciel avec voile de même ton et bouquet de roses roses et de mufliers blancs. Le sergent John Whalen, C.A.R.C., était garçon d'honneur, tandis que M. John Marks et M. Léo McCullagh, frère de la mariée, plaçaient les invités. Mme McCullagh, mère de la mariée, portait un ensemble de lainage bleu aviation, un chapeau assorti et un bouquet d'orchidées jaunes au corsage. Mme Knetzer, mère du marié, portait une robe de crêpe fuchsia, un feutre pourpre et un bouquet d'orchidées à l'épaule.

Revision des taxes d'affaires à Trois-Rivières

TRUIS-RIVIERES, 29. (Du correspondant du Canada) — Du 4 au 15 janvier prochain, le bureau des évaluateurs fera la revision des taxes d'affaires pour compléter la documentation au rôle de 1944. Il s'agit de faire disparaître du rôle les adresses de commerce qui ont cessé leurs activités et d'y ajouter les nouvelles. Chaque personne intéressée recevra une carte et si changements survenus elle sera soumise au paiement de la taxe d'affaires.

La vogue est aux coiffures simples et faciles à remettre en place.

La vogue est également aux toilettes fabriquées à l'aide des patrons paraissant tous les jours dans "Le Canada".

Les femmes bien mises se piquent de suggérer les patrons du journal "Le Canada" à leur couturière.

Cette année, deux fois plus de canadiennes achètent les patrons du "Canada". Pourrait-on trouver meilleure preuve de leur popularité?

La population de Trois-Rivières est de 45,793 âmes

TRUIS-RIVIERES, 29. (Du correspondant du Canada) — La population de Trois-Rivières est de 45,793 âmes, suivant le recensement des évaluateurs pour le rôle de 1944. L'année précédente, la population s'élevait à 43,407 âmes. Le nombre de familles canadiennes-françaises est de 8,324. La population de langue française est de 35,293 p.c. et celle de langue anglaise de 4,1-3 p.c.

La population se répartit ainsi: Canadiens français, 43,935; Anglais, 1,542; Norvégiens, 23; Autrichiens, 2; Tchecoslovaques, 16; Italiens, 10; Syriens, 127; Juifs, 69; Grecs, 29; Chinois, 21.

La population se divise ainsi par quartier: Ste-Ursule, 9,862; St-Louis, 13,759; St-Philippe, 10,438; Notre-Dame, 11,734.

Lorsqu'on regarde en arrière



Il est d'usage, lorsqu'une année s'achève, de regarder en arrière vers les actes accomplis et les réalisations des mois écoulés. L'un des grands bienfaits apportés par la population industrielle a été l'installation des garderies du gouvernement, garderies contrôlées où les mères qui travaillent laissent leurs petits pour la journée. Les enfants y sont surveillés, bien nourris. On veille à leur bien-être physique comme à leur bien-être moral. Le cliché d'en haut, à droite, représente une salle de jeu dans l'une de ces garderies. Toute l'année durant, les comités de récupération n'ont cessé d'insister auprès du public sur le nécessité de récupérer les matériaux gras. C'est grâce à la bonne volonté et à la coopération de ménages comme celle que vous voyez dans le cliché du bas que la fabrication des explosifs et des lubrifiants a pu continuer efficacement avec les graisses récupérées. Le travail accompli dans les cuisines expérimentales de la section des comestibles, au ministère fédéral de l'Agriculture, mérite aussi une mention. Avec la rareté de certains aliments, le rationnement de quelques autres, l'apprentissage d'un bon repas nutritif demande de plus en plus d'expérience et de connaissance. Aussi pourrions-nous dans ces cuisines des expériences qui sont ensuite communiquées aux ménagères, sous forme de recettes et de conseils.



LE HOME

Le soin des fleurs

De toutes ces fleurs diverses par la forme, la valeur et la signification — car nous croyons à leur "langage" — la femme de goût tire, chaque semaine, un petit motif ornemental, objet d'art vivant qui nourrit ses rêves et reconforte sa pensée.

L'abondance des fleurs ne signifie rien dans un intérieur: c'est leur disposition qui fait tout leur attrait.

Un grand amoncellement risque même d'être déplaisant et triste: il peut évoquer le gachis lugubre des funérailles trop luxueuses, leur capricieuse et entêtante odeur. Une ou deux fleurs placées avec goût suffisent à animer une pièce (au sens précis de lui donner une âme).

Nous connaissons une jeune femme très artiste (amateur de fleurs s'il en est, qui possède dans un placard tout un choix de pots et vases de toute couleur, toute forme, toute dimension. Reçoit-elle quelques fleurs? vite, elle cherche le vase qui leur convient le plus parfaitement: après quoi, elle promène son bouquet de la commode à la cheminée et du guéridon à la console pour choisir la place — place rêvée, place unique — où l'éclairage, le fond, l'entourage feront le mieux valoir son éphémère trésor. C'est ainsi qu'il faut traiter les fleurs, avec amour, avec choix, en comprenant leur valeur et leur beauté.

Rapports de tons et de matières

Le choix du vase sera guidé avant tout par un heureux rapprochement de couleur: nous placerons volontiers des fleurs très claires dans un vase sombre (des pivoines blanches ou rose pâle dans une boule de verre noir, par exemple); des fleurs multicolores dans un pot blanc (grès ou porcelaine), des fleurs jaunes ou oranges dans un vase d'étain, d'argent ou de persé bleu.

Les violettes ne sont jamais aussi à leur aise que dans un verre de cristal taillé, et les mimosa frêles dans un mince vase de Chine à long col.

La richesse du vase doit être en rapport avec la nature de la fleur: les fleurs rares: azalées, oeillets du midi, gardénias, orchidées réclament des pots plus précieux que les soucis, les renoncules ou même les boules de neige.

Quant aux tulipes, aux anémones, aux jacinthes, leurs vives couleurs appellent plutôt un vase simple, en porcelaine unie ou en verre lisse. Pas de cisèleres, de dorures, de cristal peint ou taillé: cela ferait tort à la fleur et lui ôterait de son caractère franc et rustique.

Entretien des fleurs

Rappelons que lorsque nos fleurs sont placées dans un vase de verre, il faut veiller chaque jour à changer l'eau, à nettoyer les tiges: rien de laid comme une eau trouble, visible à travers la pureté du cristal. D'ailleurs quel que soit le vase, le renouvellement de l'eau s'impose de toute manière pour la bonne conservation des fleurs et l'hygiène de l'appartement.

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella
 (Spécial au Canada - Crois réservés)
 Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes ce qu'on appelait jadis un "libre-penseur", et même de nos jours, vous êtes tellement réactionnaire et sceptique en matière religieuse, politique et vous êtes considérés par les gens modérés comme un être dangereux. Vous êtes franc et sincère dans vos paroles et dans vos pensées, et votre originalité fera naître autour de vous beaucoup d'opposition. Cependant, si vous persistez dans ce que vous pensez être le droit chemin, vous vous imposerez subitement à un groupe, puis bientôt vos idées seront acceptées par tout le monde. Tout Croisé doit endurer la critique à ses débuts. Vous avez le don de pouvoir faire vos amis et de vous attendre à le droit chemin, très antipathiques, et même adverses. Ces personnes, dès qu'elles sont acquiescées à vos idées, deviennent très souvent des amis sincères et des défenseurs de tout premier ordre. Vous éprouvez un grand attachement pour le monde en général et vous compatissez à la douleur d'autrui. Pour ce qui est de vos affections, elles vous portent parfois à l'exagération, et vous éprouverez une grande difficulté à choisir la personne avec qui vous voulez partager votre vie, et qui vous assure une heureuse vie matrimoniale. Toutefois, dès que vous aurez décidé de la personne édue, ce sera pour toujours. Si vous vivez selon vos meilleures intentions, alors vous pourriez jouir d'une renommée qui vous surviverait durant un temps indéfini.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Maintenez-vous de la rigueur aujourd'hui et évitez les actions précipitées de même que les décisions hâtives. Soyez sage.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — La modération dans vos actes et la prudence en tout sont de rigueur aujourd'hui. Méfiez-vous de ce qui pourrait vous causer des ennuis sérieux.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Journée défavorable en tous points. Complexes dix avant de répondre grossièrement et efforcez-vous de garder une humeur régulière.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Si vous faites preuve de bon jugement et songez sérieusement avant d'entreprendre la moindre action, vous contournerez les plus grandes difficultés de la journée.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Concentrez-vous patiemment sur vos travaux importants et évitez tout risque inutile. Ne cédez pas à l'empresse de la colère et vous vous en félicitez.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Journée absolument stérile. Déployez votre activité et tous vos efforts pour éviter les ennuis inhérents à un risque.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Une décision imprécise peut mettre le feu aux poudres; pensez donc sérieusement avant d'agir en toutes occasions.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Si vous pouvez éviter une saute d'humeur tout en faisant preuve de bonne volonté, vous pourrez traverser cette journée sans ennuis majeurs.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Une de ces journées irritantes où rien ne semble devoir suivre le programme tracé. Soyez modéré dans vos jugements et soyez patient.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — La confusion semble être le motif principal de cette journée. Faites tout en votre pouvoir pour éviter la précipitation ou le surmenage. Soyez salme.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Servez-vous de votre meilleur jugement si vous voulez éviter les ennuis aujourd'hui. Faites preuve de calme et de patience.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Un geste inconsidéré ou un accès de colère peuvent vous valoir beaucoup d'ennuis aujourd'hui. Agissez sagement et modérez-vous.

LE COURRIER D'OTLETTE

Courir après l'argent est souvent rencontrer le malheur

Q.—Il faut que je vous conte ma vie. A 18 ans, sortie d'une des meilleures maisons d'éducation de la ville, je suis entrée à l'ère de plusieurs connaissances entre autres celles d'un jeune homme de 20 ans qui, à l'époque commençait sa carrière et celle d'un homme de quinze ans plus âgé que moi, riche à faire peur et très séduisant. Le jeune homme m'aimait de tout son cœur et j'avais un penchant pour lui, mais j'ai eu une invincible terreur de la vie étroite qu'il m'aurait offerte pour commencer et j'ai épousé, vers la vingtaine, le riche marchand. J'ai tout eu de la luxue, les voyages en Europe, l'auto personnelle, les hivers en Floride, tout sauf le bonheur, car mon mari buvait pendant des semaines au cours desquelles il s'enfermait et sortait hagard, malade, vieilli. Cela a duré huit ans. Mon mari est mort épuisé par les excès. Je n'ai jamais eu d'enfant. Et quand on a réalisé sa succession, on s'est aperçu qu'il ne laissait pas grand-chose. J'ai juste de quoi vivre. Pendant ce temps, le jeune homme a travaillé. Il est à la tête d'une industrie qui rapporte bien et il est marié depuis deux ans à une jeune femme charmante qui lui donnera prochainement un bébé. Je ne suis pas vieille, on me dit jolie et je n'ai pas vécu. Ce jeune homme a souvent l'occasion de me rencontrer. Nous avons parlé du passé, je lui ai dit mes regrets et il paru ému. Dois-je renoncer à lui définitivement ainsi qu'au bonheur?

Poussière d'étoiles

R.—Il me semble, chère madame, que la question ne se pose pas. Vous n'avez aucune raison pour troubler le ménage de cet homme qui a su faire sa vie et que vous avez dédaigné au temps où il était pauvre. Puisqu'il est marié, vous ne pouvez rien espérer, et même si vous réussiriez à ce que vous attendez et ferait le malheur d'une jeune femme innocente qui n'a pas mérité cela. Votre malheur, vous l'avez fait tout seule, à l'âge où vous pouviez choisir. Vous avez préféré ce qui brillait à ce qui promettait. Vos années de luxe et de vie à grandes guides devaient être bien sombres quand vous pensiez à ce qui vous attendait à la maison. Je vous plains, parce que vous ne savez pas, trop jeune pour tirer la ligne de démarcation entre le vrai et le toc, mais vous n'avez pas le droit, à présent de troubler la vie et le ménage d'un homme qui ne pensait probablement plus à vous. Vous avez parfaitement, à votre âge, le droit de refaire votre vie. Remarquez-vous mais cette fois, vous n'avez plus à choisir. Prenez votre lettre être un exemple pour les jeunes filles qui préfèrent, à un bon jeune homme de leur âge, plein de promesses et de capacité, un riche baron qui leur en fait voir de toutes les couleurs et dont elles n'auraient peut-être même pas la faculté de griser la fortune. Qui court après l'argent rencontre le malheur sur son chemin.

Satin bleu

R.—La vraie dentelle est la dentelle faite à la main, soit à l'aiguille soit au fuseau et elle a beaucoup plus de valeur que la dentelle commune ou fausse dentelle faite à la mécanique. Cela n'empêche pas la fausse dentelle d'être souvent bien jolie, mais sa valeur est nulle.

Q.—Je voudrais tant avoir une petite fille, attendu que j'ai déjà deux garçons. Croyez-vous que cela me porterait malheur de garnir mon berceau de rose?

Elle s'appellera Ghislaine

R.—Mais non, pas du tout. Si c'est un troisième petit garçon, il ne s'en élèvera pas moins dans le monde. C'est à vous de choisir le nom de votre enfant. Je voudrais qu'il m'achète un gros chien de garde, mais il hésite à cause de la quantité de nourriture que prend un chien de grande taille. Pouvez-vous nous donner quelques conseils?

Madeline de Verchères

R.—Vous n'avez pas besoin d'un Terreneux ni d'un Saint-Bernard, chiens énormes et qui mangent beaucoup, pour être bien protégés. Le meilleur chien de garde, pour la campagne, est peut-être le policier allemand. Il ne mange pas tellement. Vous pourriez d'ailleurs l'habituer à manger la soupe. Vous lui ferez des soupes avec des légumes et du pain. Si le chien a beaucoup d'exercice, il lui faut trois repas par jour. S'il reste attaché tout le jour et n'est lâché que la nuit, deux repas suffiront.

Q.—Je n'ai plus mon père, mais j'ai encore mon grand-père qui est un vieillard très agréable. Peut-il demander sa bénédiction au jour de l'An et puis-je lui demander de bénir aussi mes deux petits garçons de deux et trois ans?

Fidèle aux traditions

R.—Mais certainement, et le vieillard sera touché jusqu'au plus profond du cœur. Vos petits garçons n'oublieront probablement jamais, quelques soient très jeunes, que leur aïeul a imposé ses vœux, mais ils sauront que leur grand-père leur a imposé ses vœux et vous remercie de vos vœux et vous présente les miens.

Q.—Qui est donc cette "Canadienne" qui vous envoie de temps en temps des lettres sottes que vous relisez à bien? Se croit-elle intéressante?

Ademia

R.—Je ne sais pas. Toutes les lettres ou du moins la plus grande partie arrivent anonymes sous le voile du pseudo. Toutefois, j'ai des doutes. Si cela amuse cette bonne personne, je ne peux l'en empêcher. Ses lettres me font encore mieux apprécier les autres, pressées toujours aimables et intéressantes.

Q.—Au jour de l'An, je dois aller avec ma famille chez une de mes tantes qui doit me présenter un jeune homme qui a déclaré qu'il voulait faire ma connaissance. Quelle attitude dois-je avoir?

Papillon d'or

R.—Celle d'une jeune fille simple et modeste. Montrez-vous aimable et gracieuse avec ce jeune homme, mais ne vous jetez pas à sa tête. Observez-le et s'il semble devoir vous plaire, acceptez-le s'il vous demande la permission d'aller vous rendre visite chez vous.

Q.—Depuis mon mariage, qui remonte à quatre mois, nous allons dîner chez mes beaux-parents et souper chez mes parents tous les dimanches sans exception. Nous devons passer le jour de l'An chez mes beaux-parents. Croyez-vous que ma mère ne fâchera?

Timide

R.—Mais pourquoi se fâcherait-elle? D'ailleurs, vous pouvez la prévenir d'avance. Il ne faut pas se compliquer la vie avec les petits riens, quand il y a tant de choses sérieuses.

Q.—J'ai une discussion avec ma belle-sœur qui croit qu'elle connaît tout. J'ai de la lingerie française qui date d'avant la guerre et dont je suis très fière. Cette lingerie est garnie de vraie dentelle. Quand je lui ai dit cela, elle s'est mise à rire et m'a déclaré qu'elle ne voyait pas

LE HOME

Le soin des fleurs

De toutes ces fleurs diverses par la forme, la valeur et la signification — car nous croyons à leur "langage" — la femme de goût tire, chaque semaine, un petit motif ornemental, objet d'art vivant qui nourrit ses rêves et reconforte sa pensée.

L'abondance des fleurs ne signifie rien dans un intérieur: c'est leur disposition qui fait tout leur attrait.

Un grand amoncellement risque même d'être déplaisant et triste: il peut évoquer le gachis lugubre des funérailles trop luxueuses, leur capricieuse et entêtante odeur. Une ou deux fleurs placées avec goût suffisent à animer une pièce (au sens précis de lui donner une âme).

Nous connaissons une jeune femme très artiste (amateur de fleurs s'il en est, qui possède dans un placard tout un choix de pots et vases de toute couleur, toute forme, toute dimension. Reçoit-elle quelques fleurs? vite, elle cherche le vase qui leur convient le plus parfaitement: après quoi, elle promène son bouquet de la commode à la cheminée et du guéridon à la console pour choisir la place — place rêvée, place unique — où l'éclairage, le fond, l'entourage feront le mieux valoir son éphémère trésor. C'est ainsi qu'il faut traiter les fleurs, avec amour, avec choix, en comprenant leur valeur et leur beauté.

Rapports de tons et de matières

Le choix du vase sera guidé avant tout par un heureux rapprochement de couleur: nous placerons volontiers des fleurs très claires dans un vase sombre (des pivoines blanches ou rose pâle dans une boule de verre noir, par exemple); des fleurs multicolores dans un pot blanc (grès ou porcelaine), des fleurs jaunes ou oranges dans un vase d'étain, d'argent ou de persé bleu.

Les violettes ne sont jamais aussi à leur aise que dans un verre de cristal taillé, et les mimosa frêles dans un mince vase de Chine à long col.

La richesse du vase doit être en rapport avec la nature de la fleur: les fleurs rares: azalées, oeillets du midi, gardénias, orchidées réclament des pots plus précieux que les soucis, les renoncules ou même les boules de neige.

Quant aux tulipes, aux anémones, aux jacinthes, leurs vives couleurs appellent plutôt un vase simple, en porcelaine unie ou en verre lisse. Pas de cisèleres, de dorures, de cristal peint ou taillé: cela ferait tort à la fleur et lui ôterait de son caractère franc et rustique.

Entretien des fleurs

Rappelons que lorsque nos fleurs sont placées dans un vase de verre, il faut veiller chaque jour à changer l'eau, à nettoyer les tiges: rien de laid comme une eau trouble, visible à travers la pureté du cristal. D'ailleurs quel que soit le vase, le renouvellement de l'eau s'impose de toute manière pour la bonne conservation des fleurs et l'hygiène de l'appartement.

LA JOURNÉE ASTRALE

par Stella
 (Spécial au Canada - Crois réservés)
 Si c'est votre fête aujourd'hui:

Vous êtes ce qu'on appelait jadis un "libre-penseur", et même de nos jours, vous êtes tellement réactionnaire et sceptique en matière religieuse, politique et vous êtes considérés par les gens modérés comme un être dangereux. Vous êtes franc et sincère dans vos paroles et dans vos pensées, et votre originalité fera naître autour de vous beaucoup d'opposition. Cependant, si vous persistez dans ce que vous pensez être le droit chemin, vous vous imposerez subitement à un groupe, puis bientôt vos idées seront acceptées par tout le monde. Tout Croisé doit endurer la critique à ses débuts. Vous avez le don de pouvoir faire vos amis et de vous attendre à le droit chemin, très antipathiques, et même adverses. Ces personnes, dès qu'elles sont acquiescées à vos idées, deviennent très souvent des amis sincères et des défenseurs de tout premier ordre. Vous éprouvez un grand attachement pour le monde en général et vous compatissez à la douleur d'autrui. Pour ce qui est de vos affections, elles vous portent parfois à l'exagération, et vous éprouverez une grande difficulté à choisir la personne avec qui vous voulez partager votre vie, et qui vous assure une heureuse vie matrimoniale. Toutefois, dès que vous aurez décidé de la personne édue, ce sera pour toujours. Si vous vivez selon vos meilleures intentions, alors vous pourriez jouir d'une renommée qui vous surviverait durant un temps indéfini.

Pour connaître ce que les étoiles vous réservent pour aujourd'hui, retenez bien le signe sous lequel vous êtes né (il apparaît ci-dessous avec les dates où il domine).

Capricorne — Du 23 décembre au 20 janvier — Maintenez-vous de la rigueur aujourd'hui et évitez les actions précipitées de même que les décisions hâtives. Soyez sage.

Verseau — Du 21 janvier au 19 février — La modération dans vos actes et la prudence en tout sont de rigueur aujourd'hui. Méfiez-vous de ce qui pourrait vous causer des ennuis sérieux.

Poissons — Du 20 février au 21 mars — Journée défavorable en tous points. Complexes dix avant de répondre grossièrement et efforcez-vous de garder une humeur régulière.

Bélier — Du 22 mars au 20 avril — Si vous faites preuve de bon jugement et songez sérieusement avant d'entreprendre la moindre action, vous contournerez les plus grandes difficultés de la journée.

Taureau — Du 21 avril au 21 mai — Concentrez-vous patiemment sur vos travaux importants et évitez tout risque inutile. Ne cédez pas à l'empresse de la colère et vous vous en félicitez.

Gémeaux — Du 22 mai au 22 juin — Journée absolument stérile. Déployez votre activité et tous vos efforts pour éviter les ennuis inhérents à un risque.

Cancer — Du 23 juin au 23 juillet — Une décision imprécise peut mettre le feu aux poudres; pensez donc sérieusement avant d'agir en toutes occasions.

Lion — Du 24 juillet au 23 août — Si vous pouvez éviter une saute d'humeur tout en faisant preuve de bonne volonté, vous pourrez traverser cette journée sans ennuis majeurs.

Vierge — Du 24 août au 22 septembre — Une de ces journées irritantes où rien ne semble devoir suivre le programme tracé. Soyez modéré dans vos jugements et soyez patient.

Balance — Du 23 septembre au 23 octobre — La confusion semble être le motif principal de cette journée. Faites tout en votre pouvoir pour éviter la précipitation ou le surmenage. Soyez salme.

Scorpion — Du 24 octobre au 22 novembre — Servez-vous de votre meilleur jugement si vous voulez éviter les ennuis aujourd'hui. Faites preuve de calme et de patience.

Sagittaire — Du 23 novembre au 22 décembre — Un geste inconsidéré ou un accès de colère peuvent vous valoir beaucoup d'ennuis aujourd'hui. Agissez sagement et modérez-vous.

LE COURRIER D'OTLETTE

Courir après l'argent est souvent rencontrer le malheur

Q.—Il faut que je vous conte ma vie. A 18 ans, sortie d'une des meilleures maisons d'éducation de la ville, je suis entrée à l'ère de plusieurs connaissances entre autres celles d'un jeune homme de 20 ans qui, à l'époque commençait sa carrière et celle d'un homme de quinze ans plus âgé que moi, riche à faire peur et très séduisant. Le jeune homme m'aimait de tout son cœur et j'avais un penchant pour lui, mais j'ai eu une invincible terreur de la vie étroite qu'il m'aurait offerte pour commencer et j'ai épousé, vers la vingtaine, le riche marchand. J'ai tout eu de la luxue, les voyages en Europe, l'auto personnelle, les hivers en Floride, tout sauf le bonheur, car mon mari buvait pendant des semaines au cours desquelles il s'enfermait et sortait hagard, malade, vieilli. Cela a duré huit ans. Mon mari est mort épuisé par les excès. Je n'ai jamais eu d'enfant. Et quand on a réalisé sa succession, on s'est aperçu qu'il ne laissait pas grand-chose. J'ai juste de quoi vivre. Pendant ce temps, le jeune homme a travaillé. Il est à la tête d'une industrie qui rapporte bien et il est marié depuis deux ans à une jeune femme charmante qui lui donnera prochainement un bébé. Je ne suis pas vieille, on me dit jolie et je n'ai pas vécu. Ce jeune homme a souvent l'occasion de me rencontrer. Nous avons parlé du passé, je lui ai dit mes regrets et il paru ému. Dois-je renoncer à lui définitivement ainsi qu'au bonheur?

Poussière d'étoiles

R.—Il me semble, chère madame, que la question ne se pose pas. Vous n'avez aucune raison pour troubler le ménage de cet homme qui a su faire sa vie et que vous avez dédaigné au temps où il était pauvre. Puisqu'il est marié, vous ne pouvez rien espérer, et même si vous réussiriez à ce que vous attendez et ferait le malheur d'une jeune femme innocente qui n'a pas mérité cela. Votre malheur, vous l'avez fait tout seule, à l'âge où vous pouviez choisir. Vous avez préféré ce qui brillait à ce qui promettait. Vos années de luxe et de vie à grandes guides devaient être bien sombres quand vous pensiez à ce qui vous attendait à la maison. Je vous plains, parce que vous ne savez pas, trop jeune pour tirer la ligne de démarcation entre le vrai et le toc, mais vous n'avez pas le droit, à présent de troubler la vie et le ménage d'un homme qui ne pensait probablement plus à vous. Vous avez parfaitement, à votre âge, le droit de refaire votre vie. Remarquez-vous mais cette fois, vous n'avez plus à choisir. Prenez votre lettre être un exemple pour les jeunes filles qui préfèrent, à un bon jeune homme de leur âge, plein de promesses et de capacité, un riche baron qui leur en fait voir de toutes les couleurs et dont elles n'auraient peut-être même pas la faculté de griser la fortune. Qui court après l'argent rencontre le malheur sur son chemin.

Satin bleu

R.—La vraie dentelle est la dentelle faite à la main, soit à l'aiguille soit au fuseau et elle a beaucoup plus de valeur que la dentelle commune ou fausse dentelle faite à la mécanique. Cela n'empêche pas la fausse dentelle d'être souvent bien jolie, mais sa valeur est nulle.

Q.—Je voudrais tant avoir une petite fille, attendu que j'ai déjà deux garçons. Croyez-vous que cela me porterait malheur de garnir mon berceau de rose?

Elle s'appellera Ghislaine

R.—Mais non, pas du tout. Si c'est un troisième petit garçon, il ne s'en élèvera pas moins dans le monde. C'est à vous de choisir le nom de votre enfant. Je voudrais qu'il m'achète un gros chien de garde, mais il hésite à cause de la quantité de nourriture que prend un chien de grande taille. Pouvez-vous nous donner quelques conseils?

Madeline de Verchères

R.—Vous n'avez pas besoin d'un Terreneux ni d'un Saint-Bernard, chiens énormes et qui mangent beaucoup, pour être bien protégés. Le meilleur chien de garde, pour la campagne, est peut-être le policier allemand. Il ne mange pas tellement. Vous pourriez d'ailleurs l'habituer à manger la soupe. Vous lui ferez des soupes avec des légumes et du pain. Si le chien a beaucoup d'exercice, il lui faut trois repas par jour. S'il reste attaché tout le jour et n'est lâché que la nuit, deux repas suffiront.

Q.—Je n'ai plus mon père, mais j'ai encore mon grand-père qui est un vieillard très agréable. Peut-il demander sa bénédiction au jour de l'An et puis-je lui demander de bénir aussi mes deux petits garçons de deux et trois ans?

Fidèle aux traditions

R.—Mais certainement, et le vieillard sera touché jusqu'au plus profond du cœur. Vos petits garçons n'oublieront probablement jamais, quelques soient très jeunes, que leur aïeul a imposé ses vœux, mais ils sauront que leur grand-père leur a imposé ses vœux et vous remercie de vos vœux et vous présente les miens.

Q.—Qui est donc cette "Canadienne" qui vous envoie de temps en temps des lettres sottes que vous relisez à bien? Se croit-elle intéressante?

Ademia

R.—Je ne sais pas. Toutes les lettres ou du moins la plus grande partie arrivent anonymes sous le voile du pseudo. Toutefois, j'ai des doutes. Si cela amuse cette bonne personne, je ne peux l'en empêcher. Ses lettres me font encore mieux apprécier les autres, pressées toujours aimables et intéressantes.

Q.—Au jour de l'An, je dois aller avec ma famille chez une de mes tantes qui doit me présenter un jeune homme qui a déclaré qu'il voulait faire ma connaissance. Quelle attitude dois-je avoir?

Papillon d'or

R.—Celle d'une jeune fille simple et modeste. Montrez-vous aimable et gracieuse avec ce jeune homme, mais ne vous jetez pas à sa tête. Observez-le et s'il semble devoir vous plaire, acceptez-le s'il vous demande la permission d'aller vous rendre visite chez vous.

Q.—Depuis mon mariage, qui remonte à quatre mois, nous allons dîner chez mes beaux-parents et souper chez mes parents tous les dimanches sans exception. Nous devons passer le jour de l'An chez mes beaux-parents. Croyez-vous que ma mère ne fâchera?

Timide

R.—Mais pourquoi se fâcherait-elle? D'ailleurs, vous pouvez la prévenir d'avance. Il ne faut pas se compliquer la vie avec les petits riens, quand il y a tant de choses sérieuses.

Q.—J'ai une discussion avec ma belle-sœur qui croit qu'elle connaît tout. J'ai de la lingerie française qui date d'avant la guerre et dont je suis très fière. Cette lingerie est garnie de vraie dentelle. Quand je lui ai dit cela, elle s'est mise à rire et m'a déclaré qu'elle ne voyait pas

LE HOME

Le soin des fleurs

De toutes ces fleurs diverses par la forme, la valeur et la signification — car nous croyons à leur "langage" — la femme de goût tire, chaque semaine, un petit motif ornemental, objet d'art vivant qui nourrit ses rêves et reconforte sa pensée.

L'abondance des fleurs ne signifie rien dans un intérieur: c'est leur disposition qui fait tout leur attrait.

Un grand amoncellement risque même d'être déplaisant et triste: il peut évoquer le gachis lugubre des funérailles trop luxueuses, leur capricieuse et entêtante odeur. Une ou deux fleurs placées avec goût suffisent à animer une pièce (au sens précis de lui donner une âme).

Nous connaissons une jeune femme très artiste (amateur de fleurs s'il en est, qui possède dans un placard tout un choix de pots et vases de toute couleur, toute forme, toute dimension. Reçoit-elle quelques fleurs? vite, elle cherche le vase qui leur convient le plus parfaitement: après quoi, elle promène son bouquet de la commode à la cheminée et du guéridon à la console pour choisir la place — place rêvée, place unique — où l'éclairage, le fond, l'entourage feront le mieux valoir son éphémère trésor. C'est ainsi qu'il faut traiter les fleurs, avec amour, avec choix, en comprenant leur valeur et leur beauté.

Rapports de tons et de matières

Le choix du vase sera guidé avant tout par un heureux rapprochement de couleur: nous placerons volontiers des fleurs très claires dans un vase sombre (des pivoines blanches ou rose pâle dans une boule de verre noir, par exemple); des fleurs multicolores dans un pot blanc (grès ou porcelaine), des fleurs jaunes ou oranges dans un vase d'étain, d'argent ou de persé bleu.</

LE SOIR du 30 Decembre L'ENDEMAIN

Lawson Bampton, publiciste de boxe en même temps que gérant de boxe, nous fait parvenir un résumé des activités de la boxe au cours de 1943. Ses commentaires sont assurément favorables au promoteur Max Alper...

La boxe fut plutôt dormante dans la majeure partie du Canada durant l'année 1943, tout particulièrement en ce qui a trait aux combats importants d'un intérêt international. Des centres comme Toronto, Winnipeg et Vancouver furent pratiquement privés de combats professionnels...

L'année fut marquée par le "trépas" de Jackie Calura de Hamilton comme champion poids-plume mondial de la N.B.A. Il gagna la couronne tard en 1942 aux dépens de Jackie Wilson de Pittsburgh et la perdit à l'automne dernier aux mains de Phil Terranova...

Le boxeur le plus actif du Canada au cours de l'année fut Willie Shanks, brillant poids-moyen canadien qui livra pas moins de 23 combats durant 1943, dont 22 au cours des sept derniers mois. Le pugilisme est demeuré en réveil à Montréal tout particulièrement grâce aux efforts du promoteur Max Alper...

Les séances du promoteur Alper furent présentées au marché St-Jacques durant la froide saison et au Stade Exchange durant l'été. Là où les promoteurs qui l'avaient précédé obtenaient des recettes moyennes de \$400 au marché St-Jacques, Alper eut fait d'organiser un tournoi poids-moyen et redonner à la boxe sa popularité...

Ces séances organisées par Alper aidèrent à développer les jeunes boxeurs locaux et produisirent une intéressante compétition dans laquelle se distinguèrent tout particulièrement Willie Shanks, Tony Murray, Florian Bibeau, Lulu O'Connor, Maurice Lavigne, Gus Mill et autres. Shanks a continué ses activités aux Etats-Unis depuis quelques semaines et devrait être une vedette au cours de la prochaine année...

Florian Bibeau gagna le championnat poids-mouche canadien par une surprenante victoire par knock-out sur Lulu O'Connor. Ces deux jeunes boxeurs s'étaient avérés les meilleurs de leur catégorie en faisant disparaître toute opposition durant la majeure partie de l'année jusqu'à ce qu'ils en vinssent aux prises. Bibeau est un boxeur au coup de poing terrifiant et dynamique pour sa pesanteur...

Bampton oublie de parler, dans sa modestie, des gérants de boxe eux-mêmes qui ont beaucoup fait pour le développement du Noble Art chez nous. Avec Pit Audette, Raoul Godbout, Maurice Foreman et même Sam Gibbs, il peut être considéré comme l'un des plus habiles et dévoués gérants de la boxe locale. Il est un fanatique de la boxe et travaille par amour de ce sport auquel il consacre toutes ses heures de loisir.

Le gérant le plus heureux de l'année est Pit Audette. Avec Johnny Green il a connu des succès retentissants et il aurait sûrement obtenu un combat pour le championnat poids-léger du monde sans la décision contraire d'Ottawa. Avec Florian Bibeau il a donné à la division poids-mouche son deuxième champion canadien conçu jusqu'à ce que Desmond Greene, qui avait abandonné volontairement le titre environ deux ans plus tôt, était aussi son protégé.

Florian Bibeau est de notre avis la "trouvaille" de l'année dans le domaine de la boxe et cette découverte revient à Pit Audette. Nous croyons qu'un brillant avenir l'attend s'il peut obtenir les combats qu'il mérite.

Max Alper est sans contredit le meilleur promoteur de boxe de l'année à Montréal. Il fut effectivement le seul. Il dut surmonter de nombreux obstacles mais il faut lui souhaiter à l'approche du Nouvel An que 1944 lui sera plus favorable.

LA FINALE POUR LA COUPE MEMORIAL SE JOUERA A TORONTO

TORONTO, 29. (C.P.) — Le président de la C.A.H.A., Frank Sargent, a annoncé hier soir que la finale pour la coupe Memorial et le championnat junior du pays, le printemps prochain, aura lieu à Toronto, comme "une mesure d'urgence".

Sargent a dit que les délégués du hockey amateur de tout le Dominion qui viennent d'assister à une assemblée de deux jours tenue par la C.A.H.A. ici, avaient décidé de changer le site des finales juniors, qui devaient se jouer à Toronto, pour la donner plutôt à Toronto, "parce que la guerre a bien dérangé les plans du hockey amateur". Toronto a été la ville choisie comme "assurance" que le plus grand nombre possible de spectateurs pourront assister à ce qui sera tout probablement la principale attraction offerte par la C.A.H.A. les printemps prochains.

Sargent a ajouté que l'assemblée de la C.A.H.A. avait pris fin aujourd'hui mais qu'on n'avait rien décidé au sujet des éliminatoires à être disputés chez les juniors et les seniors. La finale pour la coupe Memorial doit être disputée dans l'est du pays, le printemps prochain mais Sargent a dit que cette question et plusieurs autres devraient plutôt être réglées en temps et lieu par la guerre en cours, pour pouvoir prendre des décisions à l'avance. Il a dit que la C.A.H.A. projetait de régler tous les cas qui se présenteraient à mesure qu'ils surviendraient.

En 1942, l'assistance totale fut de 383,621 spectateurs et la recette totale fut de \$1,169,571 mais il faut prendre note qu'il y eut 29 programmes présentés dont deux n'étaient en vedette le champion mondial des poids lourds, Joe Louis.

BOB MONTGOMERY RENCONTRERA IKE WILLIAMS LE 25

PHILADELPHIE, 29. (A.P.) — L'ex-champion mondial des poids-légers, Bob Montgomery qui a perdu son titre à Beau Jack il y a quelque temps, a signé un contrat aujourd'hui pour faire face à Ike Williams, de Trenton, N.J., ici à la salle Convention, dans un combat de 12 rounds, le 25 janvier prochain.

Le promoteur Herman Taylor qui a annoncé ce combat a déclaré en même temps que Montgomery avait un autre combat à livrer en janvier prochain, à Detroit, avant de venir rencontrer Williams.

DETROIT VS CANADIENS

Mardi 4 janvier, à 8 h. 30

TORONTO VS CANADIENS

Billets maintenant en vente

Les Canadiens à leur meilleur pour recevoir Detroit

Le fameux Bill Cowley s'éloigne de ses rivaux. Il a une avance de huit points sur Mosienko et Cain en tête des compteurs de la Nationale.

Bill Cowley a apparemment décidé qu'il était temps de s'éloigner de ses nombreux rivaux chez les compteurs de la ligue Nationale et il a compté un but et réussi deux assistances, contre le Detroit, à Boston, mardi, pour porter son total de points réussis à 45, total presque extraordinaire si l'on considère que les Bruins n'ont joué que 22 parties jusqu'ici et total qui lui donne une confortable avance de huit points sur ses plus proches rivaux.

Le boxeur le plus actif du Canada au cours de l'année fut Willie Shanks, brillant poids-moyen canadien qui livra pas moins de 23 combats durant 1943, dont 22 au cours des sept derniers mois. Le pugilisme est demeuré en réveil à Montréal tout particulièrement grâce aux efforts du promoteur Max Alper...

Buffalo blanchit Providence. 3-0

Les Reds sont déclassés. Klein, Kobussen et Waldriff sont les compteurs.

PROVIDENCE, R.I. (P.A.) — Les Bisons de Buffalo, champions de la ligue Américaine l'an dernier et qui occupent actuellement la seconde position de la section est de ce circuit ont complètement déclassé les Reds de Providence, ici, ce soir, quand ils ont blanchi ces derniers par 3 à 0.

Les deux clubs n'ont pu compter durant la 1ère période bien que les Bisons aient démontré une grande supériorité sur les Reds mais ils se retirèrent dans la seconde reprise et complétèrent trois buts de suite. Klein, Kobussen et Waldriff étant les compteurs contre Mike Karakas, le gardien des Reds.

Cette victoire des Bisons leur a permis de porter leur avance sur les Reds à six points. Les Reds occupent la 3e et dernière position de la section est.

BUFFALO — Buts: Ceryance; défenses: Dill et Belsler; centre: Kaminsky; ailes: Bennett et Klein. Subs: Hunt, Thurier, Thibault, Adams, Walton, Kobussen, Waldriff, Waldner, Rimstad.

PROVIDENCE — Buts: Karakas; défenses: Kemp et Hoch; centre: White; ailes: Cooper et Pozzo. Subs: Demers, Gagnon, Forget, Johnston, Sherwood, Stoddart, Johnstone, Schultz.

Arbitres: Smith et Rivers. Première période: Aucun point. Punitions: Stoddart, Thurier.

Deuxième période: 1-Buffalo: Klein (Bennett) 2-44. 2-Buffalo: Kobussen (Walton) 6-22. 3-Buffalo: Waldriff (Thurier) 18-00. Punitions: Stoddart, Dill.

Troisième période: Aucun point. Aucune punition.

Les six meilleurs compteurs du circuit. O'Connor a son crédit 7 buts et 22 assistances.

Deux joueurs des Canadiens se "distinguent" pour les punitions reçues jusqu'ici. Ce sont Mimi McMahon et Murph Chamberlain qui ont passé tous deux 40 minutes au cachot depuis le début de la saison, soit le plus haut total de minutes décerné jusqu'ici.

Chez les gardiens, Bill Duran, en tête des Canadiens est toujours bien en avant de ses rivaux et il est encore le seul gardien du circuit qui ait réussi un blanchissage depuis le début des activités du circuit. On trouve dans une autre colonne la liste détaillée des compteurs et des gardiens du circuit majeur.

Il promet des surprises aux Canadiens



Jack Adams est arrivé à Montréal hier avec la promesse que ses Red Wings livreront aux Canadiens leur combat de l'année ce soir au Forum. Adams implique à la manœuvre la défaite subie à Boston mardi soir et il aura recours à du renfort à du club Indiana...

Joe McCarthy et Spud Chandler encore honorés

McCarthy est choisi comme le meilleur gérant de 1943 et Chandler comme premier joueur des majeures.

S.-LOUIS, Mo., 29. — Joe McCarthy (Spud) Chandler qui eurent beaucoup à faire dans la course des Yankees au championnat de la ligue Américaine ont été choisis et nommés comme premier gérant et premier joueur des majeures.



Joe McCarthy

Chandler qui fut le premier lanceur de la ligue avec 20 victoires et 4 défaites et une moyenne de points mérités contre lui de 1.64 a été choisi comme le joueur le plus utile à son club par un jury de l'Association des chroniqueurs de baseball.

Clark Griffith, chef des Sénateurs de Washington a été choisi comme le premier chef d'exécutif d'un club de baseball des majeures.

Clarence (Pats) Rowland, président du club Los Angeles de la ligue de la côte du Pacifique a été choisi comme le premier officier d'un bureau exécutif des mineurs.

Nick Cullip ancien frappeur de home-runs des mineurs a été choisi comme premier gérant d'un club des mineurs. Ses Red Birds de Columbus gagnèrent le championnat de l'Association Américaine et battirent le Syracuse dans la petite série mondiale.

Chester (Tex) Covington qui lance pour le club Scranton, Pa., dans la ligue Eastern a été nommé comme premier joueur des mineurs. Il a eu une moyenne de points mérités contre lui de 1.51 et il a lancé une partie parfaite, sans hit et sans point contre le club Springfield, Mass.

Frank D. Lawrence président du club Portsmouth, N.H., dans la ligue Pimont a été choisi comme premier officier d'un exécutif de club classé plus bas que A.

LE HOCKEY

Hier soir LIGUE AMERICAINE: Buffalo 3, Providence 0. Hershey 2, Cleveland 2.

LIGUE DE LA DEFENSE: Aviation 7, Marine 0. McGill 7, Armée 2.

Position des clubs LIGUE NATIONALE: Canadiens 19-1-3-3-95-39-21. Boston 22-10-8-4-103-24. Toronto 22-10-10-2-99-89-22. Chicago 21-10-9-0-87-92-20. Detroit 20-7-3-4-73-82-18. Rangers 20-4-15-7-111-9.

LIGUE AMERICAINE Section est: Hershey 24-6-4-8-40-47-37. Buffalo 22-7-8-7-58-63-21. Providence 23-6-13-4-59-91-16.

Section ouest: Cleveland 22-12-5-9-60-63-29. Indianapolis 23-6-9-9-67-70-21. Pittsburgh 20-4-15-7-111-9.

LIGUE JUNIOR: Royal 9-8-0-1-62-27-17. Canadiens 9-5-3-1-32-32-11. Concordia 8-2-4-2-32-32-6. Verdun 8-0-8-0-23-57-0.

LIGUE MONTREAL INTER: Valleyfield 4-1-0-0-37-11-8. Lachine 2-1-0-1-14-15-2. D'Istard Dep. 4-1-3-0-15-27-7. Cyclones 3-1-2-0-12-23-2.

LIGUE JUNIOR MONT-ROYAL: Clearpoint 4-3-1-0-18-12-6. W. Wheelers 5-2-1-2-25-23-6. Verdun 3-2-1-0-12-12-4. Rosemont 4-1-2-1-11-14-3. St-Paul 4-0-2-2-12-15-2. St-Pats 3-0-2-1-15-21-1.

LIGUE DEFENSE NATIONALE: C.A.R.C. 6-5-0-1-32-14-11. Marine 6-2-1-1-27-26-5. McGill 6-2-1-1-27-26-5. Armée 6-0-3-3-23-31-3.

Le HOCKEY de la SEMAINE

Table with columns: Ligue, V, S, D, L, M, M. Rows: Boston, Chicago, Detroit, Rangers, Toronto, Ligue Américaine, Ligue Junior, Ligue Défense Nationale.

Les Alouettes demanderaient à faire partie de la Ligue de la Défense

Il se pourrait aussi que le club de la Marine de St-Hyacinthe se joigne à ce circuit militaire.

Les amateurs de hockey qui avaient déjà pris goût à voir évoluer la forte équipe des Alouettes du C.A.R.C. pourraient bien continuer à voir jouer ce club malgré les récents règlements émis par les quartiers-généraux de l'Aviation, à Ottawa, règlements qui ordonnent à tous les clubs de hockey composés d'aviateurs de ne plus jouer dans aucune ligue organisée à compter du 6 janvier prochain.

Il est tumeur en effet que les Alouettes demanderaient ou auraient même demandé à être admises dans la ligue de la Défense. Circuit militaire de Montréal qui aligne déjà quatre clubs et ceux qui sont en arrière de ce mouvement proposeraient de plus que le nombre de clubs de la ligue de la Défense soit porté à six, proposant l'admission dans les cadres du circuit Par-Earl du puissant club de la marine de St-Hyacinthe.

Les clubs composés d'aviateurs n'ont plus le droit de faire partie d'aucune ligue dont le club champion pourra jouer dans les éliminatoires pour les coupes Allan et Allan à la fin de la saison, mais ils ont toujours le droit de jouer dans les ligues composées de clubs militaires telle la ligue de la Défense.

Le club des Alouettes fut formé avec le but évident d'apporter la coupe Allan à Montréal, mais comme on doit maintenant oublier tout cela on a pensé à faire admettre les Alouettes dans la ligue de la Défense afin que les amateurs de hockey puissent continuer à voir évoluer les étoiles de hockey du calibre de Syd Abel, Jack Stewart, Frank Eddolls, Lester Brenna, Harry Watson, Scotty Cameron, Pat McReavy et autres qui s'alignent tous avec les Alouettes.

Le reste que le club des Alouettes est réellement trop puissant pour trois fois. C'est un record pour un gérant.

Chandler qui fut le premier lanceur de la ligue avec 20 victoires et 4 défaites et une moyenne de points mérités contre lui de 1.64 a été choisi comme le joueur le plus utile à son club par un jury de l'Association des chroniqueurs de baseball.

Clark Griffith, chef des Sénateurs de Washington a été choisi comme le premier chef d'exécutif d'un club de baseball des majeures.

Clarence (Pats) Rowland, président du club Los Angeles de la ligue de la côte du Pacifique a été choisi comme le premier officier d'un bureau exécutif des mineurs.

Nick Cullip ancien frappeur de home-runs des mineurs a été choisi comme premier gérant d'un club des mineurs. Ses Red Birds de Columbus gagnèrent le championnat de l'Association Américaine et battirent le Syracuse dans la petite série mondiale.

Chester (Tex) Covington qui lance pour le club Scranton, Pa., dans la ligue Eastern a été nommé comme premier joueur des mineurs. Il a eu une moyenne de points mérités contre lui de 1.51 et il a lancé une partie parfaite, sans hit et sans point contre le club Springfield, Mass.

Frank D. Lawrence président du club Portsmouth, N.H., dans la ligue Pimont a été choisi comme premier officier d'un exécutif de club classé plus bas que A.

LES MILITAIRES ONT ETABLI PLUSIEURS RECORDS EN 1943

OTTAWA, 29. — Le quartier général de la défense nationale, après avoir tenu une conférence avec le directeur des services auxiliaires des nouveaux records sportifs établis cette année au Canada et outre-mer.

Les exploits les plus remarquables furent les épreuves sportives civiles ont été accomplis par le sergent Gérard Côté, qui a remporté la double victoire des marathons de Boston et de Yonkers, et par le soldat M. Phillips dans la course de 200 verges à London, Ont., le 10 juillet dernier. Le soldat de Kitchener parcourut la distance en 22.6 secondes.

D'autres nouveaux records ont été établis dans les rencontres athlétiques en plein air, à Aldershot (Angleterre) le 14 août: 220 verges — sergent G. Bortoloussi, Powell-River, 22.8 secondes; 440 verges — sergent R. Y. Williams de Calgary, 4 minutes 32.9 secondes; saut en hauteur — le soldat W.-L. St-John, de Pomona, Californie, 5 pieds, 10 pouces et quart; lancer du poids de seize livres — sergent L.-E. Core, de St-Jean, (Terre-Neuve), 42 pieds, 8.5 pouces; course d'un mille à relais — le trompette A.-J. Brissette, de South Junction, Man., le capitaine suppléant R.-Y. Williams de McGill, le sergent L.-E. Core, de St-Jean, le capitaine R.-N. Teddie, de Montréal. Temps: 3 minutes 26.4 secondes. Course de 440 verges à relais — le sergent G. Bortoloussi, Powell-River, le capitaine R. Y. Williams de Calgary, le sergent L.-E. Core, de St-Jean, le lieutenant J. Brown, de Bowmansville, Ont., le soldat R. Poppin, de Toronto. Temps: 44.4 secondes.

Les records suivants ont été établis lors des épreuves disputées au Canada. Saut à la perche — l'officier cadet Moore, de Cornwall, Ont., (Petawawa), 11 pieds et six pouces; lancer du disque — le bombardier T.-T. Salo, de Toronto (Petawawa), 123 pieds et 11 pouces; lancer du poids de 12 livres — le bombardier T.-T. Salo, (Petawawa), 50 pieds et 6 pouces; course à relais de 880 verges (Petawawa) — le bombardier A.-C. Camagnolo, de Guelph, Ont., le canonnier O. Biocchi, de Sault-Ste-Marie, le lieutenant J. McLean, de Sydney, N.-E., le canonier R.-C. Martin, de Toronto, 1 minute et 43 secondes.

Pas de course de 10 milles à Hamilton

HAMILTON, 29. (C.P.) — Le Young Men's Christian Association a annoncé que sa course annuelle de 10 milles, à l'extérieur, tenue le 29 janvier, sera suspendue pendant la durée de la guerre à cause du manque de bons coureurs qui peuvent prendre part à cette épreuve, par suite de la guerre.

Adams promet une dure lutte aux Canadiens

Le gérant des Wings dit que les Canadiens peuvent s'attendre à des surprises.

Avec un air de mystère entourant ses mouvements, Jack Adams est arrivé à Montréal hier en compagnie de ses Red Wings en vue de la partie de demain soir au Forum, la troisième de la saison locale entre les deux clubs. Les Red Wings venaient de subir une défaite de 5 à 2 à Boston et le gérant Adams a admis qu'il cherchait du renfort mais il a refusé de donner plus de détails.

"Nous allons donner aux Canadiens le combat de la saison de demain soir", a-t-il dit. "Nous aurons du renfort les deux parties contre Boston. Ils furent chanceux ces Bruins d'égaliser à Detroit et plus chanceux encore de gagner à Boston. Evidemment nous sommes à Detroit, mais cela ne veut rien dire à ce temps-ci de l'année. Nous espérons des renforts immédiats et dans quelques semaines vous reverrez les Red Wings non seulement à la première place. Nous avons des jeunes joueurs très brillants à Indianapolis et plusieurs seront peut-être avec nous avant longtemps."

Adams a refusé de confirmer le rapport voulant que Vic Lynn et Carl Smith soient dans l'alignement du Detroit ce soir mais il a exprimé l'espoir que Kenny Kilrea, ancien joueur de l'armée canadienne, serait avec les Wings dans quelques jours. Kilrea est allé à Baltimore à la première place. Nous avons des jeunes joueurs très brillants à Indianapolis et plusieurs seront peut-être avec nous avant longtemps."

Adams a refusé de confirmer le rapport voulant que Vic Lynn et Carl Smith soient dans l'alignement du Detroit ce soir mais il a exprimé l'espoir que Kenny Kilrea, ancien joueur de l'armée canadienne, serait avec les Wings dans quelques jours. Kilrea est allé à Baltimore à la première place. Nous avons des jeunes joueurs très brillants à Indianapolis et plusieurs seront peut-être avec nous avant longtemps."

Adams a refusé de confirmer le rapport voulant que Vic Lynn et Carl Smith soient dans l'alignement du Detroit ce soir mais il a exprimé l'espoir que Kenny Kilrea, ancien joueur de l'armée canadienne, serait avec les Wings dans quelques jours. Kilrea est allé à Baltimore à la première place. Nous avons des jeunes joueurs très brillants à Indianapolis et plusieurs seront peut-être avec nous avant longtemps."

Dick Irvin est de retour et déclarera seulement cet après-midi de l'alignement des Canadiens. Il est probable cependant que Mike McMahon et Maurice Richard reprendront leurs postes. Selon l'entraîneur Bill O'Brien les Canadiens sont en meilleure condition que jamais. Il est probable que la ligne Blake-Lach-Richard commencera la partie, ce soir contre Detroit. Le match commencera à 8 h. 30 et l'on prévoit une autre assistance record.

Dick Irvin est de retour et déclarera seulement cet après-midi de l'alignement des Canadiens. Il est probable cependant que Mike McMahon et Maurice Richard reprendront leurs postes. Selon l'entraîneur Bill O'Brien les Canadiens sont en meilleure condition que jamais. Il est probable que la ligne Blake-Lach-Richard commencera la partie, ce soir contre Detroit. Le match commencera à 8 h. 30 et l'on prévoit une autre assistance record.

LE BOSTON FAIT UN BEAU CADEAU AUX RED WINGS

BOSTON, 29. (A.P.) — On sait que les Bruins ont des buts, au hockey, dans la ligue Nationale, sont considérés par leur gérant comme ayant autant de valeur qu'un lanceur capable de gagner 20 parties par saison. Imaginez alors la joie de Jack Adams, gérant des Red Wings de Detroit qui vient de recevoir comme cadeau du Jour de l'an, rien de moins qu'un vrai gardien de buts, en chair et en os, de Jack Adams, gérant des Bruins de Boston.

Il s'agit de Normie Smith, le gardien actuel des Red Wings dans les parties jouées à Detroit par le club de Boston, qui est revenu au pays après s'être retiré "des affaires" il y a cinq ans.

Récemment, Art Ross demanda à Jack Adams quel prix il exigerait pour les services de son gardien de buts, et Adams répondit: "Je donnerais 100,000", ou plutôt je demanderais de dire "Je donnerais", Jack, car tu sais bien, comme tu Smith appartenant aux Bruins."

Imaginez la surprise de Adams. Le gros gérant des Red Wings ne savait plus quoi penser et il allait tomber d'une crise d'apoplexie quand il se souvint que Ross avait bien raison et il lui fut forcé d'admettre que Smith appartenait bien à Ross et voici pourquoi:

En 1928, le Detroit versa la somme de \$10,000 aux Bruins pour les services de Tiny Thompson, alors reconnu comme le meilleur gardien de la Nationale et les Red Wings s'engagèrent de plus à envoyer Smith au club de Boston, à Providence, pour prendre la place du jeune Frankie Grimsek qui débuta alors pour le Boston. Smith revint tout simplement d'aller à Providence et il abandonna le hockey.

Adams dut ensuite confesser qu'il avait oublié toute cette histoire quand il fit signer un contrat à Smith cette saison, car il ne vit point le nom de Smith sur aucune liste de réserve des clubs du circuit. Mais Ross n'avait pas fini. Il regarda Adams, bien amusé et lui dit calmement: "Ne vous tracassez pas, mais si le Red Wings n'ont pas de Smith, c'est sur Adams, en les Bruins de Boston ont le grand plaisir de présenter comme cadeau du Premier de l'An au club Detroit, de la ligue Nationale, le gardien de buts Normie Smith." "Je suis fort en ce que Smith n'a jouerait nulle part ailleurs qu'à Detroit!"

Bobby Coombs est devenu marin hier

PORTLAND, Maine, 29. (A.P.) — Raymond F. (Bobby) Coombs, qui termina la saison de baseball 1942 en tant que joueur de ligue de la Jersey-City de la ligue internationale était membre de la ligue américaine, aujourd'hui même, ayant été assermenté ici, il y a quelques temps. Coombs, âgé de 35 ans, est le neveu Jack Coombs, ancien lanceur-étoile des Majeures qui est maintenant instructeur à l'université Duke.

LE TABAC A CIGARETTES

British Consols DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

HOCKEY FORUM CE SOIR à 8 h. 30 Ligue Nationale de Hockey DETROIT VS CANADIENS Mardi 4 janvier, à 8 h. 30 TORONTO VS CANADIENS Billets maintenant en vente Réservations Wilbank 6131

BOB MONTGOMERY RENCONTRERA IKE WILLIAMS LE 25 PHILADELPHIE, 29. (A.P.) — L'ex-champion mondial des poids-légers, Bob Montgomery qui a perdu son titre à Beau Jack il y a quelque temps, a signé un contrat aujourd'hui pour faire face à Ike Williams, de Trenton, N.J., ici à la salle Convention, dans un combat de 12 rounds, le 25 janvier prochain. Le promoteur Herman Taylor qui a annoncé ce combat a déclaré en même temps que Montgomery avait un autre combat à livrer en janvier prochain, à Detroit, avant de venir rencontrer Williams.

Jack Adams est arrivé à Montréal hier avec la promesse que ses Red Wings livreront aux Canadiens leur combat de l'année ce soir au Forum. Adams implique à la manœuvre la défaite subie à Boston mardi soir et il aura recours à du renfort à du club Indiana pour terminer la saison dans la N.H.L. Il est probable que Vic Lynn et Carl Smith s'alignent avec les Red Wings ce soir mais Adams a refusé de confirmer ce rapport. A l'instar de Dick Irvin il aime garder le silence sur ses intentions.

AVIS AUX LECTEURS Nous prions nos lecteurs de prendre note que nous n'accepterons dorénavant de publier des communiqués de quillous ou du genre que s'ils sont laconiques et écrits en un français compréhensible.

LE TABAC A CIGARETTES British Consols DOUCEUR · QUALITÉ · VALEUR

La pipeline Canol, fruit de l'effort concerté des Canadiens et Américains — 500 milles à travers les régions désertes du Grand Nord



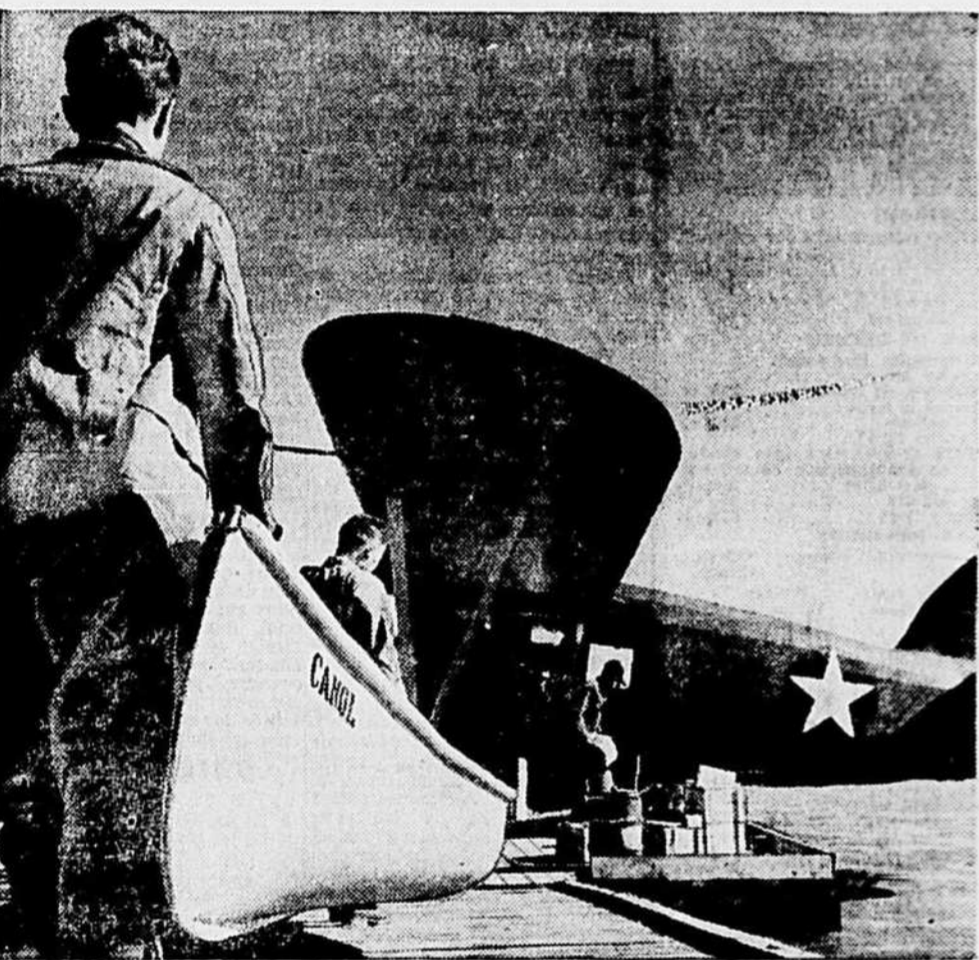
La construction de cette pipeline présentait des problèmes pour la plupart ayant trait au transport. Ici l'on voit madame Maeniski à la barre du remorqueur de son mari.



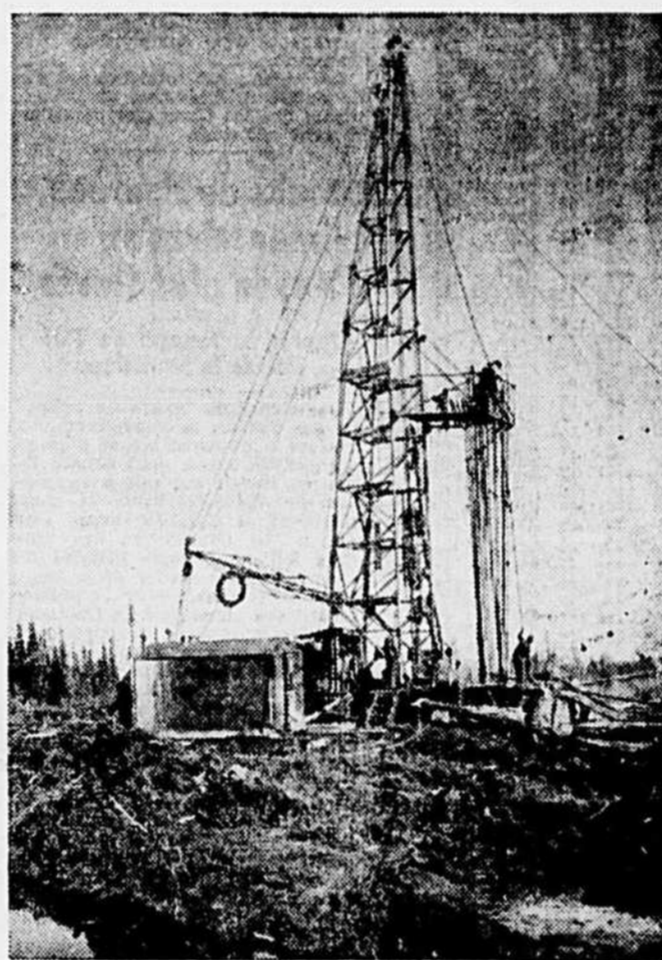
L'étape la plus ardue de tout le trajet menant de l'Alaska aux puits de Norman est sans contredit ce trajet long de 1,000 milles à partir du terminus de chemin de fer à Fort MacMurray, jusqu'à Norman, en voguant sur les eaux traitresses de l'Athabaska, de l'Esclave et de la Mackenzie.



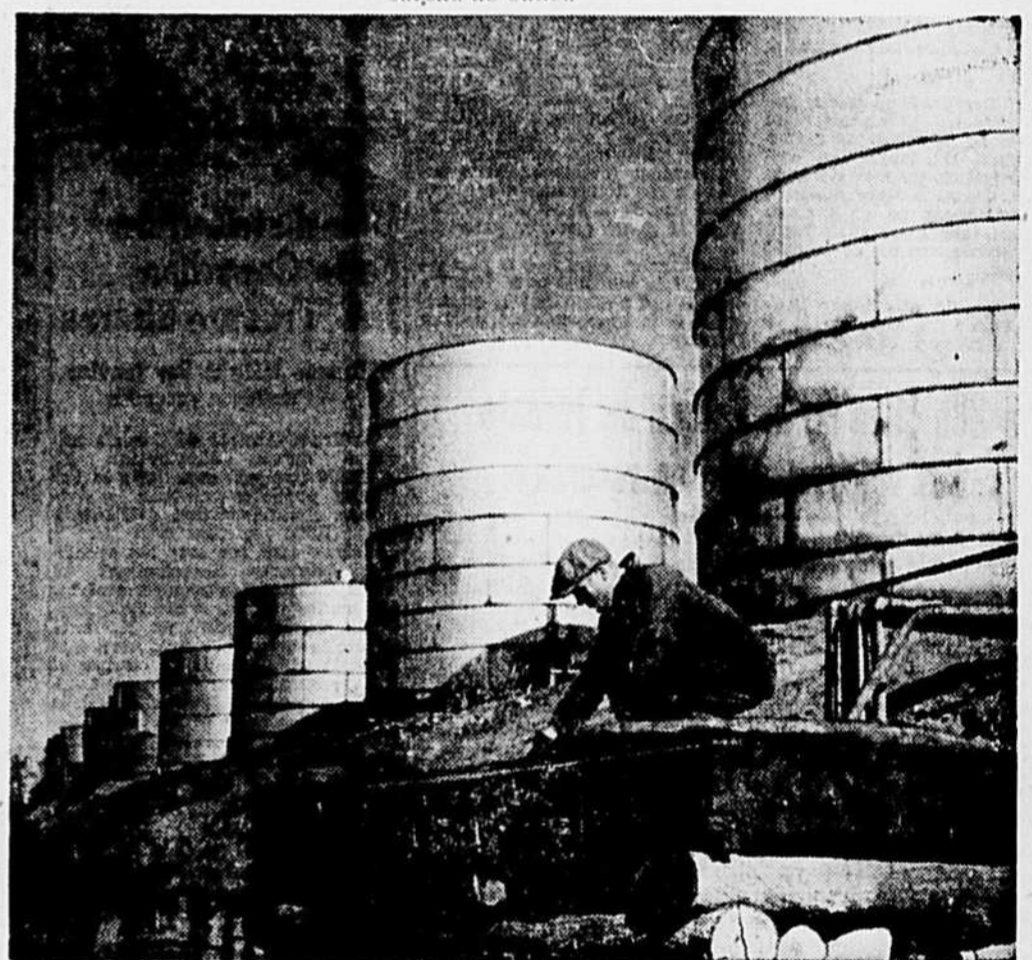
A Whitehorse, extrémité ouest de la pipeline, la ville fut envahie par la gent féminine, ce qui n'est pas si mal. Sarrette Weidinger, photographiée ici en compagnie de l'aviateur Arvisais, d'Ottawa, est une des employées de bureau de Canol.



Des géologues canadiens et américains se préparent à arrimer ce canot au ponton gauche de l'avion à l'arrière-plan. Des avions de ce genre, et d'autres plus gros ont accompli une tâche de géant dans la construction de cette pipeline.



Une équipe de forage canadienne opère cette foreuse au milieu d'un marais, à Norman Wells, près du cercle polaire. La pipeline transportera l'huile de ces puits jusqu'en Alaska.



Les réservoirs de la raffinerie à Norman Wells. Cette raffinerie fournit la gazoline aux camions, aux tracteurs et aux vaisseaux fluviaux employés dans cette entreprise. La pipeline Canol transporte le pétrole jusqu'en Alaska et la transportera plus loin encore, quand elle sera complétée.

NOUVELLES SPORTIVES INSCRITS

Fair Grounds
NOS SELECTIONS
1-Finally, Sny, Azizi.
2-Sameron, Kathy, Umbril.
3-Holo Tir, Morago, Kirwin.
4-Layaway, Take Away, Blue Serge.
5-Flopson, High Talent, More Refined.
6-Riposte, Dingmans, High Plaid.
PREMIERE COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
St. Jack 106, Jay B. Kan 121, Sassy Patricia 108, Sny 111, Loretta 112, Mon Plig 109, Azizi 111, Victory Play 109, Sharp Advice 108, Pinnally 109, Lady Stardust 117, Giant Star 102.
DEUXIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Gabe 111, Beth B. 111, Georgia 107, Rose 108, Ardi 109, Azizi 111, Victory Play 109, Sharp Advice 108, Pinnally 109, Lady Stardust 117, Giant Star 102.
TROISIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Holo Tir 112, Chelkey Black 108, Blue Serge 111, More Refined 109, Flopson 118, Flying Giant 112, Riposte 106, Kirwin 115, Eugene 111.
QUATRIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Chipmunk 111, Layaway 112, Take Away 116, Stormy 115, Rap 117, Note 124, Blue Serge 121.
SIXIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/4 milles:
Brown Flower 106, China Grove 105, Unblack 111, More Refined 109, High Talent 115, Par Favorite 111, Thrift 111, Flynn 112, Justa 111, Grand 109.
SEPTIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 4 ans et plus, 1-1/4 milles:
Hos 111, Beaman 111, Polson 106, Wise Hooley 111, Dingmans 114, Elmo 111, Grand 109, More Refined 109, Anita 108, High Plaid 114, Mascu 111.
TROPICAL PARK
NOS SELECTIONS
1-Breaks, Wise Decision, Brar Sharp.
2-Creamy, New Flame, Blue Line.
3-Son Islam, Gaskie, Astrax.
4-Cabinet, Airy Goer, Tight Shoes.
5-Roman Sox, Cabin Creek, African Sun.
6-Birch Rod, Dippo, Sir War.
7-Miss E.S.O., Blue Sash, Campatril.
8-Marmédike, Cyrus P., Miami Springs.
PREMIERE COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Brar Sharp 116, Chahara 108, Royal Count 114, Zaybarias 112, Day Grenock 111, Caramel 106, Barney's Gal 112, Mythology 106, Harry 112, Norwagan 110, Blue Girl 105, Hrocks 112, Picture 108, Pamphlet 108, Judry 109, Lot of Time 112, Wise Decision 116, Vinal Haven 115.
DEUXIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Blue And Grey 116, New Flame 116, Rising Light 116, Blue Line 116, Safety Hatch 111, Merry Eyes 111, Express 112, Creamy 116, Chudaco 116, Lisouette 116.
TROISIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Polymer 114, Tight Shoes 116, Plying Silver 108, Jameric 116, Cabinisi 114, Airy Goer 116.
QUATRIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Polymer 114, Tight Shoes 116, Plying Silver 108, Jameric 116, Cabinisi 114, Airy Goer 116.
CINQUIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Queen's Risk 101, Noonday Sun 101, Bridgman 108, Bar Keep 101, Believe 101, Poacher 118, Cabin Creek 111, Roman Sox 112, African Sun 104.
SIXIEME COURSE — \$1,200, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Birch Rod 116, Page 111, Consho 110, Zaca Ross 110, Dippo 101, Rascel 110, Night Glow 112, Star Whiz 116, Sir War 116.
SEPTIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Tannal 105, Doctor Jean 112, Campatril 109, Gramps Image 114, Blue Sash 109, US Salsat 111, Hrocks 112, Miss E.S.O. 108, Fortnatus 108.
HUITIEME COURSE — \$1,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:
Cyrus P. 118, Charlene 105, Marmédike 112, Speedway 112, Miami Springs 110, Happy Hunting 108.
TROPICAL PARK
PREMIERE COURSE
Spartan, Philippe 7:30 4:20 2:70
Son Islam, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Spire Room, Pernane 7:30 4:20 2:70
Jug, Bryan Station, Carlisa Guth, Prince Emeric, Bright Quest ont aussi couru.
DEUXIEME COURSE
Bury Nee, Breen 7:30 4:20 2:70
Big Hrocks, errando 7:30 4:20 2:70
Graz, Tann, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Slick, Setch, Peas, Long Ago, Billy Matlock, Eddie, On the Double, Maxie, Mont River, Me, ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
Hil, Sam, Brennan 7:30 4:20 2:70
Liberty Bell, Adams 7:30 4:20 2:70
Zacharod, Martin 7:30 4:20 2:70
Philigan, Swerton, Butte Lap, Wise 7:30 4:20 2:70
Pittsford, Swain 7:30 4:20 2:70
QUATRIEME COURSE
Challenge Me, Marinelli 15:00 9:00 5:20
Fresno, Lindberg 6:50 4:10 2:40
Lewistown, Young 7:30 4:20 2:70
Spring Morning, Brightreich, Jean But, Tom, The Captain, Celtic, Vim, Oanna, Red Enloe, Ariel Flight ont aussi couru.
CINQUIEME COURSE
Eric Knight, Atkinson 6:10 2:70 2:20
Mold Chance, Roberts 7:30 4:20 2:70
Money, Her Guardian, Robat ont aussi couru.
SIXIEME COURSE
Navy, Bierman 6:50 3:70 2:50
Kantist, Claggett 3:30 2:50 2:10
Sir Alfred, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Full Cry, Whimbrel, Fiddlers Blt, Good Lad, Me Neither ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Toy Quay, Atkinson 8:10 2:70 2:30
Rocket Gal, Skowronski 4:50 2:40 2:10
Fancy Free, Richard 7:30 4:20 2:70
Foe o' Woo, Sweeping Dream, Appas Tapas, Bonheur, War Bonnet, Wise Brave, Iarobell, Bark Awble, Interpacific ont aussi couru.
HUITIEME COURSE
Victory Lord, Laitan 7:30 4:20 2:70
Queen Echo, Nodate 6:20 3:20 2:40
Knight Call, Pernane 7:30 4:20 2:70
Happy Prince, Budded, Knock Knock, True Lass, Grand Day, Cherry Crush, Valinda Bishop, Ack Ack ont aussi couru.

RÉSULTATS

Jack Callura décide d'abandonner la boxe
NOUVELLE-ORLEANS, 29. — Le gérant de Jackie Callura, ex-champion mondial des poids-plumes, a annoncé hier que Callura avait décidé d'abandonner l'arène par suite de la défaite par knock-out qu'il a subie contre Phil Terzanova, tel, lundi soir.
"Callura a connu ses meilleurs jours et il ne sert à rien de le jeter en pâture aux lions", dit Bradley, le gérant de Callura, "et je ne veux pas le voir être humilié publiquement dans l'arène. Je crois bien que mon protégé accrochera ses gants pour de bon."
Pari-double
A Tropical Park \$ 2610
A Fair Grounds 104.00
Charles Dickens dut travailler des son bus âgé. Son père avait été emprisonné parce qu'il ne payait pas ses dettes.

Victoire facile du pur sang Navy à Tropical Park

Le pur sang de Walker Gullatt l'emporte par 4 longueurs — Kanlast est 2e et Sir Alfred, 3e
TROPICAL PARK, 29 (A.P.) — Navy, un pur-sang appartenant à Walker Gullatt, qui s'était classé en troisième place derrière Kanlast à C. W. Anderson, quand il se sont fait la lutte une dernière fois, le jour de Noël, a pris sa revanche quand il a remporté une brillante victoire dans l'épreuve Lake City, course d'un mille et un seizième. Navy l'a emporté facilement par quatre longueurs et c'est Kanlast qui a dû se contenter de la deuxième place aujourd'hui, pendant que Sir Alfred, à Mme E. D. Jacobs, a terminé en troisième position, trois longueurs derrière Kanlast.
Le vainqueur a rapporté \$6.90 pour \$2 et il fut très bien piloté par le jockey Carroll Bierman, parcourant le trajet en 1:43 minute et deux-cinquèmes.
« Bien des amateurs avaient dit depuis quelques jours que Navy aurait dû remporter le jour de Noël, mais qu'il avait perdu parce qu'il avait fait trop grand son de trompe, en prenant le "back stretch" et en vaillant plaisir qu'ils ne s'étaient pas trompés dans leur jugement », dit le propriétaire de Walker Gullatt à cet égard.
« Après leur récente lutte du jour de Noël, Navy a engraisé de 12 livres et Kanlast de deux livres seulement, mais c'est pourtant Navy qui a affiché la plus brillante tenue et il semblait "voler" tout simplement quand il traversa le fil d'arrivée avec quatre bonnes longueurs d'avance sur son grand rival, Kanlast, qui tira de l'arrière au début de la course, a fait un beau ralliement et a devancé Sir Alfred dans la back stretch pour terminer loin devant lui en deuxième place.
PREMIERE COURSE
Spartan, Philippe 7:30 4:20 2:70
Son Islam, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Spire Room, Pernane 7:30 4:20 2:70
Jug, Bryan Station, Carlisa Guth, Prince Emeric, Bright Quest ont aussi couru.
DEUXIEME COURSE
Bury Nee, Breen 7:30 4:20 2:70
Big Hrocks, errando 7:30 4:20 2:70
Graz, Tann, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Slick, Setch, Peas, Long Ago, Billy Matlock, Eddie, On the Double, Maxie, Mont River, Me, ont aussi couru.
TROISIEME COURSE
Hil, Sam, Brennan 7:30 4:20 2:70
Liberty Bell, Adams 7:30 4:20 2:70
Zacharod, Martin 7:30 4:20 2:70
Philigan, Swerton, Butte Lap, Wise 7:30 4:20 2:70
Pittsford, Swain 7:30 4:20 2:70
QUATRIEME COURSE
Challenge Me, Marinelli 15:00 9:00 5:20
Fresno, Lindberg 6:50 4:10 2:40
Lewistown, Young 7:30 4:20 2:70
Spring Morning, Brightreich, Jean But, Tom, The Captain, Celtic, Vim, Oanna, Red Enloe, Ariel Flight ont aussi couru.
CINQUIEME COURSE
Eric Knight, Atkinson 6:10 2:70 2:20
Mold Chance, Roberts 7:30 4:20 2:70
Money, Her Guardian, Robat ont aussi couru.
SIXIEME COURSE
Navy, Bierman 6:50 3:70 2:50
Kantist, Claggett 3:30 2:50 2:10
Sir Alfred, Atkinson 7:30 4:20 2:70
Full Cry, Whimbrel, Fiddlers Blt, Good Lad, Me Neither ont aussi couru.
SEPTIEME COURSE
Toy Quay, Atkinson 8:10 2:70 2:30
Rocket Gal, Skowronski 4:50 2:40 2:10
Fancy Free, Richard 7:30 4:20 2:70
Foe o' Woo, Sweeping Dream, Appas Tapas, Bonheur, War Bonnet, Wise Brave, Iarobell, Bark Awble, Interpacific ont aussi couru.
HUITIEME COURSE
Victory Lord, Laitan 7:30 4:20 2:70
Queen Echo, Nodate 6:20 3:20 2:40
Knight Call, Pernane 7:30 4:20 2:70
Happy Prince, Budded, Knock Knock, True Lass, Grand Day, Cherry Crush, Valinda Bishop, Ack Ack ont aussi couru.

GILBERT DODDS GAGNE LE TROPHEE JAMES E. SULLIVAN

NEW-YORK, 29 (A.P.) — Gilbert Dodds, le fameux coureur de Boston, a été choisi comme gagnant du trophée James E. Sullivan Memorial, trophée remis annuellement par l'Amateur Athletic Union à l'athlète des Etats-Unis qui a fait le plus pour la cause sportive durant l'année.
Dodds n'a eu aucun peine à se mériter ce trophée qui a déjà été gagné par neuf étoiles de la piste depuis sa première remise au golfeur Bobby Jones, en 1930. Le champion national des 1,500 mètres et en effet amassé 890 votes contre 469 pour Bill Smith, un nageur, qui décrocha la seconde place, 600 sportifs ont été appelés à donner leur vote dans le choix de Gilbert Dodds.
« Le monde de la balle au mur depuis plusieurs années, a décroché la troisième place avec 425 votes. Il fut suivi de Bill Hulse, un autre coureur, de New-York, qui s'est installé en quatrième place avec 333 votes, pendant que Ann Miller, une fameuse nageuse de San Francisco, a hérité de la cinquième place avec 283 votes.
Ce choix de Dodds fut unique en ce sens qu'il a été proclamé gagnant la première fois que son nom a été soumis aux sportifs qui ont pris le vote. A venir jusqu'à il y a deux ans, ce coureur qui est étudiant en pré-triè, et qui représente le club Boston A.A., était pratiquement inconnu. Il a déjà gagné le mille national Intérieur en 1942, pour ensuite répéter cet exploit en 1943. Voici la liste de ceux qui ont gagné le trophée James E. Sullivan depuis sa remise en 1930:
1930—Bobby Jones, golf.
1931—Barney Berlinger, course.
1932—Jim Bausch, course.
1933—Gleén Cunningham, course.
1934—Billonthorpe, course.
1935—Billonthorpe, course.
1936—Gleén Cunningham, course.
1937—Don Budze, tennis.
1938—Don Lusk, course.
1939—Don Lusk, course.
1940—Georgy Rios, course.
1941—Leslie MacMicheil, course.
1942—Cornelius Warmerdam, course.
1943—Gilbert Dodds, course.

Alsab est prêt à battre le record de Whirlaway

Son propriétaire assure qu'il ne désappointera pas cette année, en Floride, comme il l'a fait il y a deux ans
MIAMI, Floride, 29 (A.P.) — Alsab, le pur-sang qui fut acheté pour le prix d'aubaine de \$700, est revenu en Floride aujourd'hui pour tenter de faire oublier sa piètre performance de la saison dernière. Quand Alsab vint en Floride, il y a deux ans, il ne put remporter une seule victoire et il ne put rien démontrer de la fameuse forme qui lui permit ensuite d'être choisi comme le meilleur pur-sang de la catégorie des trois ans, pour 1942.
Son propriétaire Al Sabbath a dit aujourd'hui, en conduisant son pur-sang hors du train qui les avait amenés de la Nouvelle-Orléans, que tout serait bien différent cette fois-ci. « Nous allons prouver que Alsab ne joua pas de malchance quand il ne put rien, ici, il y a deux ans », a-t-il dit. Nous savons maintenant que Alsab a douloureusement souffert d'un violent mal à une patte durant toute la saison 1942, bien qu'il fut trop courageux pour se plaignre. Ce mal est complètement guéri maintenant, Alsab est en parfaite condition et nous allons l'entraîner à toutes les courses possibles.
Sabbath, qui a payé le prix ridicule de \$700 pour le fameux cheval qui lui a déjà rapporté \$349,565, ne s'est pas caché pour dire qu'il espérait de tout cœur que sa noble bête parviendrait bien à grossir encore de beaucoup son total de heures, pour faire en sorte de battre le chiffre réussi par le fameux Whirlaway, propriété de Warren Wright, et qui est de \$569,911.
Sabbath a également annoncé que le jockey George Woolf était celui qui piloterait Alsab dans toutes les courses importantes. De Woolf il a dit: « Woolf est le meilleur jockey qui soit sur les stades et la combinaison Woolf-Alsab est la meilleure qui soit actuellement dans le monde du turf. Je crois sincèrement que Woolf et mon cheval pourront gagner assez d'argent, cette saison, pour battre le record de Whirlaway.

LE JOCKEY QUINN EST SUSPENDU POUR LA VIE

BALTIMORE, 29 (A.P.) — La Maryland Racing Commission a aujourd'hui banni le jockey Matthew Quinn, 27 ans, du turf, pour avoir offert une certaine somme d'argent à un autre jockey, pour que ce dernier "refrenne" sa monture dans la terre course au programme de la liste Malboro, le 27 novembre dernier.
Quinn a été suspendu pour la vie mais il pourra demander à être réintégrer, s'il le désire. Le résultat du vote fut de 2 à 1, le commissaire H. Courtenay Jeanrifer votant contre la suspension de Quinn.
Le président de la Commission, Frank Small Jr., et le commissaire George P. Mahoney votèrent en faveur de la suspension de Quinn, décidant que ce dernier avait bien offert la somme de \$150, à un autre jockey, Joseph Pannell, pour qu'il "refrenne" son pur sang White Sea dans la dite course.
« Pour en venir à cette décision, la Commission se basa principalement sur une déclaration faite et signée par Pannell, le jour même de la course, et qui servit de témoignage à la place de Pannell lui-même qui fut tué dans un accident du turf à Charleston, West Virginia, le 9 décembre, soit la veille de l'ouverture de l'épreuve au sujet de Quinn. La veuve de Pannell témoigna par la suite qu'elle avait entendu Quinn offrir à son mari la somme dont il est question plus haut. Quinn, pour sa part, refusa d'admettre qu'il avait déjà offert de l'argent à qui que ce soit.

Ligue Dominion Glass

Les activités de la ligue "Dominion Glass" reprendront le vendredi 7 janvier 1944, à 7 h. 45 p.m. précises au St. Henri Bowling, 4284 Notre-Dame Ouest. Le programme sera le suivant.
Le Picking Room qui détient la première position recontera l'A.C.L. qui occupe la seconde place. Ce dernier fera tout pour réduire l'avance de Picking qui est de 4 points.
La 2e rencontre mettra aux prises, la Machine Shop qui occupe la septième place avec 17 points contre les opérateurs qui détient la dernière place (15 points) depuis le commencement de la cédule, mais ils se promettent bien de faire mieux avec la nouvelle année.
La 3e rencontre sera entre le Factory et le Time Office. Cette équipe avec quelques changements et un nouveau capitaine va de l'avant car elle est montée de la 7e place à la 5e en deux joutes.
Le club de la soirée sera la dernière rencontre, mettant aux prises le Quality Control, conduit par le secrétaire L. Dubert et l'Office, piloté par le président E. Brunet. La lutte promet d'être dure car seulement 3 points séparent ces deux équipes dans le classement.
Les plus hauts triples et simples à la date: M. Villeneuve 524, et L. Thibault 496; A. Bolduc et L. Thibault 194, et 193 respectivement. Chez les dames: S. Gref 339, et B. Niska 335; L. Bolduc 151, et S. Gref 114.
Le club St-Jacques
Le club a tenu sa troisième pratique au Mont St-Louis dimanche le 26 décembre à 2 h. et celle-ci fut un succès. Le gérant a donné une idée des lignes que nous aurons avec nous cette saison, ce sont: lère ligne: Cantin, Quémel, Bérgeron; 2e ligne: Legault, Gignac, Trépanier. Quelques autres demeurent à l'essai et comme défenses nous avons Pélouin, Buisson, Bournot, et un couple d'entraîneurs.
Le club Juvenile tiendra une pratique aussitôt que la patinoire de la ville sera à sa disposition. Quelques joueurs sont demandés pour compléter son équipe. Lefty Barrette aura la surveillance de ce club et promet qu'elle sera des mieux balancées.
Nous profitons de l'occasion pour souhaiter une Bonne et Heureuse Année à tous nos amis, bienfaiteurs et joueurs ainsi qu'au réducteur sportif qui se dévoue pour nous.
Pour toutes informations, appelez Raymond Mayer, 1644 St-An-dré, P.R. 5681.
Les pompiers de Londres ont combattu près de 10,000 incendies au cours des vingt-deux premiers jours du "blitz".

Le jockey Layton blessé à Tropical

MIAMI, Floride, 29 (P.A.) — Après qu'il eut gagné la dernière course à Tropical Park cet après-midi, le jockey J. R. Layton qui pilota Valinda Lord à la victoire fut étourdi par la chute de la piste. On craint qu'il souffre d'une fracture possible de la cheville droite. Layton se blessa tout d'abord à la cheville la semaine dernière et aujourd'hui, au départ, il aggravait sa blessure quand son pied frappa le côté de la barrière du départ.

East Kootenay Power a des bénéfices moindres

En novembre les recettes nettes de East Kootenay Power Company ont diminué de \$5,400 au chiffre de \$23,415. Les recettes brutes ont accusé une baisse de \$2,543 à \$58,726 et les frais d'exploitation sont passés de \$22,454 l'an dernier à \$25,311.
Pour les huit premiers mois de l'exercice, les recettes nettes accusent une diminution de \$94 au total de \$310,000.

Ruffin et Zurita à New-York le 14

NEW-YORK, 29 (A.P.) — Bobby Ruffin, poids-légers de New-York, qui a récemment vaincu Beau Jack, le champion mondial des poids-légers, rencontrera Juan Zurita de Hollywood, Californie, au Madison Square Garden, le 14 janvier, dans un combat de 10 rounds. Ce combat remplacera le combat Tamí Mauriello-Joe Baski qui dut être remis indéfiniment à cause de la maladie de Mauriello.

Le rappel de la grève des cheminots, bien vu de Wall Street

POTINS FINANCIERS

Wall Street était encore irrégulier hier, tandis que les stocks, transigés sur les bourses de Montréal et de Toronto...

C'est demain que International Paints (Canada) Limited doit publier son rapport annuel.

Le 88e bilan de la Banque de Toronto fait voir une série de records

La Banque de Toronto est la dernière de nos banques à charte à publier son bilan cette année.

Activités de Canadian Pacific Air Lines

En 1943 les avions de la Canadian Pacific Air Lines ont transporté 70,900 passagers.

Excellence de son portefeuille et chiffre sans précédent pour ses dépôts

Il n'y a pas que l'actif de la Banque de Toronto qui ait atteint un sommet cette année.

Bourse de MONTREAL TORONTO

Brazilian fort achalandé hier sur la place locale — Il y avait encore plus de potins que de gains — Curb plus actif que précédemment

La liste locale faiblissait modérément hier matin, mais durant le cours de la seconde partie de la séance d'hier, la résistance paraissait meilleure.

Une distribution de la Canadian Int. Trustee Shares

Elle sera faite le 1er janvier — Privileges accordés

Le Trust Général du Canada annonce qu'une distribution de \$0.132356 par part sera faite le 1er janvier prochain.

Prêts commerciaux et profits nets, quelque peu réduits cette année

Si les affaires ont été prospères cette année, il n'en est pas moins vrai que les inventaires peu élevés comme conséquence de la rareté des marchandises disponibles.

Report sur les animaux vivants

Les animaux vivants offerts en vente sur les deux marchés de Montréal durant les premiers jours de la semaine furent: 400 bêtes à cornes, 1825 moutons et agneaux.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Par le Montreal Stock Exchange et le Montreal Curb Exchange

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Le marché des grains

Les agneaux stables de \$11.50 pour les bonnes agnelles et les agneaux châtres, et les non châtres et avortons subséquents.

Bourse de NEW-YORK

400 reculs, contre 286 gains hier à N.-Y. — Moyenne de 60 titres avilis modérément — Transactions plus élevées que la veille

NEW-YORK, 30. (C.P.) — Les stocks persistent à être irréguliers sur Wall Street si l'on en juge par la tendance hier sur ce marché à l'ouverture, tendance qui persista durant la majeure partie de la séance.

Nouvelle baisse des prix des oeufs

Un Canadian Commodity Exchange hier, les prix du beurre 92 points de moins qu'à la veille.

Stocks de denrées alimentaires au Canada plus élevés

Les stocks de beurre de crémérie au Canada, à l'ouverture des affaires le 1er décembre, se placent à 59,687,929 livres.

Moyennes de la Bourse de New-York

Par le New York Stock Exchange

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

Le marché des grains

Les agneaux stables de \$11.50 pour les bonnes agnelles et les agneaux châtres, et les non châtres et avortons subséquents.

BOURSE DE MONTRÉAL

Table with columns: Ventes, Stocks, Ouv., Haut, Bas, Dern. Vente, Offre, Dem. for various commodities like Wheat, Flour, etc.

CURB DE MONTRÉAL

Table with columns: Ventes, Titres, Ouv., Haut, Bas, Clot, Offre, Dem. for various stocks.

L'acier aux Etats-Unis dans une impasse

NEW-YORK, 30. (P.A.) — L'industrie de l'acier aux Etats-Unis termine une année de production remarquable.

Investment Trusts

Compilé par A. M. RIDDER & Co. 388 Saint-Jacques, Montréal.

Curb de New-York

Table with columns: Haut, Clot, Bas, Dem. for various stocks on the New York Curb.

BOURSE DE NEW-YORK

Table with columns: Haut, Clot, Bas, Dem. for various stocks on the New York Stock Exchange.

Ex-dividendes

St. Law. Flour, 35, prix, 1.75; Tuckett priv., 1.75; Teck Hughes, 10; Traders Finance A. R., 1.00, B. Rts, 1.00.

VILLE DE LACHINE

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Vendred, le Septième jour de Janvier, 1944, à 10 heures précises de la nuit, il y aura vente publique de l'Hôtel de Ville, coin St-Joseph et l'Ex-huitième Avenue, Lachine.

COMMERCES et FINANCE

Table of Canadian Obligations with columns for maturity, interest, and price.

Table of New York Bonds with columns for issuer, maturity, and price.

Table of Municipal Obligations with columns for city, maturity, and price.

Table of Exchange Rates for various currencies.

Table of Share Prices for various companies.

Table of Bond Prices for various issuers.

Table of Exchange Rates for various currencies.

Les Mots Crisés du "CANADA"

Word search puzzle grid with numbers 1-10 and letters.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT with horizontal and vertical solutions.

Précieux cadeaux de Noël aux soldats américains en Chine

La Croix Rouge envoie trois hôtesse organiser un club récréatif à Tchoung-King...

ON ENTENDRA A LA RADIO...

Table of radio broadcast schedules for CKAC, CBF, CBM, CFCF, and CHLP.

Notre dollar baisse

NEW-YORK, 29. — Le dollar canadien baissé de 1-16 à 89 13-16...

Progrès réalisés par Air-Canada au cours de 1943

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Il est encore trop tôt pour dire ce que sera le monde d'après-guerre...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

Le transport des passagers, du courrier et des messageries de cette compagnie a plus que doublé...

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Un dernier écho de l'élection fédérale dans Montréal-Cartier

Quatre énumérateurs s'ajoutent des noms aux listes électorales — Me Gérald Fauteux, c.r., et son sens de la justice

Des voleurs de dix-huit ans

Essence sans coupons

Soldat qui vole un taxi

Le travail sans permis

De l'alcool de contrebande

Haussa illégale de loyer

Aviés Légal

Provinciale de Québec, District de Montréal, COUR SUPERIEURE

Cartes Professionnelles

AVOCATS

Hervé Ferland en Correctionnelle

L'ancien maire de Verdun accusé d'avoir intimidé un électeur la semaine dernière — Procès ajourné

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Le procès de M. Hervé Ferland, candidat battu à la dernière élection municipale complémentaire de la ville de Verdun...

Secrétaires de l'association des gardes-malades

Mlle Ellis est nommée secrétaire générale. Elle aura deux assistantes

Mlle Marion Lindberg, présidente de l'Association canadienne des gardes-malades, nous déclare que cet organisme a augmenté son personnel à Montréal, afin de sa-



Mlle Kathleen W. Ellis

tisfaire aux problèmes posés par la guerre et par d'autres événements. L'Association a donc nommé une secrétaire générale qui est en même temps conseillère principale, avec deux assistantes.

Mlle Kathleen W. Ellis, auparavant de l'Université de la Saskatchewan et de la Saskatchewan Registered Nurses Association, devient secrétaire générale et conseillère principale. Née en Colombie britannique, elle est diplômée de la faculté de soins des malades de l'hôpital John-Hopkins, à Baltimore, et de la faculté de soins des malades de l'Université de Londres, où elle a obtenu le baccalauréat en sciences.

Voici les situations que Mlle Ellis a occupées: directrice du soin des malades à l'hôpital Général de Vancouver; surintendante des gardes-malades à l'hôpital Général de Winnipeg; professeur de soins des malades à l'Université de la Saskatchewan; directrice de la Saskatchewan Registered Nurses Association. En 1912, Mlle Ellis obtint un congé de l'Université de la Saskatchewan et de l'Association pour devenir conseillère principale en soins des malades à l'Association canadienne des gardes-malades. Son congé fut récemment prolongé pour lui permettre de prendre ses nouvelles fonctions à l'Association, où elle remplace, comme secrétaire, Mlle Jean S. Wilson, qui a pris sa retraite après de nombreuses années de services. Les assistantes de Mlle Ellis sont Mlle Florence H. Walker et Mlle Electa MacLennan.

Rareté des légumes et fruits en boîtes

OTTAWA, 29. (C.P.) — Un rapport de l'office fédéral de la statistique indique aujourd'hui qu'il y a eu une réduction considérable de fruits et de légumes en conserve, cette année, à cause de la mauvaise récolte, du manque de matériel nécessaire à la mise en conserve et de la pénurie de main d'œuvre.

Pour téléphoner au "Canada"

Table with telephone numbers for various departments: Harbord 5131, Police, incendies, accidents, etc.

Service interrompu à Outremont à la suite d'un accident d'auto

Il y a eu une interruption du service de l'électricité hier soir dans le quartier nord-ouest de la ville d'Outremont, dans le voisinage des chemins Bellingham et de la Côte-des-Neiges, parce qu'une auto heurta et brisa un poteau à l'angle des avenues Rockland et Beaumont. Cette interruption fut de plus de deux heures; elle dura de 7 h. 04 à 9 h. 15. Les câbles de service de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated fit les réparations nécessaires.

Le service postal du C.A.R.C. au service du Canada

Grâce à ce service transocéanique le courrier pour outre-mer sera hâté

OTTAWA, 29. — Le service de l'aéroposte transocéanique du C.A.R.C. destiné à faire une liaison particulièrement rapide du courrier aux combattants canadiens outre-mer, est entré en fonctions. Le commandant d'escadre Bruce Middleton, A.F.C., commandant de l'escadrille préposée à cette nouvelle entreprise, qui a quitté l'érodrome de Rockland, nous communique de la première "forteresse volante" à parcourir le trajet de quelque 7,500 milles, est maintenant en Grande-Bretagne.

L'hon. C. G. Power, C.M., ministre de la défense nationale, a inauguré d'une façon officielle cette importante initiative du C.A.R.C. Il était accompagné de M. S. L. de Carteret, C.N.G., sous-ministre de la défense nationale pour l'air; de vice-maréchal de l'air R. Leckie, C.R., D.S.O., D.F.C., D.S.C., chef de l'état-major de l'air; du vice-maréchal de l'air K. G. Nairn, directeur de la comptabilité et des finances au Conseil de l'air, et du capitaine de groupe J. A. Sharpe, secrétaire de l'air. Avant le départ, les membres de l'équipage ont été présentés au groupe des officiers par les commandants Middleton et Bruce Middleton, et D. D. Finlay, commandant de la station de Rockfield.

Des sacs de courrier à destination de postes aussi éloignés que le Caire furent hissés dans l'avion. Le courrier de Noël qui, suivant le traditionnel, ne serait arrivé que tard dans la nuit, sera livré à temps aux destinataires.

Le commandant d'escadre Z. L. Leigh, d'Ottawa, directeur du trafic aérien du C.A.R.C., fait partie de l'équipage du premier avion, en qualité de second pilote, tandis que le commandant d'escadre Middleton, d'Ottawa et Winnipeg, remplissait les fonctions de capitaine. Les autres membres de l'équipage étaient: le lieutenant de section E. G. Smith, Needles, Nebraska; le sous-lieutenant d'aviation F. B. Labrish, Montréal; le sous-lieutenant d'aviation C. A. Dickson, Edmonton; l'officier pilote E. M. Rosenbaum, Winnipeg; le sous-lieutenant d'aviation J. F. Irvine, d'Alberta, et le sous-lieutenant d'aviation S. Tingley, Vancouver, qui remplira le poste d'adjutant de l'escadrille en Grande-Bretagne.

Le parti conservateur progressiste est à la recherche d'un local

OTTAWA, 29. (C.P.) — Victime lui-même du surpeuplement de la ville d'Ottawa, le parti conservateur progressiste est à la recherche d'un local suffisamment spacieux pour établir ses quartiers généraux ici, à l'après-aujourd'hui.

Montréalais tué par un train à S.-Constant

M. H. Hildreth, 56 ans, rue Hutchison, 2697, a tragiquement perdu la vie, hier soir, au cours de son travail. Conducateur à bord d'un train, il en serait descendu au cours de son service, présument pour prendre le numéro d'un wagon, et il fut heurté et tué par un autre convoi. Cet accident se produisit à S.-Constant, dans le comté de Laprairie. Le cadavre fut transporté à la morgue de Montréal, où une enquête sera tenue, aujourd'hui, par le coroner, Me Richard-L. Duckett.

Vingt personnes de Cap-S.-Martin sont sans abri à la suite d'un incendie

L'incendie se déclara vers 10 h. hier matin, dans une bâtisse en bois de deux étages, domoile de M. Albert Paquette. Les flammes se propagèrent rapidement à deux immeubles voisins, les maisons des familles de Mme A. Mignon et de M. Brunel.

Fauteuils de cambuse à la gare centrale



Le public voyageur, toujours pressé, a souvent besoin de renseignements à la veille du départ d'un train. Pour lui permettre d'obtenir facilement les renseignements désirés, le Canadian National, pendant le temps des fêtes, a installé deux de ses commis aux renseignements sur des chaises de cambuse en usage dans les wagons des équipiers des trains de marchandises. Ainsi élevé, le commis aux renseignements est vu de tous ceux qui désirent avoir recours à ses services. On voit ici M. Camille Lemaire donnant des renseignements à des voyageurs. (Photo Canadien National)

M. G. Vandelaec asphyxié par le gaz d'éclairage

Plusieurs autres personnes ont aussi vu la mort de près de la même façon

M. Georges Vandelaec, 82 ans, président de la maison Georges Vandelaec Limitée, dont les salons mortuaires sont situés rue Rachel, est, 120, et autrefois membre du conseil municipal de Montréal, a tragiquement perdu la vie hier matin, à la suite d'un accident survenu dans la salle de bal de l'hôtel de Bullion, 4196, asphyxié par le gaz d'éclairage qui se dégageait d'une fuite subséquente à une fissure dans une conduite maîtresse, rue Rachel, un peu à l'ouest de la rue De Baillon. On nous déclare, hier soir, qu'il notait une amélioration dans l'état de l'épouse et de la belle-fille du défunt, présentement hospitalisées à l'hôtel-Dieu de Montréal, après avoir aussi souffert d'empoisonnement par le gaz d'éclairage.

Le fils de l'octogénaire décédé, F. Georges Vandelaec, qui s'affaissa après avoir été lui aussi victime d'asphyxie semblable, fut promptement ramené par la brigade de secours de la Montreal Light, Heat and Power Consolidated. Le petit-fils du défunt, Gilles Louis, 8 ans, fut trouvé endormi au troisième étage de l'immeuble, et on constata qu'il n'avait pas souffert d'asphyxie. On nous déclare que l'accident fut découvert par deux conducteurs d'ambulance.

Natif de Montréal, feu F. Georges Vandelaec avait fondé son établissement de la rue Rachel en 1890. Elu conseiller municipal du quartier S.-Jean-Baptiste en 1912, il est resté seize ans. Il avait été président du comité de la police municipale pendant plusieurs années. C'était un fervent sportif qui s'était intéressé toute sa vie à tous les sports, et beaucoup se souviennent des francs sourires avec lequel il accueillait toujours les enfants lors de festivals, de courses et autres réunions ici et là, dans la métropole, et surtout à l'île Ste-Hélène, il y avait vingt-cinq ans, quand le Bien-Etre de la Jeunesse tenait chaque mardi ses réunions où les enfants se rendaient par milliers.

Le district No 10 donne instruction d'appeler les noirs à subir l'examen médical

WINNIPEG, 29. (C.P.) — Plus de cent noirs du Manitoba, d'âge militaire, recevront incessamment leur avis de se présenter pour subir leur examen médical en vue de l'appel au service obligatoire, annonce le lieutenant-colonel C. McPherson, régisseur de cette division.

Le colonel McPherson déclarait hier qu'il avait reçu la demande du district militaire No 10, il y a quelque temps, de ne pas appeler les noirs à passer l'examen médical. La demande a été renversée aujourd'hui, lorsque le district militaire No 10 lui a donné instruction d'envoyer cet avis à tous les noirs d'âge militaire.

Deux policiers du district militaire No 10 ont dit que les officiers actuels ignoraient complètement la demande du colonel McPherson, qui avait fait mention, ajoutant qu'ils n'avaient aucune objection à ce que les noirs reçoivent leur appel.

Messages envoyés outre-mer grâce à l'aéroposte

L'hon. C.-G. Power envoie des messages à plusieurs personnalités outre-mer

OTTAWA, 29. — Le major, l'hon. C. G. Power, C.M., ministre de la défense nationale pour l'air, a tenu à envoyer des messages de bons souhaits à tous les commandants des unités canadiennes de l'aviation et de l'armée outre-mer, à l'occasion de l'inauguration du service de l'aéroposte transocéanique du Corps d'aviation royal canadien.

Dans la lettre adressée au maréchal de l'air Harold Edwards, C.B., officier général, commandant en chef du C.A.R.C. outre-mer, l'hon. M. Power a écrit, entre autres choses: "Nous nous sentons grandement récompensés de l'effort qu'il a fallu faire pour mettre sur pied cette organisation, même si elle est de la Méditerranée et en recevant beaucoup plus tôt leurs lettres de la Canada ne se sentent qu'un peu moins éloignés de leur pays et des leurs."

À l'officier général commandant les troupes canadiennes dans le centre de la Méditerranée et en Italie, l'hon. M. Power écrit: "Nous vous remercions de vos officiers et soldats qui reçoivent leurs lettres aussi rapidement et aussi fréquemment que peut le permettre le transport aérien."

Dans un message adressé au chef d'escadrille Albert Houle, D.F.C., commandant d'une escadrille de chasse en Italie, le ministre de la défense nationale pour l'air s'exprime ainsi: "Ce que nous voulons, c'est que vos hommes et vos camarades qui combattent sur terre et sur mer reçoivent dans le plus bref délai possible le meilleur remède contre l'abatement: les lettres de leurs pays."

S'adressant au commandant d'escadrille D. S. Patterson, commandant du quartier général régional du C.A.R.C. au Caire, en Egypte, l'hon. M. Power a écrit: "Veuillez dire à vos hommes que nous sommes heureux de leur faire, par leurs efforts nous permettons de leur écrire des lettres telle que nos ennemis n'ont jamais pu en recevoir..."

Dans son message au très hon. H. C. Crookshank, M.A., ministre des postes et des télégraphes à Londres, l'hon. M. Power a souligné: "Bien que ce service ait été avant tout pour les troupes canadiennes, on ne dit qu'il sera possible de vous rendre, dans une certaine occasion, de transporter du courrier à l'adresse, en provenance de troupes britanniques. Je ne saurais donc trop vous exprimer le plaisir que j'éprouve à la pensée qu'il nous sera possible de vous rendre, dans une faible mesure, les mêmes services que votre ministère a si bien rendus aux forces armées canadiennes."

Projet pour les écoles d'Ontario

Remaniement du système d'éducation et réduction des taxes imposées aux écoles

TORONTO, 29. (C.P.) — Le trésorier provincial de l'Ontario, M. Frost, en qualité de ministre suppléant de l'éducation en l'absence du premier ministre, M. Drew, a déclaré aujourd'hui aux délégués du congrès de l'Association des professeurs d'écoles secondaires, qu'il y aurait un complet remaniement du système d'éducation ainsi qu'une révision des taxes imposées aux immeubles des institutions d'enseignantes.

M. Frost a dit qu'il ne fallait pas trop désorganiser l'enseignement, mais qu'il y avait un juste milieu à observer par lequel on pouvait limiter les différentes étapes des cours, améliorer la condition des professeurs et la tenue des écoles, et réduire également le taux des taxes qui grèvent le budget des maisons d'enseignement.

Nouveaux navigateurs



Voici quelques nouveaux diplômés de l'école d'observateurs et de navigateurs de S.-Jean. Ce sont les sergents J. P. Beaulieu, 5819, rue Edic, Montréal; R. M. Wylie, 4897, Queen Mary Road, Montréal; D. Hanna, 3015, Barrett Road, Montréal et W. J. Michaud, 3031, rue Workman, Montréal.

Délégué de la B.B.C.



M. S. J. de Lotbinière qui vient d'arriver au Canada à titre de délégué de la British Broadcasting Corporation. M. de Lotbinière a visité, ces jours derniers, Montréal et Québec. Son bureau est à Toronto. Né en Angleterre, d'une famille de militaires, son nom apparaît à l'histoire du Canada français.

Développement de l'élevage de l'oeie dans le Dominion

Grâce à ses fermes expérimentales, le Canada réussit à produire un nouveau type d'oeie

OTTAWA, 29. (C.P.) — Si les basses-cours semblent plus tranquilles et muettes que jamais peut-être auparavant, les fermes expérimentales du Dominion y sont pour quelque chose.

Depuis un certain nombre d'années, les fermes expérimentales ont été le théâtre de plusieurs expériences, particulièrement en ce qui concerne les croisements d'oeies sauvages avec des oeies domestiques chinoises. De ce croisement est surgi un oiseau de belle apparence, gros et vigoureux.

Franc succès du dîner de Noël à l'hospice Auclair

Le dîner de Noël de l'hospice Auclair offert aux orphelins et aux vieillards des deux sexes, grâce aux généreux donateurs et au dévouement des Dames de Charité, a remporté un franc succès et tout était dans l'allégresse.

L'abbé J.-P. Coursol, curé de la paroisse S.-Jean-Baptiste, a bien voulu accepter l'invitation des religieuses de venir bénir les convives et les tables. Le curé fut aussi avoir un mot de félicitation pour chacun, ce qui eut pour effet de réchauffer les coeurs autant que les mets délicieux que l'on servit réchauffèrent les corps. Les religieuses remercient par cette note, toutes les personnes qui ont contribué de façon directe ou indirecte à ce bonheur. Les dames du Conseil méritent des remerciements spéciaux pour leur dévouement, notamment Mmes G. Vandelaec, I. Georges, J.-A. Raymond, L. Gauvreau et L. Roy.

Voeux du Nouvel An de l'Institut Bruchési

Les membres du Conseil d'administration de l'Institut Bruchési et les directeurs des camps de santé Bruchési, les religieuses de la Providence, les médecins, les infirmières du Service social, le personnel des dispensaires, offrent à tous les membres et à leurs bienfaiteurs leurs meilleurs voeux pour la Nouvelle Année.

Préparatifs pour hospitaliser nos blessés de guerre

Le gouvernement veut mettre 30,000 lits à la disposition des vétérans

OTTAWA, 29. (C.P.) — Au dire d'un représentant du ministère fédéral des pensions, les hôpitaux militaires sont prêts à parer à toute éventualité, par exemple le retour soudain d'un grand nombre de blessés des champs de bataille.

D'ici à la fin de la guerre, il y aura dix fois plus de lits disponibles que lors du dernier conflit. C'est en prévision des pires éventualités que le gouvernement a fait construire de nouveaux hôpitaux, en a fait agrandir d'autres et a augmenté le nombre des lits de 2,800 à 7,200. Et l'on veut encore ajouter d'autres annexes aux hôpitaux pour y loger jusqu'à 13,000 lits et davantage.

Toutes ces mesures ont pour but d'éviter la pénurie de places dont on a souffert pour hospitaliser les blessés de la dernière guerre. L'organisation se continue dans les principaux centres du pays, de manière qu'en avril 1945 on ait 27,000 lits de prêts pour les vétérans malades ou blessés. Il se pourrait même que vers ce temps, on ait 30,000 lits.

Service postal à Saint-Jean

Le transport du courrier de Vallée Junction à S.-Joseph-de-Beauce

BEAUCHEVILLE, 29. (C.P.) — L'hon. Henri Renault, ministre d'Etat dans le cabinet Godbout et député de Beauce à l'Assemblée législative, a entrepris des pourparlers et des démarches auprès des autorités fédérales au sujet de la possibilité d'améliorer le service postal dans le bas du comté de Beauce.

Des hommes d'affaires de S.-Joseph de Beauce ont, après la semaine dernière, du ministère des postes, à Ottawa, qu'on ne pouvait pas leur permettre de transporter le courrier de Vallée Junction à S.-Joseph.

On nous a informé, aujourd'hui, que M. Renault désire obtenir que l'on transporte le courrier par automobile de Vallée Junction à S.-Georges en vue d'accélérer la distribution.

Un sergent de Trois-Rivières se signale à Ortona

Il sauve un char en panne sous le feu de l'ennemi

Avec les Canadiens en Italie, 23 (P.C. — Par câble-telegramme) — Dans l'après-midi du 26 décembre, le sergent de Trois-Rivières, un Canadien français, immobilisé, était menacé de destruction. Lorsqu'un char est en panne, il n'est pas prudent de le laisser en vue de l'ennemi.

Donc, à la faveur du crépuscule, le sergent J. Charette, des Trois-Rivières, muni d'un solide câble d'acier, approcha son lourd véhicule du tank en panne, en sortit en rampant prudemment, et sous le feu nourri de l'ennemi, attacha le fil à la carapace du char immobilisé pour le remorquer en suite en lieu sûr.

Les Allemands continuent d'opposer une résistance acharnée dans les rues d'Ortona (N.D.L.R.). On notera que cette dépêche est datée du 23.

Les canons ennemis bombardent sans répit les routes menant à la ville pour empêcher nos renforts de pénétrer. Tous les chars ont trouvé refuge dans les villages avoisinants et ne trouveront guère que ruines à leur retour à Ortona. Un grand nombre d'édifices ne sont qu'un amas de pierres et de bois calcinés ou l'on ne distingue ni mur, ni toiture.

Dans cette partie de la ville occupée par les troupes canadiennes, on voit un peu partout des avis placardés par les Allemands, aux murs, des Canadien ont trouvé et menaçant de mort ceux qui se livreraient au pillage. Pourtant des patrouilles ont trouvé plusieurs intérieurs saccagés. Dans une cave qui avait servi de casemate aux nazis, des Canadien ont trouvé le soldat de flots de vin s'échappant de barils que les Allemands avaient percés en y déchargeant leurs armes, ou détachés à coups de hache.

Reprise du commerce en Afrique du Nord

OTTAWA, 29. (C.P.) — Une déclaration du secrétaire d'Etat, M. McLaughlin, annonce la reprise des relations commerciales avec les habitants du Maroc français, de l'Algérie, de la Corse et de la Tunisie.

Ces territoires récemment libérés se trouvaient antérieurement astreints aux règlements qui défendent tout commerce avec l'ennemi. La permission de négocier ne s'applique qu'aux opérations faites après publication de l'avis, le 21 novembre dernier, et toute propriété confisquée au gardien des biens ennemis tombe encore sous le contrôle de ces règlements.



Bonne et Heureuse Année

Le président, les administrateurs et le personnel de LaSalle Builders Supply Ltd désirent offrir à tous leurs clients et amis, ainsi qu'à leurs fournisseurs, leurs meilleurs voeux de bonheur et de succès à l'occasion de la nouvelle année qui, nous l'espérons, nous apportera la Paix.

La Salle BUILDERS SUPPLY LIMITED

159, RUE JEAN TALON, MONTREAL. MATERIAUX DE CONSTRUCTION ET MATERIAUX RÉFRACTAIRES

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75^e ANNIVERSAIRE

LES CARPETTES "FELTOL" Environ 6' x 9' 3.75

Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, Président. A. J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.